

**COMPTE-RENDU**  
DE  
**L'ADMINISTRATION MUNICIPALE**  
DE LA  
**VILLE DE GENÈVE**  
PENDANT L'ANNÉE 1875.

---

PRÉSENTÉ AU CONSEIL MUNICIPAL PAR LE CONSEIL ADMINISTRATIF  
EN MAI 1876.



GENÈVE  
IMPRIMERIE J. CAREY, VIEUX-COLLÈGE, 3

1876





**COMPTE-RENDU**  
DE  
**L'ADMINISTRATION MUNICIPALE**  
DE LA  
**VILLE DE GENÈVE**  
PENDANT L'ANNÉE 1875.

---

PRÉSENTÉ AU CONSEIL MUNICIPAL PAR LE CONSEIL ADMINISTRATIF  
EN MAI 1876.



GENÈVE  
IMPRIMERIE J. CAREY, VIEUX-COLLÈGE, 3  
—  
1876





COMPTE-RENDU  
DE  
L'ADMINISTRATION MUNICIPALE  
DE LA  
VILLE DE GENÈVE  
PENDANT L'ANNÉE 1875

---

Messieurs,

En conformité des prescriptions de la loi du 5 février 1849, sur les attributions des Conseils Municipaux et sur l'administration des Communes, le Conseil Administratif a l'honneur de vous présenter le compte-rendu de sa gestion pendant l'année 1875.

---

## Administration.

Les bureaux de l'Administration ont été transférés dans le nouvel Hôtel-de-Ville municipal dès la fin du mois de mars. Une expérience d'une année nous permet de juger notre nouvelle installation : les résultats en sont entièrement satisfaisants. Nos divers services fonctionnent maintenant d'une manière tout-à-fait commode pour le public et pour l'Administration.

D'autre part, la proximité de l'ancien Hôtel-de-Ville, et la communication établie entre les deux bâtiments, ont conservé les avantages qui résultaient du voisinage immédiat des bureaux des deux Administrations cantonale et municipale.

## Octroi.

Les nominations et mutations suivantes ont eu lieu dans le personnel de l'Octroi :

MM. Fillion, Jules, a été nommé Aide-sous-receveur.  
Candaux, G.-L.,           »   Surnuméraire.  
Galabon, Jules,           »   Sous-brigadier.  
Gret, Jean,                »   Appointé.  
Budin, Charles,          »   Visiteur.

Garnier , Joseph , a été nommé Visiteur.

Perrin, Emile, » »

Le produit brut de l'Octroi est, en  
1875, de ..... fr. 687,536 22  
soit ..... » 52,735 74  
de plus qu'en 1874.

Les recettes se décomposent ainsi :

*Boissons et liquides.*

1,245,486	pots vin du canton		
257,581	» des autres cantons suisses.		
94,544	» des propriétaires genevois dans la zone de Savoie.		
7,257	» des propriétaires genevois dans le Pays de Gex.		
<hr/>			
1,582,868	pots produisant .....	fr.	55,402 74
5,965,533	» vins étrangers.....	»	292,552 57
520,857	» différ. sur les dits sortis de l'Entrepôt fictif... »		7,292 16
61,562	» vins de liqueurs..... »		7,512 94
414	» différence sur les dits.. »		36 03
62,529	$\frac{1}{2}$ bouteilles vin..... »		7,479 54
81,782	pots vinaigre...:..... »		2,864 26
226	» lies à 5 fr. 50..... »		7 91

*A reporter.* . . Fr. 372,948 15

	<i>Report.</i>	Fr.	372,948	15
968	»	lies à 1 fr. 50.....	»	14 52
1,148,865	»	bière .....	»	63,768 84
4,628	»	bouteilles bière.....	»	251 40
65,558	»	pots cidre .....	»	1,960 14
16,520,38	»	degrés alcool (esprit, eau-de- vie, etc.).....	»	49,561 14
66,537	»	pots liqueurs (absinthe et li- queurs douces).....	»	14,766 86
10,389	»	bouteilles de liqueurs.....	»	2,077 80
Total du chapitre...			Fr.	505,528 85

*Comestibles.*

3,859	bœufs pesant 50,281 quintaux			
	90 livres.....	Fr.	40,225	52
1,887	vaches pesant 18,197 quintaux			
	50 livres .....	»	10,918	58
21,577	veaux.....	»	40,996	50
19,659	moutons.....	»	11,795	40
5,191	porcs.....	»	16,870	84
192	chèvres .....	»	96	—
7,795	livres viande de porc fraîche.	»	511	80
1,245,752	» viande dépecée.....	»	24,915	04
122,091	» viande salée ou séchée	»	6,104	55
Total du chapitre...			Fr.	152,255 85

*Fourrages.*

60,410 quintaux foin.....	Fr.	6,011	—
5,842 bottes paille.....	»	253	68
21,005 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> quintaux paille.....	»	2,100	55
22,371 <sup>3</sup> / <sub>4</sub> » avoine.....	»	5,142	54
Total du chapitre...		Fr.	13,487 77

*Combustibles.*

9,875 <sup>1</sup> / <sub>4</sub> moules bois.....	Fr.	14,820	47
2,115 chars de bois à 1 cheval....	»	950	85
229 » à 2 chevaux....	»	206	10
Total du chapitre...		Fr.	15,977 42

*Expéditions.*

81 duplicatas de transit.....	Fr.	8	10
1,553 cordages et scellages.....	»	388	75
11 carnets d'entrepôts.....	»	27	50
8,400 déclarations d'entrepôt.....	»	84	—
Total du chapitre...		Fr.	508 35

*Récapitulation.*

Boissons et liquides.....	Fr.	505,328	85
Comestibles.....	»	152,253	83
Fourrages.....	»	13,487	77
Combustibles.....	»	15,977	42
Expéditions.....	»	508	35
Total...		Fr.	687,536 22

Les différences en plus sur 1874 sont les suivantes :

Sur boissons et liquides.....	Fr.	58,539	34
Sur comestibles. ....	»	10,292	49
Sur fourrages.....	»	826	01
Sur combustibles.....	»	2,969	05
Sur expéditions.....	»	108	85
		<hr/>	
En plus 1875....	Fr.	52,735	74

Les recettes se répartissent comme suit entre les divers bureaux :

Gare .....	Fr.	145,955	27
Rive.....	»	99,083	06
Contrôle.....	»	95,909	79
Cornavin.....	»	85,275	21
Neuve .....	»	81,865	63
Lac .....	»	62,817	69
Entrepôt. ....	»	49,882	99
Pâquis .....	»	21,468	83
Coulouvrenière. .	»	20,591	90
Délices.....	»	18,025	01
Montbrillant....	»	8,664	84
		<hr/>	
Total....	Fr.	687,556	22

Les contraventions relevées en 1875 sont au nombre de 80, soit 26 de moins qu'en 1874. Toutes ont été transi-gées.

Le produit des amendes et confiscations s'est élevé à fr. 648 90 cent., soit fr. 671 59 cent. de moins qu'en 1874.



Suivant la loi du 9 décembre 1842, les deux tiers du produit soit..... Fr. 452 57 ont été payés aux employés saisissants.

Le tiers soit..... » 216 33 a été versé à l'Hospice général.

---

Somme égale... Fr. 648 90

### Abattoir.

Le produit des droits d'abattage s'est élevé à la somme de fr. 56,889 50 cent., soit fr. 1,925 de plus qu'en 1874.

Il a été perçu sur :

3,839 bœufs produisant	Fr. 11,517 —
1,887 vaches »	» 5,661 —
5,655 porcs »	» 8,449 50
21,396 veaux »	» 21,396 —
19,551 moutons »	» 9,775 50
181 chèvres »	» 90 50
<hr/> 52,487 têtes produisant	<hr/> Fr. 56,889 50

C'est 1,065 têtes de plus qu'en 1874.

Le droit d'abattage, qui se perçoit en même temps que le droit d'octroi, se répartit comme suit entre les divers bureaux :

Rive .....	Fr. 25,515 50
Cornavin .....	» 18,109 50
Neuve .....	» 6,296 50
Délices .....	» 2,054 50
Coulouvrenière... »	1,880 —
Pâquis .....	» 1,145 —
Montbrillant..... »	849 50
Lac .....	» 855 50
Gare .....	» 205 50
<hr/>	
Total... Fr.	56,889 50

Il a été abattu à l'Abattoir de la Ville :

3,807 bœufs.

1,849 vaches.

21,285 veaux.

19,144 moutons.

5,605 porcs.

152 chèvres.

---

51,858 têtes, soit 1,242 de plus qu'en 1874.

Les différences qui existent entre le chiffre du bétail qui a acquitté le droit d'Octroi, celui qui a payé le droit d'abattage et celui qui a été abattu, proviennent :

1<sup>o</sup> De ce qu'une certaine quantité ne paie que le droit d'abattage et est ressortie de la Ville;

2<sup>o</sup> De ce que quelques bouchers de la ville ont des abattoirs dans la banlieue et entrent du bétail mort qui ne paie que le droit d'Octroi;

3° De ce que quelques marchands et bouchers entretiennent dans la ville du bétail sur lequel les droits sont acquittés.

*Service du pesage à l'Abattoir.*

Le produit du pesage s'est élevé à la somme de 5,109 francs 70 cent., soit 21 fr. 50 de moins qu'en 1874.

**Poids publics.**

Les poids publics attenants aux bureaux de l'Octroi ont produit :

Cornavin .....	Fr. 1,765 70
Neuve .....	» 2,087 55
Rive .....	» 2,592 95
	<hr/>
Total...	Fr. 6,446 20

Soit 128 fr. 95 cent, de plus qu'en 1874.

**Parc aux moutons.**

Le parc aux moutons dépendant du bureau de Rive a produit 744 fr., soit 49 fr. 50 cent. de moins qu'en 1874.

### Cimetières.

Il y a eu dans le cimetière de Plainpalais, pendant l'année 1875,

755 enterrements d'adultes.

353 » d'enfants de 0 à 15 ans.

---

1,068 soit 8 de moins qu'en 1874.

Il a été accordé 75 nouvelles concessions de tombes, et 25 anciennes ont été renouvelées.

Il y a eu dans le cimetière du Lazaret, pendant l'année 1875,

406 enterrements d'adultes.

180 » d'enfants de 0 à 15 ans.

---

586 soit 34 de moins qu'en 1874.

Il a été accordé 15 nouvelles concessions de tombes ; il n'y en a point eu d'anciennes renouvelées.

### Service des Convois funèbres.

Pendant l'année 1875, le Bureau des Pompes funèbres a organisé 1,145 convois d'enterrements, soit 9 de moins qu'en 1874.

Ces convois se répartissent comme suit :

1 <sup>re</sup> Classe.	2 <sup>me</sup> .	3 <sup>me</sup> .	4 <sup>me</sup> .	5 <sup>me</sup> .	5 <sup>me</sup> B.	6 <sup>me</sup> .
14	50	44	105	186	120	45

De plus :

- 10 convois israélites.
- 233 » pour l'Hospice Général et le Département de Justice et Police.
- 257 » pour enfants de 0 à 1 an.
- 101 » pour enfants de 1 à 13 ans.

Dans le corps des porteurs des convois funèbres, il y a eu pendant l'année cinq mutations. MM. Grönn, Mader et Berner, porteurs supplémentaires, ont été nommés porteurs de 2<sup>m</sup>e classe, et MM. Lacure et Muller sont entrés dans le corps comme porteurs supplémentaires. M<sup>m</sup>e Perrin a été nommée porteuse de manteaux supplémentaire.

## Etat civil de la Ville de Genève.

### *Mariages.*

Genevois et Genevoises	98	soit	1	de plus qu'en 1874.
Genevois et étrangères	57	»	8	»
Etrangers et Genevoises	55	»	16	de moins »
Genevois et Suisses	29	»	7	»
Suisses et Genevoises	26	»	7	de plus »
Suisses et Suisses	75	»	5	»
Suisses et étrangères	41	»	11	»
Etrangers et Suisses	25	»	17	de moins »
Etrangers et étrangères	233	»	44	de plus »

Total... 619 mariages.

Soit 36 de plus qu'en 1874.

Mariages de citoyens genevois célébrés à l'étranger, puis transcrits à Genève : 35, soit 9 de plus qu'en 1874.

*Divorces.*

16, soit 6 de plus qu'en 1874.

*Naissances.*

Enfants légitimes :

Masculins	579	soit 28	de plus qu'en 1874.
Féminins	504	» 12	» »

Enfants illégitimes :

Masculins	81	» 9	de moins »
Féminins	78	» 1	» »

Jumeaux :

Masculins	10	» 5	» »
Féminins	10	» 5	» »

Total . . . 1262 soit 22 de plus qu'en 1874.

*Récapitulation.*

Genevois	388	soit 15	de moins qu'en 1874.
Suisses d'autres cantons	262	» 18	» »
Etrangers	612	» 55	de plus »
Naissances à l'étranger transcrites à Genève	131	» 20	» »

*A reporter.* . 1,595

*Report.* . 1,595

Adoption	1	»	même nombre	»
Changement de nom	2	»	1 de plus	»
Reconnaisances	13	»	6	»
Rectifications	4	»	5 de moins	»
Rectification nulle	1	»	1 de plus	»

Soit en tout 1,414 actes portés sur les registres.

Soit 45 de plus qu'en 1874.

*Décès.*

Masculins	465	soit	26	de moins	qu'en 1874.
Féminins	470	»	39	»	»

Morts-nés légitimes :

Masculins	24	»	11	»	»
Féminins	11	»	1	»	»

Morts-nés illégitimes :

Masculins	4	»	3	»	»
Féminins	7	»	3	de plus	»

Total... 979 soit 77 de moins qu'en 1874.

Décès à l'étranger de citoyens genevois, transcrits à Genève : 19, soit le même nombre qu'en 1874.

Il a été rectifié un acte de décès antérieur, soit le même nombre qu'en 1874.

*Expéditions.*

Il a été délivré, pendant l'année 1875, 2,059 expéditions d'actes, savoir :

977 naissances, soit 40 de plus qu'en 1874.

334 décès, soit 25 de moins qu'en 1874.

248 certificats de publications de mariage, soit 15 de moins 1874.

480 mariages, soit 40 de plus qu'en 1874.

2,059 expéditions.

Le produit de ces expéditions s'est élevé à fr. 5,538 50  
dont à déduire 2,059 timbres à 50 cent. . . » 611 70

Reste net. . . Fr. 2,926 80

Soit fr. 27 60 de moins qu'en 1874.

A ces 2,059 expéditions payées il faut ajouter :

65 naissances délivrées gratuitement.

8 décès           »           »

4 mariages       »           »

En tout 2,116 expéditions, soit 69 de moins qu'en 1874.

### Ecoles enfantines.

L'école de la rue du Môle, achevée dans le courant de l'été, a reçu tout de suite un grand nombre d'enfants : l'utilité de cette création est donc pleinement justifiée. Spacieuse et bien distribuée, construite avec soin, pourvue de tous les meubles et aménagements désirables, cette école paraît répondre à toutes les exigences de sa destination



spéciale. Dès que ses abords auront été dégagés, et que son préau offrira un peu d'ombrage, elle pourra être présentée comme un modèle à recommander.

Les autres écoles de la rive droite ont vu leur population s'augmenter d'une manière sensible, et parfois gênante. Notamment l'école des Terreaux du Temple, qui pourtant ne reçoit les enfants qu'à l'âge de 4 ans, en a souvent compté plus de 200 à la fois réunis dans ses deux salles ; lorsque le temps le permet, l'une des quatre divisions siège tour à tour en plein air ; mais il y a bien des jours où l'on regrette le défaut d'un préau couvert, soit d'une salle de récréation.

Les deux écoles de la rive gauche restent stationnaires : on ne peut prévoir, ni même désirer un accroissement, avant l'ouverture de l'école de la rue de Malagnou.

Nous comptons à la fin de l'année 1874 518 enfants.

Nous avons reçu 579 inscriptions durant  
l'année 1875..... 590 »

-----  
Total des inscriptions..... 1,108 enfants.

Les sorties se sont élevées à..... 589 »

-----  
Il restait donc à la fin de l'année 1875 719 enfants.

Cette population se répartissait de la manière suivante :

*Ecole de Saint-Antoine.*

Au 1 <sup>er</sup> janvier 1875.....	94	
Inscriptions nouvelles.....	66	
		—
(64 Genevois, 42 autres Suisses et 54 Etrangers).....	160	
Sorties à déduire.....	66	
		—
Restaient : 57 Genevois, 29 autres Suisses et 28 Etrangers ; — 54 garçons et 40 filles.....		94

*Ecole de la Pélisserie.*

Au 1 <sup>er</sup> janvier 1875.....	401	
Inscriptions nouvelles.....	68	
		—
(52 Genevois, 49 autres Suisses et 68 Etrangers).....	469	
Sorties à déduire.....	77	
		—
Restaient 29 Genevois, 29 autres Suisses et 54 Etrangers ; — 47 garçons et 45 filles.....		92

*Ecole des Corps-Saints.*

Au 1 <sup>er</sup> janvier 1875.....	24	
Inscriptions nouvelles.....	61	
		—
Total...	85	

*A reporter.* 186

	<i>Report.</i>	186
Sorties à déduire.....	57	
	----	
Restaient 25 Genevois, 14 autres Suisses et 11 Etrangers : — 24 garçons et 24 filles.....		48

*Ecole des Terreaux du Temple.*

Au 1 <sup>er</sup> janvier 1875.....	207	
Inscriptions nouvelles.....	180	
	----	
152 Genevois, 87 autres Suisses et 148 Etrangers.....	387	
Sorties à déduire.....	163	
	----	
Restaient 92 Genevois, 45 autres Suisses et 87 Etrangers ; — 99 garçons et 125 filles.....		224

*Ecole de Montbrillant.*

Au 1 <sup>er</sup> janvier 1875.....	92	
Inscriptions nouvelles.....	79	
	----	
60 Genevois, 29 autres Suisses et 82 Etrangers (68 Français, 8 Al- lemands, 5 Anglais, 5 Italiens). .	171	
Sorties à déduire. ....	46	
	----	
Restaient 40 Genevois, 25 autres Suisses et 62 Etrangers ; -- 53 garçons et 72 filles.....		125
	<i>A reporter.</i>	585

*Ecole des Pâquis.*

Inscriptions nouvelles : 57 Genevois, 56 autres Suisses, 45 Etrangers.....	156
Sorties à déduire.....	8
	<hr/>
Restaient : 55 Genevois, 54 autres Suisses et 41 Etrangers : — 75 garçons et 55 filles.....	128
	<hr/>
Total au 31 décembre 1875.....	711

Cette population enfantine était placée sous la direction de 14 institutrices, savoir :

*Saint-Antoine* : 2 divisions. M<sup>lle</sup> Vuagnat, maîtresse ; M<sup>lle</sup> Thévenaz, sous-maîtresse.

*Pêlisserie* : 2 divisions. M<sup>lles</sup> Demillac et Mermet, maîtresses.

*Corps Saints* : 1 division. M<sup>lle</sup> Minig, sous-maîtresse.

*Terreaux du Temple* : 4 divisions. M<sup>lle</sup> Bogey, M<sup>mes</sup> Friedrich et Rochat, maîtresses ; M<sup>lle</sup> Grand, sous-maîtresse.

*Montbrillant* : 2 divisions. M<sup>lle</sup> Chevalley et M<sup>me</sup> Cusin, maîtresses.

*Pâquis* : 5 divisions. M<sup>lle</sup> Ducommun et M<sup>me</sup> Calame, maîtresses ; M<sup>me</sup> Vermot, sous-maîtresse.

Ce tableau du personnel présente, avec celui de l'année précédente, quelques différences que nous devons vous expliquer.

Nous avons eu le malheur de perdre cette année une de nos meilleures maîtresses, M<sup>lle</sup> Susanne Henry, décédée le 6 février 1875. Placée en novembre 1873 à la tête de l'école de Saint-Antoine, elle n'avait pas tardé à l'élever au degré de prospérité qui en est devenu le niveau constant. En dépit du mal dont elle souffrait depuis longtemps, et dont elle prévoyait l'issue fatale, elle a lutté jusqu'à la fin pour accomplir son devoir avec courage et sérénité; par sa vive intelligence, son ardeur infatigable, son entrain communicatif, elle a rendu dans l'éducation enfantine des services trop courts, mais bien appréciés; elle a laissé après elle un bon exemple et un excellent souvenir.

M<sup>lle</sup> Antoinette Vuagnat, qui avait dirigé une école enfantine à Vernier, a été appelée, depuis le 1<sup>er</sup> mai 1875, à l'école de St-Antoine; nous avons tout lieu de nous féliciter de cet appel.

Prévoyant le succès de l'école de la rue du Môle, nous y avons placé dès l'origine deux maîtresses: M<sup>lle</sup> Jeanne Ducommun, élève de M<sup>me</sup> de Portugall, et M<sup>me</sup> Marie Calame, qui tenait une école particulière très-fréquentée. L'affluence des enfants nous a engagés à en former une troisième division, et à nommer comme sous-maîtresse, au mois de septembre, M<sup>me</sup> Henriette Vermot, qui suivait nos écoles depuis près d'une année comme élève-maîtresse, et qui avait plusieurs fois fait des suppléances à notre entière satisfaction. Nous espérons, par ces différents choix, avoir pourvu à la bonne marche de notre nouvelle école.

M<sup>me</sup> Cusin, sous-maîtresse à l'école de Montbrillant, a été promue au rang de maîtresse.

Toutes ces nominations ont obtenu la ratification du Conseil d'Etat.

M<sup>lles</sup> Louise Comte et Julia Rochat ont été autorisées à suivre nos écoles en qualité d'élèves-maîtresses.

Nous ne dirons rien de nos anciennes fonctionnaires, parce que nous ne pourrions que renouveler et confirmer les éloges mérités que nous leur donnions dans notre précédent rapport.

D'après les observations détaillées que M<sup>mes</sup> les maîtresses nous ont présentées sur leurs écoles respectives, la discipline a été généralement bonne; il y a eu progrès quant à la propreté et à la bonne tenue des enfants. Mais elles nous signalent toujours deux erreurs également fâcheuses sur le but des écoles enfantines. Beaucoup de parents y voient simplement des asiles, où ils n'envoient leurs enfants que de temps à autre, lorsqu'ils ne savent qu'en faire à la maison; d'autres, au contraire, en attendent un enseignement qui remplace au moins en partie l'instruction primaire. La vérité est que l'école enfantine a un objet essentiellement éducatif; elle développe l'intelligence, et donne de bonnes habitudes d'ordre, d'attention et de réflexion; mais elle ne doit point empiéter sur le programme de l'école primaire; d'un autre côté, son influence éducative, pour être efficace, doit être régulière et continue, et réclame par conséquent une assiduité suffisante.

Les petites fêtes champêtres des différentes écoles ont eu lieu au mois d'août avec autant de succès que de simplicité.

### Ecoles primaires.

La Ville de Genève comptait au 31 décembre 1875 quatre écoles complètes de garçons avec une succursale, et quatre écoles complètes de filles avec trois succursales, le tout formant 60 classes, savoir :

#### *Garçons.*

- 1° L'école du Boulevard St-Gervais, comprenant 14 classes, dont 2 à la succursale des Terreaux du Temple.
- 2° L'école des Pâquis, comprenant . . . . . 4 »
- 3° » du Grütli, » . . . . . 5 »
- 4° » de St-Antoine » . . . . . 6 »

#### *Filles.*

- 1° L'école du Boulevard St-Gervais, comprenant 13 classes dont 2 à la succursale des Corps-Saints.
- 2° L'école des Pâquis, comprenant . . . . . 5 » dont 1 à la succursale de la r. des Alpes.
- 3° L'école du Grütli, comprenant. . . . . 6 »
- 4° » de Rive » . . . . . 7 » dont 1 à la succursale du Soleil-Levant.

L'accroissement du nombre des élèves pendant le courant de l'année a nécessité la création de deux nouvelles divisions à l'école du Grütli, l'une pour les filles, l'autre pour les garçons, et de deux pour les garçons dans celle du Boulevard de St-Gervais. Dans ce dernier bâtiment, côté des filles, l'une des salles affectées au premier degré a été fermée à la suite de nombreux passages au deuxième degré.

*Population scolaire.*

Les registres d'examen de la fin de l'année 1875 fournissent un chiffre de 5,227 élèves se répartissant ainsi :

*Garçons.*

	Inscrits pendant le semestre.	Inscrits le jour de l'examen.	Présents le jour de l'examen.
1 <sup>o</sup> Ecole du Boulevard St-Gervais	628	555	509
Succursale des Terreaux du Temple . . . . .	80	74	58
2 <sup>o</sup> Ecole des Pâquis . . . . .	271	259	207
3 <sup>o</sup> » du Grütli . . . . .	262	207	198
4 <sup>o</sup> » de St-Antoine. . . . .	552	517	292
Totaux . . .	1,595	1,592	1,264

*Filles.*

1 <sup>o</sup> Ecole du Boulevard St-Gervais	554	517	477
Succursale des Corps-Saints.	100	95	84
2 <sup>o</sup> Ecole des Pâquis . . . . .	252	256	217
Succursale de la rue des Alpes . . . . .	20	20	19
3 <sup>o</sup> Ecole du Grütli . . . . .	270	256	225
4 <sup>o</sup> » de Rive et succursale du Soleil-Levant . . . . .	458	590	558
Totaux . . .	1 654	1,512	1,378
Garçons ( <i>report</i> ) . . .	1,595	1,592	1 264
Totaux . . .	5,227	2 904	2,642



Ce qui constitue une augmentation de **37** garçons et **58** filles sur l'année dernière.

Cette différence serait plus forte encore si deux faits n'étaient venus la modifier :

1° Un grand nombre d'élèves des degrés supérieurs, spécialement de l'école du Boulevard St-Gervais, ont profité, cette année ci, plus que précédemment, des facilités accordées par la loi de **1872**, pour entrer à l'Ecole secondaire et supérieure des jeunes filles et surtout au Collège. Nous sommes heureux de constater que l'enseignement donné à l'école primaire inspire à la jeunesse de notre ville le désir de faire des études plus complètes.

2° Ensuite de l'aménagement par la Commune de Plainpalais d'un local scolaire au chemin Gourgas, un certain nombre d'élèves de l'école du Grütli, dont le domicile est situé sur le territoire de Plainpalais, ont été dirigés sur cette nouvelle école. La même cause de diminution se fera sentir, lorsque la Commune du Petit-Saconnex sera en mesure de reprendre les écoliers assez nombreux qu'elle envoie dans les écoles de la Ville.

La moyenne d'âge dans les différents degrés des écoles de la Ville était de :

7 ans 4 mois	au 1 <sup>er</sup> degré,
8 » 7 »	au 2 <sup>m</sup> e »
9 » 7 »	au 3 <sup>m</sup> e »
10 » 8 »	au 4 <sup>m</sup> e »
11 » 9 »	au 5 <sup>m</sup> e »
12 » 5 »	au 6 <sup>m</sup> e »

Les nombreux rappels aux chefs de famille relativement à la fréquentation assidue et obligatoire des écoles, les poursuites dirigées, en vertu de la loi de 1872, contre ceux qui ne faisaient donner aucune instruction à leurs enfants, ont encore cette année fourni des résultats nettement accusés par la diminution notable du chiffre des absences.

Cependant le recensement général opéré dans les mois de décembre 1874 et janvier 1875 nous a convaincus qu'un nombre trop considérable encore d'enfants âgés de moins de 15 ans échappent, dans la ville, aux prescriptions légales de 1872, grâce surtout aux changements fréquents de domicile de la population flottante; mais nous croyons savoir que les mesures sont prises pour l'application rigoureuse des dispositions relatives à l'obligation.

#### *Personnel enseignant.*

Le chiffre toujours croissant des élèves a nécessité une augmentation proportionnelle dans le nombre des Maîtres et des Maîtresses. C'est particulièrement parmi les dames que le Département a fait ses nouveaux choix. L'expérience lui a prouvé que les degrés inférieurs des garçons gagnent considérablement, surtout sous le rapport de l'éducation, à être confiés à des dames. Celles-ci ont dirigé, pendant l'année 1875, huit divisions comprenant les unes le premier, et les autres le deuxième degré des garçons.

Au 31 décembre 1875, le personnel enseignant était composé de 65 fonctionnaires, soit de :

- 15 régents,
- 16 régentes,
- 8 sous-régents,
- 22 sous-régentes,
- 1 élève régent,
- 5 élèves régentes.

Parmi les régents, cinq ont été nommés pendant l'année. Ce sont : MM. Fleuret, Pourrat, Saget, Demartines et Durand. Le premier remplissait déjà les mêmes fonctions à Versoix, le deuxième à Anières ; les autres ont été promus. Ont également été appelées à la régence : M<sup>lles</sup> Pelletier, Müller et Richard. M<sup>l</sup><sup>e</sup> Pelletier fonctionnait comme régente depuis plusieurs années à Vernier ; ses deux collègues étaient sous-régentes en ville.

Nous avons aussi à enregistrer la perte regrettable de M. Eugène Thévenaz, depuis de longues années régent du degré supérieur de l'une de écoles de la Ville, et la nomination de M. Revaclier au Collège de Genève.

M. Streissl continue à enseigner le chant, d'après la méthode Chevé, dans les degrés supérieurs de toutes nos écoles primaires.

### **Ecoles du soir.**

Cette année, des écoles dites du soir, analogues à celles qui existent à la campagne, ont été créées. Fréquentés par un nombre déjà considérable d'enfants âgés de 13 à 16 ans, qui n'avaient reçu qu'une instruction très-insuffisante et ne possédaient aucun moyen de la compléter, ces établissements, ouverts de 6 à 8 heures du soir, sont appelés

certainement à combler une lacune existant depuis longtemps.

L'école des garçons du Grenier à blé, dirigée par Messieurs Delafontaine et Bard, compte 97 élèves au maximum.

L'école du Boulevard St-Gervais, dirigée par M. M. Thévenaz...	53	»	»	»
L'école des filles, de Rive, dirigée par M <sup>lle</sup> S. Richard.....	25	»	»	»
L'école du Boulevard St-Gervais, dirigée par M <sup>me</sup> Camoletti.....	55	»	»	»

Total... 190 élèves au maximum.

#### *Locaux.*

L'Administration Municipale a fait quelques réparations devenues urgentes dans le bâtiment du Boulevard Saint-Gervais. Des travaux du même genre devront encore être exécutés dans cet édifice, ainsi que dans celui des Pâquis. Le préau de la première de ces écoles a été considérablement agrandi du côté des garçons. Il en sera bientôt de même du côté sud-ouest. Malgré toutes les mesures prises, le chauffage a laissé souvent à désirer et donnera lieu à quelques modifications qui sont à l'étude.

La construction des écoles de la rue de Malagnouse trouve retardée par des circonstances exceptionnelles.

Le bâtiment de la rue de l'Entrepôt pourra recevoir des élèves dans le courant de cet été. Son ouverture permettra d'abandonner les salles de la rue Pécolat, qui n'ont pas rendu les services qu'on en attendait.

## Ecole industrielle et commerciale.

Année 1875-76.

L'Ecole comptait, à l'ouverture des cours, 186 élèves réguliers et 195 externes ayant pris 511 inscriptions. Les élèves réguliers ont été répartis comme suit, d'après les examens de passage et les examens d'admission :

### *Division inférieure.*

1 <sup>re</sup> année . . . . .	67 élèves.
2 <sup>me</sup> » . . . . .	62 »

### *Division supérieure.*

1 <sup>re</sup> année . . . . .	45 »
2 <sup>me</sup> » . . . . .	10 »
5 <sup>me</sup> » . . . . .	4 »

Total 186 élèves.

Les inscriptions prises par les externes se répartissent de la manière suivante :

Arithmétique . . . . .	51	<i>Report.</i>	255
Français. . . . .	44	Histoire naturelle . . .	4
Allemand. . . . .	29	Modelage . . . . .	2
Histoire . . . . .	4	Chimie . . . . .	8
Géographie . . . . .	4	Mécanique. . . . .	5
Dessin linéaire. . . . .	59	Tenue des livres . . .	57
Dessin artistique . . . . .	15	Economie politique . . .	2
Dessin industriel . . . . .	12	Droit industriel et com-	
Physique. . . . .	7	mercial . . . . .	18
Algèbre . . . . .	16	Hygiène . . . . .	1
Géométrie . . . . .	14	Géométrie descriptive. . .	3
Instruction civique. . . . .	1		
<i>A reporter.</i>	<u>255</u>	Total des inscriptions.	<u>511</u>

L'allemand a été ajouté au programme de la 2<sup>me</sup> année supérieure.

La réunion de toutes les classes dans un même bâtiment a été profitable à la discipline intérieure.

Il n'y a pas eu de changement dans le personnel des professeurs.

En ce qui concerne la marche et les résultats de l'enseignement, nous ne pouvons que renvoyer aux rapports présentés par l'Administration cantonale, qui en a seule la direction

---

Nous n'avons pas non plus à vous entretenir ici de l'Ecole complémentaire, qui ne ressortit également à notre commune qu'au point de vue budgétaire.

### École d'horlogerie.

Sans répéter les rapports lus dans la séance de distribution des prix, le 9 juillet 1875, et sans empiéter sur ceux qui devront être présentés à la fin de la présente année scolaire, nous devons pourtant mentionner ici le nouveau règlement organique adopté par le Conseil Municipal le 5 octobre 1875.

Ce règlement a eu pour but de fixer l'institution des cours théoriques comme partie intégrante de l'Ecole. Ces

cours ont continué régulièrement, et se sont complétés d'un cours d'Horlogerie.

Nous tenons aussi à vous signaler différentes marques d'intérêt que notre Ecole a reçues pendant cette année.

M. Dencker, de Hambourg, nous a envoyé, par l'intermédiaire de M. Alexis Favre, un modèle remarquable d'échappement à ancre perfectionné. Ce chef-d'œuvre figurera dignement en tête du catalogue du musée spécial qui est encore à l'état de projet.

Les héritiers de M. Etienne Fournier ont offert la collection complète des outils dont se servait cet honorable citoyen : quelques-uns seront conservés, soit pour l'Ecole, soit pour son futur musée ; les autres ont été distribués à des élèves avancés, dont ils faciliteront les débuts dans la carrière industrielle.

Enfin, M. Henri Gögel, ancien membre du Conseil Administratif, a légué à l'Ecole la somme de 500 francs, qui pourra être utilement employée en livres et en modèles.

Nous avons accepté avec reconnaissance ces dons généreux, auxquels l'Ecole n'était guère accoutumée, et nous espérons que ces bons exemples susciteront de bienveillants imitateurs.

#### *Locaux.*

Conformément à l'arrêté du Conseil Municipal en date du 18 Décembre 1874, le Conseil Administratif ouvrit, dès le commencement de février, un concours pour les plans d'un bâtiment destiné à l'École d'horlogerie, suivant un

programme établi sur les indications de la Commission de l'École. Vingt plans furent présentés. L'Administration en fit une exposition publique, dans le bâtiment d'école du Grütli, du 17 au 23 Mai. Le jury appelé à les examiner fut composé de

- MM.** Balland, Vice-Président du Conseil Municipal.  
Rambal Joseph, membre de la Commission de l'École d'horlogerie.  
Soret Louis, professeur à l'École d'horlogerie.  
Brocher, architecte à Genève.  
Junod, architecte à Genève.  
Stehlin-Burckhard, architecte à Bâle.  
Léo Chatelain, architecte à Neuchâtel.

Ce jury se réunit le 18 Mai et déposa son rapport le 21. Dans ce rapport, il explique qu'il n'a pas estimé devoir décerner un premier prix, aucun projet ne réunissant un ensemble de qualités suffisant pour mériter cette récompense. Toutefois, il a distingué neuf des projets présentés, qu'il a classés comme suit :

2 <sup>d</sup> prix: M. Franel	Fr.	5000
3 <sup>e</sup> prix: MM. Camoletti et Pittet	«	2000
Deleiderrier et Berthet	«	2000
4 <sup>e</sup> prix; MM. Gampert et Koch	«	1000
Pittet et Camoletti	«	1000
Mentions MM. Davioud et Bourdais	«	250
Sam. Darier et fils	«	250
Bourrit et Simmler	«	250
Schæck et Lehmann	«	250



## **Ecole de gymnastique.**

Les leçons destinées aux élèves des écoles primaires de tous les degrés ont eu lieu 6 fois par semaine.

La discipline a été bonne; elle a laissé peu à désirer.

Le nombre des élèves des écoles primaires qui ont suivi les leçons pendant l'année 1875, s'est élevé à 210 pour le 1<sup>er</sup> semestre, et à 204 pour le second.

## **Musée Rath.**

Directeur : M. Th. de Saussure.

Les collections du Musée se sont augmentées pendant l'année 1875 de quatre émaux de grande dimension, par notre concitoyen, Léonard Hess. Ces émaux, qui ont beaucoup de mérite d'exécution, sont des copies d'après les maîtres. Ils nous ont été légués par leur auteur, décédé récemment à Paris. Nous avons, en outre, profité de l'occasion qui se présentait pour acquérir, au prix de 170 francs, un volume de gravures devenues très-rares, les unes représentant les intérieurs du Musée Pie-Clement à Rome, les autres faites d'après des compositions de Raphaël-Mengs.

Plusieurs artistes nous ont demandé, dans le courant de

l'année, de pouvoir exposer de leurs œuvres au Musée. Des expositions de ce genre ont été autorisées il y a quelques années, mais nous ne croyons pas devoir rentrer dans cette voie. Selon nous, des expositions au Musée ne doivent être permises que dans l'intérêt du public, et non dans celui des artistes. Ces derniers peuvent faire valoir leurs œuvres dans les expositions particulières, qui ne manquent pas dans notre ville. En revanche, nous avons autorisé le dépôt indéfini, au Musée, d'un tableau intéressant attribué au Poussin, à condition que ce tableau soit dans nos salles complètement à la disposition du public. Il peut être copié, et ne sera pas sans utilité pour ceux qui veulent se livrer à des études sérieuses. Du reste, il est bien entendu que le dépôt de ce tableau a lieu aux risques et périls du propriétaire, et que la Ville n'assume aucune responsabilité à son sujet.

A la demande de plusieurs artistes, le Conseil d'Etat a consenti à laisser placer au Musée deux tableaux du peintre Corot, appartenant à l'Etat. Nous avons également accepté ce dépôt avec reconnaissance. Il est très-intéressant, en effet, d'avoir, ne fût-ce que momentanément, dans nos collections, ces deux toiles d'un peintre qui est récemment décédé, en laissant un grand nom après lui. Ces tableaux restent la propriété de l'Etat, mais nous espérons qu'il voudra bien les laisser exposés dans le Musée, à la vue du public.

En revanche, le peu de place dont nous disposons nous a suggéré l'idée de décorer d'un certain nombre de tableaux les parois d'autres bâtiments municipaux, afin de

gagner un peu d'espace sur celles du Musée. C'est ainsi que, déjà l'année passée, nous avons placé dans la salle des mariages de l'Hôtel Municipal dix tableaux de moindre valeur, que, sans cela, nous aurions été obligés d'enfourer dans un dépôt. De même, nous avons, cette année, confié à la Bibliothèque publique trois portraits, savoir : un portrait de Charles XII de Suède, par David von Kraft (provenant de la succession Brunswick); un de Louis XV, par un auteur inconnu, et enfin un troisième du Grand-Electeur Frédéric-Guillaume de Brandebourg, par Vaillant.

Ces tableaux, bien que déposés momentanément ailleurs, continuent à faire partie de la collection du Musée Rath, qui pourra en tout temps les reprendre.

Un événement très-fâcheux pour nos collections s'est produit dans le courant de l'année. La tempête de grêle qui a frappé notre ville dans le courant de l'été, a été particulièrement désastreuse pour notre Musée. Les vitrages de la partie supérieure des trois grandes salles ont été complètement effondrés. La pluie et la grêle se sont précipitées dans l'intérieur du bâtiment. En même temps des morceaux de vitres brisées ont été projetés avec force contre les plâtres et les tableaux. Quelques-uns de nos plâtres ont été endommagés, mais on a pu les réparer facilement. A la rigueur, on aurait pu les remplacer. Mais, en ce qui concerne les tableaux, le dégât a été bien plus sérieux. Une vingtaine environ sont plus ou moins endommagés. Quelques-uns n'ont été frappés que par des grêlons ou des morceaux de verre qui y ont produit des détério-

rations plus ou moins graves, mais d'autres ont été criblés de trous, et même en partie lacérés.

Au milieu de ce malheur, nous pouvons cependant nous féliciter de ce qu'aucun des beaux pastels que nous possédons de notre célèbre concitoyen Liotard n'ait eu la moindre atteinte. Il aurait suffi de quelques gouttes d'eau pour les perdre à tout jamais.

En ce qui concerne les tableaux à l'huile qui ont souffert, après les avoir fait examiner par des personnes compétentes, nous avons pu constater que tous, sans exception, étaient susceptibles d'être restaurés. Sans doute, ils n'auront plus, après la restauration, le même mérite, ni la même valeur que lorsqu'ils étaient intacts; mais c'est déjà beaucoup de pouvoir conserver dans son ensemble toute la composition du peintre, et de ne pas voir déparées, par des vides, les parties de son œuvre qui n'ont pas été endommagées.

Trois tableaux ont été déjà restaurés. Deux autres sont maintenant en mains du restaurateur. Le travail sera long et coûteux, car on ne peut le faire que par des personnes d'une expérience et d'une habileté reconnues. Mais nous croyons que nous arriverons à un résultat qui satisfera le public et même les connaisseurs. Lorsque tous les tableaux atteints seront rentrés dans nos salles, après avoir été restaurés, on ne s'apercevra pas trop du malheur qui les a frappés. Le travail de restauration se fait, du reste, avec beaucoup de circonspection. Des personnes compétentes sont appelées en consultation pour décider, à propos de chaque tableau, de la manière dont le travail

doit être entrepris, et les restaurateurs prennent l'engagement formel de ne repeindre absolument que les parties où la couleur a été enlevée.

Le nombre de personnes qui ont profité de nos collections pour faire des copies ou des études a été un peu supérieur à celui des années précédentes.

Il a été délivré 62 permissions de trois mois pour travailler dans les salles; mais ce chiffre que nous indiquons pour mémoire ne signifie pas grand chose, parce que beaucoup de personnes prennent des permissions et n'en profitent que peu, même quelquefois pas du tout. Il y aura peut-être lieu de prendre des mesures pour qu'il n'en soit plus délivré qu'à ceux qui ont sérieusement l'intention de travailler au Musée.

Nous avons vu avec plaisir que plusieurs personnes se sont mises à faire des études d'après les statues. En particulier, la salle que nous avons disposée dans ce but dans le sous-sol, en y plaçant quelques types de la sculpture antique sur plaque tournante et sous un beau jour, a commencé à être fréquentée. Malheureusement, nous avons dû fermer pour quelque temps cette salle au public, parce qu'elle nous est indispensable pour la restauration des grands tableaux qui ont le plus souffert.

Nos collections de gravures qui dormaient jusqu'ici dans nos portefeuilles sont, comme on le sait, maintenant cataloguées, ce qui permet de les consulter et elles l'ont été en effet quelquefois dans le courant de l'année.

Le Directeur, comme il l'a déjà fait à plusieurs reprises, insiste sur la nécessité de créer un nouveau Musée des

Beaux-Arts. Par le fait que plusieurs de nos tableaux ont dû être sortis du Musée pour être restaurés, nos parois ne sont pas complètement couvertes. Mais dès que les tableaux, momentanément absents, rentreront, nous serons de nouveau encombrés. Beaucoup de tableaux devront, comme auparavant, être placés trop haut, d'autres relégués dans le sous-sol. Outre tous les inconvénients que cette situation présente, elle nuit au développement de nos collections, en décourageant les personnes qui seraient disposées à les augmenter par des dons.

### Musée d'histoire naturelle.

La Commission du Musée se compose de :

MM. Rivoire, délégué du Conseil Administratif,  
*président.*

Brot, docteur.

Gesse, docteur.

Humbert, Aloïs.

de Loriol, Perceval.

Marignac, professeur.

Pietet-Mallet, Edouard.

Roget, Louis.

de Saussure, Henri.

Vogt, professeur.

Comme nous l'avons dit dans le dernier rapport, et quoique toutes les salles et galeries soient ouvertes au pu-

blic, il se passera encore plusieurs années avant que toutes les collections, surtout celles des invertébrés, soient définitivement arrangées, classées et mises au niveau de la science moderne. On le comprendra aisément, si l'on considère le grand nombre d'augmentations presque journalières que reçoivent ces collections, soit par des dons, soit par les diverses acquisitions que permettent les nouvelles ressources dont l'établissement a été doté. Il y a surtout deux circonstances dont on doit tenir compte : d'abord le temps considérable employé au déballage, à l'examen minutieux, à la comparaison et à la réexpédition des nombreux objets contenus dans les envois conditionnels que reçoit le Musée ; ensuite la préparation préliminaire et la mise en dépôt des objets acquis ou reçus en dons, en attendant qu'ils puissent être placés dans les collections. Enfin, il est évident qu'une telle augmentation de richesses scientifiques ne saurait avoir lieu sans entraîner un notable surcroît de soins assidus pour les mettre à l'abri des attaques continuelles des insectes et autres agents destructeurs, car les collections d'histoire naturelle ne sauraient être assimilées, pour la facilité de leur conservation, à quantité d'autres qui ne demandent qu'à être préservées de la poussière ou de l'humidité.

Parmi les achats les plus importants qui ont été faits pendant le courant de l'année, nous signalons en particulier une jolie variété blanche de Gibbon, un singe hurleur, un Cynopithèque nègre, singe fort rare et l'unique espèce du genre ; un Tarsier d'une espèce nouvelle, et un joli chat à longue queue de l'Amérique méridionale.

Dans les oiseaux : une paire de dindons oëllés du Guatemala, magnifique espèce que bien peu de musées possèdent encore ; trois exemplaires de différents âges et sexes d'une nouvelle espèce de paradisier : le sémiotère de Wallace ; une belle série d'os d'oiseaux gigantesques, provenant des alluvions de la Nouvelle-Zélande, entre autres le squelette du *Meiornis casuarinus* et qui a pu être monté de la manière la plus satisfaisante. Enfin, un ichthyosaure de trois mètres de long du Lias de Boll (Wurtemberg). Cette pièce est d'autant plus curieuse qu'elle offre cette particularité fort singulière, d'avoir dans l'intérieur du corps un fœtus parfaitement développé et d'une taille relativement grande.

L'étiquetage des animaux vertébrés, commencé pour la collection locale, a été continué pour les autres parties des collections, de sorte que toutes les étiquettes des mammifères sont maintenant écrites et vont être bientôt fixées à leur place. Nous ajouterons que le nouveau système d'étiquettes adopté pour le Musée est le même qui est généralement employé dans la plupart des établissements de ce genre. Elles sont à fond blanc, avec une bordure dont la couleur diffère suivant la partie du monde d'où provient l'objet ; ainsi le bleu indique l'Europe, le jaune l'Asie, le rose l'Afrique, le vert l'Amérique et le violet l'Océanie. Ce travail long et minutieux est rendu plus difficile par les nombreux changements apportés à la nomenclature.

Une amélioration nécessaire a été introduite dans les meubles de la collection entomologique où de petits châssis à coulisses ont été placés pour recevoir une étiquette



indiquant le contenu de chaque tiroir; ce qui facilite beaucoup les recherches, et épargne beaucoup de temps. Un groupe de grands coléoptères de la collection Melly a été arrangé dans des cadres d'un format plus grand et à fond lié; les cadres des meubles Melly, quoique fort bien faits, ont l'inconvénient d'être trop bas pour recevoir les grandes espèces; de plus, la cire qui en garnit le fond ne permet pas de les y fixer solidement.

La collection des crustacés qui s'est considérablement augmentée par des dons ou des achats, notamment par celui d'une deuxième série d'espèces de l'Océanie appartenant à différents groupes, a été définitivement arrangée dans des boîtes vitrées d'un nouveau modèle et à fond de liège; mais, comme la place réservée à ces invertébrés était devenue insuffisante, il a été jugé indispensable pour les loger tous, de faire construire deux nouveaux bahuts qui seront placés sur les côtés de la galerie supérieure du Musée.

MM. Brof, de Loriol et H. de Saussure ont continué à nous prêter leur bienveillant concours dans l'arrangement des collections d'invertébrés, pour lesquelles il a été collé et écrit 5,082 nouvelles planchettes, soit 48 de crustacés, 84 d'échinodermes, 180 de coquilles vivantes et 4,770 de fossiles.

La bibliothèque du Musée a reçu les dons suivants :

MM. Temple Prime et Sanderson Smith : une vingtaine de brochures de conchyliologie.

M. le Dr Gosse : deux livres et un certain nombre de

brochures d'histoire naturelle de la bibliothèque de son père.

M. de Saussure : une brochure en langue russe.

M. Haag : une notice sur la famille des Ténébrionides, l'Institution smithsonienne de Washington, une brochure in-4° avec une planche, du D<sup>r</sup> Elliot, sur les genres *Geomys* et *Thomomys*.

M. le D<sup>r</sup> Lortet : quatre livraisons in-4° avec planches, des *Archives* du Musée d'histoire naturelle de Lyon, et trois brochures.

M. Edouard Pictet-Mallet : description des fossiles du terrain aptien de la perte du Rhône et des environs de Sainte-Croix, par F.-J. Pictet et E. Renevier. In-4° avec 25 planches.

#### AUGMENTATION DES COLLECTIONS.

Mammifères montés, 58. Oiseaux montés, 60. Reptiles montés, 2. Reptile dans l'esprit de vin, 1.

#### ANATOMIE COMPARÉE.

Têtes osseuses d'hommes, 14. Squelette d'enfant, 1.  
Têtes osseuses de mammifères, 9.

#### ANIMAUX VERTÉBRÉS.

*Dons.* — Le Conseil Administratif : 1 Loutre femelle, tirée dans le Rhône près du pont de la Machine.

M. Schæck Jaquet. 1 Fouette-queue, *Uromastix spinipes*, empaillé,

M. Edouard Pictet-Mallet. 1 belle Anguille prise dans le lac.

Mme veuve Charles Bock. 1 Ouistiti à pinceau, *Hapale penicillata*.

M. Philippe, capitaine de vaisseau. 1 Trigonocéphale fer de lance, de la Martinique, dans l'esprit de vin;

M. Martin Ziegler, à Alger. 1 peau de Genette, *Genetta vulgaris*, d'Algérie.

M. Louis Archinard. 1 Souris, *mus musculus*, variété blanche, prise au Grand-Pré.

M. Henri de Saussure. 2 petits serpents et 2 tritons, du Tennessee.

M. Perceval de Loriol. 1 Bengali piqueté mâle.

*Achats.* — 1 Singe hurleur à manteau, *Mycetes palliatus*, mâle, du Guatémala, monté. 1 Gibbon varié, *Hylobates variegatus*, des Indes, monté. 1 Cynopithèque nègre, *Cynopithecus niger*, monté. 1 Tarsier, espèce nouvelle, *Tarsius*, monté. 1 Chat à longue queue, *Felis macrura*, femelle du Guatémala, monté. 55 peaux d'oiseaux de diverses provenances. 1 *Dermathemys Mawi*, espèce de grande tortue du Guatémala. 5 œufs de *Foudia madagascariensis*. 10 petits Lézards de l'île Maurice, dans l'esprit de vin, et 6 poissons empaillés de la même provenance.

#### ANATOMIE COMPARÉE.

*Dons.* — M. Aimé Bouvier. 1 Buste de p'âtre d'un jeune Orang-outang, moulé sur nature.

M. Albert Pictet. 1 tête osseuse de panthère, *Felis pardus*, de Java.

M. le Dr Gosse. 1 Crâne d'homme de l'âge de fer, trouvé à Raron (Valais) en 1875. 1 Crâne d'homme du IV<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle, provenant des tombeaux de Reignier (Haute-Savoie), 2 Crânes du X<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle, des tombes d'Artha (Haute-Savoie), plus une trentaine de crânes plus ou moins incomplets provenant des fouilles de l'Auditoire et datant du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle.

M. Gustave Revilliod. 1 jeune Canard monstrueux à quatre pattes, né à Varembé.

M. Lambert, tambour-major. 1 squelette de fœtus humain à terme.

Mme veuve Mermet. 1 fœtus de chèvre momifié.

M. le Dr Marin. 1 beau crâne d'homme, avec inscriptions phrénologiques.

Achats. — 1 crâne de Javanais. 2 têtes osseuses de Loutre de mer, *Enhydra marina*, mâle et femelle de Californie. 1 Tête osseuse de Dugong, *Halicore Dugong*.

#### ANIMAUX INVERTÉBRÉS.

Dons. — M. Henri Tournier. Quelques insectes hémiptères de l'Amérique méridionale et une blatte de la Russie.

M. P.-A. Lagier. 1 portion de nid de frelon, *Vespa crabro*.

MM. Pasteur et Marcet. 126 orthoptères du Texas.

M. Edouard Pictet-Mallet. 5 papillons d'Abyssinie.

M. le professeur Vogt. 5 exemplaires de l'*Echinus esculentus*, de Roscoff (Finistère).

M. Henri de Saussure. Une cinquantaine de Coléoptères, orthoptères et hémiptères, plus 5 ou 4,000 insectes, dont un grand nombre en double et la plupart récoltés dans les environs de Bombay. Quelques myriapodes, coléoptères et orthoptères de la Palestine, dans l'esprit de vin. Plus quelques crustacés, myriapodes et chenilles de papillons, des montagnes du Cumberland (Etats-Unis).

M. Ekegren. 14 boîtes contenant environ 15 à 1,400 papillons en majeure partie du pays, récoltés et pour la plupart élevés de chenilles par son fils.

M. Demole. Quelques orthoptères et myriapodes de différents pays.

M. Henri Maunoir. 1 grand échantillon de Homard, *As-tacus marinus*. 2 Langoustes, *Palinurus vulgaris*, et 2 étoiles de mer.

M. Sanderson Smith. 100 espèces de coquilles marines de l'Amérique du Nord.

M. le Dr Fol. 1 échantillon d'*Astroïdes calyculata*, de Messine.

*Achats.* — 50 espèces de Coquilles de l'île Maurice et 110 espèces de différents pays. Une quarantaine d'espèces et 159 exemplaires d'Echinodermes de l'île Maurice. 5 Madrépores, 1 Gorgone et 23 Eponges du même pays. 12 Echinodermes de diverses localités. 1 Grande éponge, *Poterium posidonis* et 5 Madrépores du genre *Pavonia*, de Singapore. Une deuxième série de Crustacés de l'Océanie, comprenant les Macroures et autres groupes.

Un échange de doubles de Coquilles européennes a été

fait avec M. Wetherby contre 80 espèces terrestres et fluviatiles de l'Amérique du Nord.

#### PALÉONTOLOGIE.

*Dons.* — M. Jutier, ingénieur en chef des mines. 3 *Coprolites* des schistes d'Autun.

M. le Dr Gosse. 1 empreinte de feuille fossile des grès de Verrières.

M. le Dr Marin. 1 plaque de Trilobite de St-Yon et 1 de Beraun.

M. Gus'ave Castan. Un certain nombre de Coquilles fossiles du terrain Parisien d'Auvers (France).

M. Henri de Saussure. 1 Vertèbre et 4 fragments de Cétacé fossile de la Caroline.

*Achats.* — 1 magnifique Ichthyosaure de 3 mètres de long. 1 tête de *Belonostomus acutus*. 1 tête de *Piicholepis bollensis*. 1 *Dapedius Toelatus*. 1 *Pachycormus*. 1 *Loligo*. Tous ces objets provenant du Lias de Boll, dans le Wurtemberg. 1 grand Poisson, l'*Anachelum*, de Mettin (canton de Glaris). Une fort belle série d'os appartenant à sept espèces d'oiseaux fossiles, des alluvions de la Nouvelle-Zélande; parmi lesquels la plus grande partie d'un squelette du *Meiornis casuarinus*.

#### GÉOLOGIE.

La collection a reçu de la direction du chemin de fer du

St-Gothard (section d'Airolo) 5 envois de roches du tunnel de cette ligne en tout 150 échantillons. Il a été en outre acheté une fort belle plaque de Pentacrine du Lias de Boll.

### Collection de minéralogie.

La collection n'a reçu cette année que dix échantillons, donnés par M. Louis Michon, MM. de Morsier et M. Franck, directeur des mines de Stasfurth, qui a envoyé une collection des sels exploités dans ces mines.

L'allocation ordinaire a été employée à l'achat de huit échantillons de minéraux rares, provenant principalement de Suède et de Norvège, et représentant pour la plupart des espèces nouvelles pour la collection.

### Collection numismatique.

La collection numismatique s'est enrichie en 1875 de : 5 médailles, dont 2 par acquisition et une donnée par M. Pittard, au nom de l'Abbaye des Carabiniers.

#### *Monnaies.*

1 pièce très-rare de Genève, monétaire mérovingien, acquise partie par dons particuliers et le reste par l'allocation annuelle.

- 5 autres pièces mérovingiennes en or.  
12 autres pièces mérovingiennes en argent, par l'intermédiaire de M. Morel Fatio, conservateur du Musée de Lausanne.

Ces pièces sont d'autant plus précieuses que notre collection était sous ce rapport d'une extrême pauvreté.

- 1 Aureus de L. Verus, superbe — et 2 monnaies trouvées dans les environs, une pièce gauloise et une drachme d'Alexandre le Grand, trouvées à Lausanne.

Parmi les pièces du moyen âge ou modernes :

- 1/2 ducat d'or de Zurich — 1677.  
1 écu de la même ville, superbe et tiré à peu d'exemplaires.  
2 Pièces de la ville de Laufenburg.  
Ces pièces sont des raretés nationales.  
6 pièces, écus et subdivisions (des Papes).  
5 pièces d'or françaises.  
25 diverses par allocation.  
17 pièces par échange avec le baron de Stjernstålter.  
1 ducat hollandais, 1612, trouvé à Mornex, don de M. François Bonneton.  
12 menues pièces, données par divers.

En outre le cabinet a acquis les 2 premières séries de la *Revue numismatique belge* — et les œuvres d'Eckel.

Nous devons mentionner l'obligeance que M. le baron de Stjernstålter, — numismate distingué de Stockholm, — a



mise à rectifier la classification des monnaies de l'Union scandinave.

Les personnes qui ont bien voulu favoriser de leurs dons le Cabinet municipal, sont M. le baron de Stjernstädter, l'Abbaye des Carabiniers, MM. F. Bonneton, de Saussure, Morel Fatio, Gosse, et le D<sup>r</sup> Marin, qui a offert le 1<sup>er</sup> volume d'une série de *Mélanges numismatiques*.

### Collection archéologique.

Conservateur : M. le D<sup>r</sup> Gosse.

Durant l'année 1875, M. le Directeur, dont le zèle mérite toute notre reconnaissance, a continué l'arrangement de la collection et la confection du catalogue. Le classement de deux vitrines a été complètement terminé. Voici la liste des objets dont le Musée s'est enrichi.

#### *Age du renne.*

Le Musée a acquis :

154 objets trouvés dans la caverne  
de Kesslerloch près  
Thayingen.

#### *Age de la pierre polie.*

Le Musée a acquis :

51 objets trouvés dans les Pala-  
fittes des Eaux-Vives  
1 » trouvé dans les Pala-  
fittes de Concise.

- 2 » trouvés dans les Pala-  
fittes de Locraz.  
4 » trouvés dans les Pala-  
fittes de Robenhau-  
sen.

Le Musée a reçu :

- De M. Dumont, peintre, 1 hache trouvée à Perroy près  
de Rolle.  
De M. H.-J. Gosse. 1 objet trouvé dans les Pala-  
fittes des Eaux-Vives  
» 2 » trouvé dans les Pala-  
fittes de Locraz.  
» 4 » trouvés dans les Pala-  
fittes de Robenhau-  
sen.  
» 5 » trouvés dans les grot-  
tes de l'Hôpital d'E-  
trembières.  
» 8 » trouvés dans les grot-  
tes de la Côte (Salève)

*Age du bronze.*

Le Musée a acquis :

- 197 objets trouvés dans les Pala-  
fittes des Eaux-Vives  
25 » trouvés dans les Pala-  
fittes de Mœringen.  
2 » trouvés à Auvernier.  
2 » » au Châble.

Le Musée a reçu :  
De M. H.-J. Gosse. 57 objets trouvés dans les Pala-  
fittes des Eaux-Vives

*Age du fer.*

Le Musée a acquis :  
2 objets trouvés dans les Pala-  
fittes des Eaux-Vives  
2 » trouvés dans le Valais.  
1 » » en Espagne.  
1 vase de bronze trouvé à Viège.  
8 torques trouvées à Sierre.  
1 » » à Canobio.

Le Musée a reçu :  
De M. François Cochet. 1 collier (ambre, bronze et verre)  
trouvé à Corsier.  
» 3 bracelets » »  
De M. Thury. 1 objet » dans la grotte  
de la Côte (Salève).  
» 1 » trouvé dans la grotte du  
Sphinx (Salève).  
De M. H.-J. Gosse. 1 objet trouvé dans la grotte de  
la Côte (Salève).  
» 2 » trouvés dans la grotte  
Pissense (Salève).  
» 3 » trouvés dans la grotte  
du Seillon (Salève).

*Epoque romaine.*

Le Musée a acquis :

- 6 objets trouvés à Avenches.
- 5 » » aux Tranchées
- 3 statuettes bronze.
- 19 objets trouvés à Cruseille, la majeure partie en argent.
- 50 » » formant le trésor de la Deleyse à Martigny, et renfermant 19 vases et 2 objets en argent.

Le Musée a reçu :

- De M. François Cochet 13 objets trouvés à Corsier.
- M. Kuhn 1 » » à Vérone.
- M. le docteur Dunand 4 » »
- M. Forestier 1 » » à la Tour de l'île.
- M. H.-J. Gosse 3 » » Genève.

*Epoque helvète-burgonde*

Le Musée a acquis :

- 6 objets trouvés à Nidau-Steinberg.
- 7 » » trouvés à Latringen.
- 1 » » en Faucigny.
- 12 » » en argent trouvés près de Bâle, dont 1 plat très-remarquable.

Le Musée a reçu :

De M. le docteur Dunant. 2 objets trouvés dans les environs de Genève.

*Egypte.*

Le Musée a acquis :

10 objets, amulettes, statuettes,  
etc.

*Grèce.*

Le Musée a reçu :

De M. le docteur Rapin. 1 urne en verre.

» 1 vase en terre cuite.

*Etrurie.*

Le Musée a acquis :

3 objets en bronze et 1 vase  
terre cuite.

*Mexique.*

Le Musée a reçu :

De M. le docteur Ladé. 3 têtes en terre cuite.

De M. H.-J. Gosse. 2 vases »

» 1 instrument de musique en  
terre cuite.

*Renaissance et époque moderne.*

Le Musée a acquis :

2 vitraux gravés suisses.

2 faïences Niedermayer et Mulhauser.

- 1 montre de Genève.
- 1 serrure »
- 1 catelle de Rusterholk.
- 5 plaques, insignes, aux armes  
de Genève.
- 1 sceau du Chapitre des Rose-  
Croix de Genève.

Le Musée a reçu :

- |                    |                                   |
|--------------------|-----------------------------------|
| De M. F. Boulart.  | 2 faïences de Zurich.             |
| » G. Revilliod.    | 1 plat en étain de Genève.        |
| » E. Patry.        | 1 gourde faïence.                 |
| » J.-D. Blavignac. | 2 moules de pains d'anis.         |
| »                  | 1 marque des draps de Genève.     |
| » J. Michaud.      | 1 assiette de Nyon.               |
| » A. Briquet.      | 1 cocarde du cercle de la Grille. |
| » H.-J. Gosse.     | 5 catelles de Nyon.               |
| »                  | 2 porcelaines de Wesp.            |
| »                  | 2 » Grossbreiten-<br>bach.        |
| »                  | 2 » Luxembourg.                   |

*Moyen-âge.*

Le Musée a acquis :

- 2 plats repoussés en cuivre.
- 1 coffret en fer gravé allemand.
- 12 catelles.
- 1 verre de Venise.
- 1 horloge de 1587.
- 5 marteaux de porte.

1 timbre du XVI<sup>e</sup> siècle.

1 sculpture en albâtre.

3 objets divers.

Les fragments de 2 plafonds  
gothiques de Genève.

Le Musée a reçu :

De M. H.-J. Gosse.

1 clef en fer ciselée.

1 bois gravé.

*Ethnologie.*

Le Musée a acquis :

3 pointes de flèches silex. Cali-  
fornie.

1 bracelet. Chine.

Le Musée a reçu :

De M. Manoël.

2 flèches des Indiens de la  
Nouvelle-Orléans.

1 hache en pierre des Caraïbes.

De M. Picard.

1 vêtement des îles Sandwich.

› le docteur Dunant. 1 tomahawk des Indiens Sioux.

› › 12 flèches ›

› › 1 paire de mocassins ›

› › 3 vêtements ›

› H.-J. Gosse. 3 vases d'Egypte.

## Musée historique genevois.

Conservateur : M. le D<sup>r</sup> Gosse.

Conservateur - adjoint : M. Castan.

Le Musée historique genevois a reçu en 1875 :

Du général Dufour,	Une de ses épées,
»	Un pétrinal incrusté d'ivoire.
»	Un fusil se chargeant par la culasse, présenté au maréchal de Saxe.
»	Une hallebarde suisse.

Le Musée a acquis :

2 arbalètes et 2 crics.  
1 hallebarde des huissiers de  
Genève, 1677.  
8 hallebardes.  
1 crochet demi-fourche.  
1 fourche de rempart de Genève.  
1 vouge.  
1 bisanne.  
1 langue de bœuf.  
1 esponton.  
2 corsêques.  
1 pertuisane.  
1 morgenstern.  
5 épées.  
2 pistolets.



- 3 fusils.
- 1 poire à poudre.
- 2 bombardes.
- 1 drapeau.
- 5 fragments d'armes.

### Collections Fol.

Le Directeur, qui s'est réservé l'ordonnance générale des collections, s'est acquitté de cette tâche avec la plus grande activité.

La disposition des salles, qu'il a fallu approprier à recevoir ces collections si variées, n'a pas permis de séparer les diverses séries comme cela eût été désirable, et ce défaut se fait sentir principalement dans la grande salle, où l'on a dû réunir des objets antiques à ceux de la renaissance italienne, et même aux spécimens modernes des arts décoratifs en Orient ; mais, si la méthode y perd, le coup d'œil général y gagne, et la disposition des objets forme de cette salle une sorte de salon de choix, comme il en existe dans plusieurs des principaux musées de l'Europe.

Le but que le donateur se proposait, d'épurer le goût, et de fournir des modèles originaux aux fabricants et aux élèves qui se destinent à l'industrie ornementale, n'a pas été atteint, au moins pour le moment, et le public genevois paraît, jusqu'à présent, peu apprécier la valeur des objets qui sont exposés. Mais, si les Genevois en général

n'attachent pas à ces collections le degré d'importance qu'elles méritent, il n'en a pas été de même pour les étrangers, et MM. Ed. Leblant de l'Institut, Albert Dumont, directeur de l'École d'Athènes, François Lenormant, bibliothécaire de l'Institut, bien connu pour ses études et ses nombreuses publications archéologiques, Henri Bordier, l'éminent publiciste, ont successivement demandé l'autorisation de faire dessiner des objets contenus dans les vitrines du Musée. M. Ernest Curtius de Berlin, a témoigné tout l'intérêt qu'il trouvait à la réunion d'objets classés suivant une méthode sévère.

Le catalogue de Plastique et de Céramique, publié en 1874, a contribué à faire connaître le Musée à l'étranger, et plusieurs personnes occupant de hautes positions dans les Instituts nationaux de la France et de l'Italie, ou dans l'administration des Musées de ces contrées, ont témoigné à M. Fof leur satisfaction sur le mode qu'il avait suivi dans sa conception.

Cette année a vu paraître le second volume de la série ; par les soins apportés à sa rédaction, il ne reste pas au-dessous du premier volume. Cette seconde partie renferme la description des pierres gravées, Gemmes et Pâtes, avec des introductions de Mythologie comparée, aptes à porter la clarté dans cette science, souvent si étrangement travestie ; comme dans la première partie, l'auteur vise avant tout à la clarté. La verrerie dans l'antiquité lui a donné l'occasion de faire l'histoire de cette industrie, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, et, pour rendre raison de l'association des couleurs chez les anciens, il a été amené

a faire reproduire par la chromo-lithographie les fragments les plus importants de la collection. Il a donné enfin quelques notions esthétiques sur la parure, ainsi qu'un aperçu de la sculpture chrysoléphantine.

Cet ouvrage a demandé près de six ans de travail et de recherches, et a nécessité de nombreux voyages.

Les publications in-4° suivent également leur marche régulière. L'an dernier a vu paraître le premier volume des terres-cuites antiques, renfermant un grand nombre de gravures d'après les spécimens les plus variés, et si le nombre des exemplaires qui ont été vendus n'a pas été considérable, un des buts principaux de la publication a cependant été atteint par l'intérêt qu'elle a éveillé, tant à Genève qu'à l'étranger, sur la collection elle-même, intérêt qui s'est traduit dans le Conseil Municipal par l'inscription au budget d'une somme importante pour la continuation de ces publications. Le volume de cette année est le deuxième de ce recueil, et il forme le tome I de la Glyptique, et les trente et une planches qu'il renferme, contenant 569 sujets groupés dans l'intérêt de l'industrie genevoise, par groupes mythologiques fournissant, sur chacune des divinités qui y sont représentées, de nombreuses variantes, dont l'emploi se trouverait aisément dans la décoration de pièces d'horlogerie et de bijouterie. Les mesures ont été prises pour que la publication ne souffre aucun retard, et pendant deux ans encore, M. Fol pourra faire paraître une série de gravures, qui, dans leur ensemble, se monteront au chiffre de plus de 1500 sujets.

Il serait à désirer que ces nombreuses et riches collections trouvassent leur application dans les industries de notre cité, et maintenant que le Musée est ouvert chaque jour, que plusieurs publications ont déjà paru, il semblerait que tout ce qu'il était possible de faire a été fait ; et cependant, comme nous le disions plus haut, le but n'est pas atteint.

D'où provient l'apathie évidente de nos fabricants et de nos industriels, et quels sont les moyens propres à y obvier ?

Il nous semble fort difficile de faire plus qu'il n'a été fait dans la voie de l'exposition ou des publications ; d'autre part, il est presque impossible de vaincre la routine et l'habitude invétérée d'aller chercher chez nos voisins les décorations toutes composées. Il a été fait par les soins de M. Fol, des lectures traitant spécialement du Musée, et cela à la réunion des trois classes de la Société des Arts et à la Société d'Histoire. Il avait développé, dans ces lectures, ses idées sur le beau et sur la marche des arts et des industries antiques, en offrant aux sociétaires correspondants de les accompagner dans leur visite au Musée, mais personne n'a répondu à son appel. Il indique maintenant un dernier remède à essayer : ce serait d'habituer la jeunesse de nos écoles de dessin à utiliser d'une manière suivie les matériaux contenus dans ces collections, les professeurs seraient tenus de faire faire des compositions fondées sur l'application bien déterminée de tel ou tel style, dont la délimitation d'après les catalogues raisonnés est on ne peut plus simple. Les élèves s'habitueraient peu à peu à

visiter le musée; ils le connaîtraient forcément, et, devenus hommes, sauraient se servir des matériaux réunis dans ce local. Nous pouvons dire que, grâce à l'impulsion donnée par M. B. Menn, professeur dans nos écoles de dessin, le vœu que nous venons d'exprimer a déjà reçu un commencement de réalisation.

L'intérêt que rencontre le Musée s'est aussi manifesté par quelques dons bienveillants ;

De M. Etienne Duval :

Statuettes et emblèmes égyptiens.

De M. Paul Chaix :

Pâte antique améthyste.

De M. l'architecte Ulrichs, de Vienne (Autriche).

Mosaïque à la lampe d'émailleur.

De M. Alexandre Castellani :

Statuette funéraire égyptienne.

M. Hermann Hammann, qui remplissait les fonctions de Conservateur depuis l'établissement du Musée, et qui était si bien qualifié pour cet emploi par ses connaissances spéciales et sa grande expérience, avait dû donner sa démission peu de temps avant sa mort, à cause de ses nombreuses occupations, augmentées encore par son appel au poste de professeur d'art à l'École supérieure des Jeunes filles. M. Fol, à qui appartient, aux termes de l'acte de donation, la nomination du Conservateur, a choisi M. Ulysse Burillon fils, pour occuper cet emploi sous sa direction personnelle.

## **Bibliothèque publique.**

La Commission de la Bibliothèque est composée de :

- MM. A. Turrettini, délégué du Conseil Administratif,  
Président ;  
A. Rilliet-de Candolle, Vice-Président ;  
F. Gas, bibliothécaire, Secrétaire ;  
Ph. Bonneton, principal ;  
Et. Chastel, professeur ;  
Théophile Dufour, avocat ;  
Ch. LeFort, professeur ;  
Adrien Naville, licencié en théologie ;  
Jules Nicole, professeur ;  
Gabriel Oltramare, professeur ;  
J. Prévost, docteur-médecin ;  
Gustave Revilliod ;  
Eugène Ritter, professeur ;  
Henri de Saussure, professeur ;  
Pierre Vaucher, professeur ;  
Elie Wartmann, professeur.

Dans le courant de l'année 1875, la Bibliothèque publique s'est augmentée de 1,529 volumes et de 3,804 brochures et cartes à répartir, quant à la provenance, ainsi qu'il suit :

2,775	vol.	995	broch.	Dons divers.
48	»	210	»	Transmis par la Chancellerie.
848	»	74	»	Acquis sur les allocations faites par la Ville, tant à l'ordinaire qu'à l'extraordinaire.
155	»	50	»	Remis, suivant les conventions, par la Société de physique, en volumes, portions de volumes, livraisons, etc.

3,804 vol. 1,529 broch.

Sur ce chiffre de volumes et de brochures, 580 volumes représentant 406 ouvrages ont été attribués à la Bibliothèque circulante.

Les autres volumes et brochures constituent la part d'augmentation afférente à la bibliothèque consultative.

De ces 5,155 volumes et brochures, 2,466 volumes représentent 1,447 ouvrages nouveaux complets ou périodiques ou à compléter, dont les titres ont été introduits au catalogue, et qui peuvent se distribuer, quant aux sujets, de la manière suivante :

Théologie . . . . .	146	ouvrages.	205	volumes.
Sciences morales et politiques, Droit . . . . .	201	»	551	»
Géographie, Voyages, Histoire . . . . .	507	»	574	»
Littérature et Beaux-Arts . . . . .	715	»	1,100	»
Sciences mathématiques, physiques et naturelles . .	60	»	125	»
Périodiques et Mélanges	18	»	115	»
	<u>1,447</u>	ouvrages.	<u>2,466</u>	volumes.

Le surplus des volumes se compose d'environ 600 volumes formant les suites d'environ 500 ouvrages périodiques ou en cours de publication déjà antérieurement inscrits au catalogue, et enfin d'un certain nombre de volumes provenant de dons ou de legs en voie de dépouillement, et de doubles réservés pour des échanges.

Le tableau qui précède a cela d'intéressant qu'il offre le résumé, dans chaque branche, des accroissements du fonds scientifique de la Bibliothèque pendant l'année 1875, soit des ressources nouvelles mises réellement à la disposition des consultants.

Mais, pour compléter les renseignements, il convient de mettre en évidence la part due aux achats dans ces accroissements.

En effet, les chiffres ci-dessus donnent le résultat général, dans lequel se trouve compris en bloc, aussi bien que les achats, tout ce qui a été acquis à titre gratuit,

Sauf quelques démarches faites en temps opportun, notamment auprès de gouvernements ou de corps savants étrangers, il est évident que la Direction de la Bibliothèque ne peut exercer aucune influence sur le nombre ni sur le choix des ouvrages qu'on veut bien lui donner ; elle se borne à les accepter avec reconnaissance. Elle reçoit aussi tels quels les livres que lui remet la Chancellerie.

Quant aux sommes allouées chaque année par les Autorités municipales de la ville de Genève, pour acheter des livres, c'est à la Commission consultative de la Bibliothèque qu'est confié le soin d'en régler l'emploi de la manière



la plus judicieuse, et en répondant le mieux possible aux besoins intellectuels du public studieux.

Le nouveau tableau qui va suivre servira à donner une idée sommaire de l'importance et de la distribution, par matières, des ouvrages achetés et catalogués en 1875.

La somme disponible en tout, pour achats de livres et reliures, était en nombre rond de fr. 18,000, se composant de 4,000 fr. allocations ordinaires pour achats et reliures, 10,000 fr. allocation Brunswick, 4,000 fr. environ intérêts des fonds des dons et legs.

Il a été dépensé :

Pour la reliure. . . . .	Fr. 4,300
Pour la Bibliothèque circulante. . . . .	» 1,450
Pour la Bibliothèque consultative :	

*Théologie.*

Pour 41 ouvr. nouv. soit 86 vol. et 10 vol. suites.	840
---	-----

*Sciences morales et politiques.*

Pour 61 ouvr. nouv. soit 129 vol. et 53 vol. suites	1,484
---	-------

*Géographie. Histoire.*

Pour 40 ouvr. nouv. soit 114 vol. et 45 vol. suites.	2,420
--	-------

*Littérature. Beaux-Arts.*

Pour 89 ouvr. nouv. soit 210 vol. et 50 vol. suites.	5,259
--	-------

*Sciences.*

Pour 12 ouvr. nouv. soit 53 vol. et 250 vol. suites.	4,450
--	-------

Soit 243 ouvr. nouv. en 592 vol. et 390 vol. suites, en tout 982 volumes, pour le prix de 18,185 fr.

L'excédant de la dépense a été couvert par des crédits extraordinaires au compte du fonds des *dons et legs*, accordés pour chaque cas spécial par le Conseil Administratif, sur une demande motivée présentée par la Commission.

On voit par ces chiffres que les prix moyens des ouvrages achetés sont, pour l'ouvrage 51 francs, et pour le volume 13 francs. Ces prix élevés sont déjà un indice de la valeur des acquisitions, et ils témoignent ainsi que la Commission a continué à se diriger d'après l'idée que la Bibliothèque doit concentrer ses dépenses sur des ouvrages de prix et par conséquent peu accessibles à tout le monde, et qui sont essentiellement des livres de bibliothèque.

Quant aux dons, on jugera de leur importance par l'énumération qui suit et qui rappelle les noms des donateurs.

DONATEURS.

*Livres imprimés.*

Anonyme, 1 brochure.

M. le marquis d'Adda, 1 volume *Libreria Visconteo-Sforzesca*

M. le professeur Amiel, 1 broch.

M. John Auldjo, consul de Sa Majesté Britannique à Genève, 20 vol. pour la plupart relatifs à Naples et à la Sicile.

MM. les professeurs Baum, Cunitz et Reuss, 2 volumes : tomes XLI-XLII du *Corpus Reformatorum* (XIII-XIV des Œuvres de Calvin).

- M. Charles Berthoud, 1 vol.  
M. le professeur Binder, 2 broch.  
M. le pasteur François Bordier, 2 éditions anciennes du  
*Cé què lains*.  
M. le prof. Charles Brocher, 1 brochure de ses œuvres.  
M. Th. Brunton, 2 vol.  
M. Gasp. Martinetti Cardoni, 6 broch. sur Ravenne.  
M. le prof. Et. Chastel, 1 vol. Traduction anglaise de  
son *Histoire du Christianisme au XIX<sup>e</sup> siècle*.  
M<sup>me</sup> Chelchowska, 2 vol.  
M. Clerf-Biron, 1 plaquette du XV<sup>e</sup> siècle.  
M. le prof. D<sup>i</sup> Colladon, 1 broch. *Ses Observations sur  
la grêle du 8 juillet*.  
Rév. B.-J. D<sup>r</sup> Costa, 1 vol.  
M. D. Deléamont, 8 vol. pour la Biblioth. circulante.  
M. le pasteur Desplands, 1 vol. de ses sermons.  
M. Donaldson, 1 vol.  
M. Lucien Dubois, 1 exemplaire de ses *Tablettes d'un  
précepteur*.  
M. le docteur Dunant, 10 broch.  
M. Théophile Durand, 1 broch.  
M. Edouard Fick, 1 vol.  
M. le pasteur Jean Gaberel, 1 vol.  
Le général Garibaldi, 1 vol. *Les Mille*.  
M<sup>me</sup> la comtesse Ag. de Gasparin, 16 volumes pour la  
Biblioth. circulante.  
M. le docteur Hip. Gosse, 652 vol. et 690 brochures,  
matières médicales.  
M. Gothier, éditeur à Liège, 2 vol.

- M. Demetrius Goubaref, 1 vol.  
M. Jules Guillemin, 1 vol. et 1 broch.  
M. le docteur Haltenhoff, 2 vol.  
M. Th. Harvey, 1 vol.  
M. le prof. Hidber, 1 broch.  
M. le chevalier P. Jervis, 1 broch.  
M. Jules Le Coultre, 1 broch.  
M. le prof. Ch. Le Fort, 39 vol. Jurisprudence, histoire, littérature.  
M<sup>me</sup> Le Royer-Bérenger, 1 année des *Annales de chimie*.  
M. Alexandre Lombard, 8 vol. divers et 1 broch. sur le *Repos dominical*.  
M. le docteur Lombard-Liotard, 8 broch. Statistique et médecine.  
M<sup>me</sup> veuve Charles-Louis Longchamp, 37 volumes de la bibliothèque philologique de son mari.  
M. le docteur Marjolin, 1 broch.  
La famille Merle d'Aubigné, 1 vol. posthume de l'*Histoire de la Réformation au temps de Calvin*.  
La famille de M. Jean-Louis Micheli, 75 vol. Littérature allemande.  
M<sup>me</sup> veuve Jean-Louis Micheli, 1 volume. Notice sur son mari.  
M. le professeur Marc Monnier, 1 vol.  
La famille Monod, 1 broch.  
M. H.-A. Naville, 2 vol.  
M. le professeur J. Nicole, 3 vol.  
M. Adolphe Pietet, legs de 26 vol. de sa bibliothèque philologique.

M. Ph. Plan, 7 vol. Une édition genevoise de *Rabelais. Bluettes et boutades* de Petit-Senn avec préface inédite et additions autographiées de l'auteur.

M<sup>me</sup> Ph. Plan, 1 vol.

M. Georges Prevost, 44 vol. et 9 broch. comprenant, entre autres, la *Bibliothèque grecque* de Coray.

La famille Puerari, 4 vol. Littérature.

M<sup>me</sup> Revillod-Fæsçh, 2 volumes. Suite de l'*Almanach de Gotha*.

M. le professeur Rilliet de Candolle, 23 vol. Théologie et histoire.

M. Ph. Roget, 20 volumes. Théologie, philosophie et histoire.

M. César-C. Roma, 1 broch.

M. H. de Saussure, 1 broch.

M. Raymon de Sa Valle, 1 thèse de droit international.

M<sup>me</sup> Sarasin-Rigaud, 1,602 vol. et 286 broch. Bibliothèque philologique de son fils, feu Henri Sarasin.

M. le comte Sclopis, 5 vol. Son *Histoire de la législation italienne*.

M. Eug. Secretan, 1 broch.

M. l'avocat G. de Seigneux, 43 vol. Histoire et littérature.

M. Louis Theureau, 2 vol.

M. Trufort, 1 broch.

M. Auguste Turrettini, 5 vol. et 20 livraisons. Histoire de l'art, antiquités troyennes et romaines.

M. le prof. Pierre Vaucher, 3 vol. Matières historiques.

M. le juge de paix Louis Vaucher, son travail sur le *Règlement général de police*.

M. P. Werner, 1 broch. pour la Biblioth. circulaire.

---

Le Gouvernement anglais, 55 vol., dont 52 des publications du Public Record Office.

Le Gouvernement austro-hongrois, 5 livraisons des lois hongroises.

Le Gouvernement du Brésil, 2 vol. de statistique.

Le Gouvernement danois, 1 vol. de statistique.

Le Gouvernement français, 57 volumes et 12 livraisons. Suite de la publication des *Documents inédits* relatifs à l'histoire de France; tous les volumes parus du *Dictionnaire topographique* et du *Répertoire archéologique de la France*; *Statistique monumentale de Paris*; les premières livraisons des *Archives des missions scientifiques* et des publications de la *Société de l'histoire de Paris*; *Mission de la Phénicie*; *Brevets d'inventions*, etc.

Le Gouvernement hollandais, 4 livraisons de statistique.

Le Gouvernement italien, 6 vol. de statistique.

Le Gouvernement suédois, 5 livraisons de statistique.

Le Gouvernement vaudois, 1 vol. de lois.

La Chancellerie fédérale, les projets de Constitution de 1872 et 1874 en cinq langues (allemand, français, italien, latin et romanche).

Le Département fédéral de l'intérieur, 1 vol. de statistique.

Le Département fédéral des travaux publics, Bulletin hydrographique.

Le Gouvernement du Wurtemberg, 3 vol. de statistique.

Le Conseil Administratif de la ville de Genève, le *Musée Fol.*

La Ville de Bruxelles, 4 broch. administratives.

La Ville de Paris, 13 volumes de l'*Histoire générale de Paris* et 12 livraisons de statistique municipale.

La Ville de Rome, 2 vol. et 1 livr. du *Bullettino della Commissione archeologica municipale.*

---

L'Académie des Sciences de Bruxelles, 7 vol. et 3 livr. de ses publications historiques.

L'Académie royale de Munich, 2 vol. des publications de sa Commission d'histoire.

La vénérable Compagnie des Pasteurs de Genève, *La liturgie de 1788.*

L'Institution Smithsonienne, 3 vol. de ses publications.

#### *Manuscrits et œuvres d'art.*

M. J.-M. Baud, copie manuscrite de la lettre d'adieux du syndic Cayla à sa famille (juillet 1794).

La vénérable Compagnie des Pasteurs, 1 lettre autographe du général Bonaparte.

M. Marc Cramer, une lettre autographe du duc Decazes.

MM. les frères Diodati, une expédition sur parchemin de l'Edit rendu à Nantes le 27 décembre 1595, avec la signature autographe de Henri IV.

M. le pasteur Jean Gaberel, un buste en plâtre de Pierre Viret.

M. Gabriel Loppé, deux pages autographes d'Eugène Sue.

MM. Georges Prevost et Charles Le Fort, 120 pièces autographes provenant de la vente Fontanes : lettres de Châteaubriand, La Harpe, Ginguené, Suard, Villemain, S. de Sacy, Firmin Didot, Barthélemy, Volney, Morellet, Dupont de Nemours, de Saint-Ange, Baour-Lormian, Esmenard, Desrenaudet, Bonald, l'abbé Frayssinous, Montlosier (avec un mémoire de l'empereur Napoléon), Duroc, Girodet, duc de Damas; fragments d'une tragédie de Ducis; papiers autographes de Fontanes et pièces le concernant; poésies, projets de discours, notice biographique; *Mélusine*, poème annoté.

M. le prof. Rilliet-de Candolle, le portrait de Marc-Auguste Pictet peint à l'huile par M. Barthélemy Menn, d'après Massot.

M. Auguste Turrettini, 59 lettres autographes de Sainte-Beuve, adressées à M<sup>me</sup> la chanoinesse de Fontanes.

Le public a déjà eu connaissance de plusieurs de ces dons, notamment des manuscrits autographes acquis à la vente Fontanes et donnés à la Bibliothèque par MM. Marc Cramer, Ch. Le Fort, Georges Prevost et Aug. Turrettini.

Le Conseil Municipal a lui-même voté des remerciements à M<sup>me</sup> Sarasin-Rigaud, pour le magnifique cadeau de la bibliothèque de son fils. L'entrée de cette collection a considérablement enrichi les branches de la philolo-



gie classique, de la littérature orientale, de l'histoire de l'art et des religions antiques.

Le legs de M. Adolphe Pictet, comprenant des ouvrages sur les langues celtiques, donne au précédent cadeau un heureux complément; en sorte que maintenant, dans notre Bibliothèque, la partie littéraire se trouve aussi bien dotée que la partie scientifique si libéralement enrichie, il y a trois et quatre ans, par les legs de MM. E. Claparède et Pictet-de la Rive.

Le nombre considérable de volumes et brochures donnés par M. le docteur H. Gosse ne manquera pas d'attirer l'attention, et ce don, composé presque en entier d'ouvrages de médecine, a un intérêt tout spécial dans les circonstances actuelles où se trouve notre Université.

Enfin, lorsqu'on lit l'énumération qui précède, on ne peut que se féliciter de l'intérêt soutenu que plusieurs gouvernements, villes et corps savants témoignent pour notre Bibliothèque, et qu'attestent d'importants cadeaux, tels que les Chroniques et Papiers d'Etat publiés par le Public Record Office, les Documents inédits de l'histoire de France, les Chroniques et Mémoires des Académies de Bruxelles, de Munich, l'Histoire générale de Paris, les travaux archéologiques faits à Rome, et les documents statistiques officiels de divers Etats.

SERVICE PUBLIC.

*Consultation et salle de lecture.*

Pendant l'année 1875, la salle de lecture a été ouverte

tous les jours non fériés pendant sept heures de jour, soit de neuf à quatre heures.

Le service de la consultation du soir, inauguré dans la salle de la Bibliothèque circulante à la fin de 1874, a eu lieu tous les soirs, sauf le samedi, de 6 à 8 heures, pendant les mois de janvier, février, mars, avril, novembre et décembre 1875. Ce service a cheminé avec régularité et à la satisfaction des consultants, dont le nombre, sans être très considérable, a cependant notablement augmenté, si bien que l'installation d'une nouvelle table de travail deviendra prochainement indispensable.

Voici les chiffres relatifs au service de la consultation :

	de jour	de nuit	Total
Nombre des séances d'ouverture. . . . .	261	104	365 soit 2,055 h.
Nombre des consulta- tions . . . . .	4,595	508	4,906
Nombre des personnes qui ont consulté . .	815	42	840
Nombre des volumes consultés. . . . .	10,941	591	11,532

Les chiffres les plus élevés atteints dans les cinq dernières années précédentes ont été, pour les consultations 3,215 ; pour les volumes consultés 9,064.

#### *Visitants.*

De nombreux visitants, tant nationaux qu'étrangers, ont parcouru la Bibliothèque et surtout la salle Lullin. Cette

salle est ouverte au public le lundi et le jeudi, de une à trois heures. Ce mode d'ouverture paraît satisfaire pleinement le public. Le concierge est d'ailleurs autorisé à ouvrir cette salle à d'autres heures, sauf empêchement de service, pour les étrangers et pour les personnes qui en feraient la demande formelle.

*Bibliothèque circulante.*

(Ouverte comme précédemment tous les jours, de midi et demi à deux heures.)

Ainsi qu'il a été indiqué dans le résumé général, il est entré en 1875, à la Bibliothèque circulante, 580 volumes représentant 403 ouvrages nouveaux inscrits au catalogue spécial de cette Bibliothèque, et les suites de 5 ouvrages déjà inscrits.

Nombre des séances de distribution. . . . .	276	soit 414 heures.
Nombre des autorisations inscrites dans l'année. . . . .	339	
Nombre des volumes prêtés à domicile. . . . .	14,929	
Nombre des personnes qui ont emprunté des livres . . . . .	950	

La réorganisation de la Bibliothèque circulante, opérée à la fin de l'année 1874, a produit tous les résultats heureux qu'on pouvait en attendre et que les chiffres de 1875, comparés à ceux des années précédentes, constatent avec évidence. 950 clients au lieu de 785, 339 inscriptions au

lieu de 272 et surtout une circulation de 14,929 volumes au lieu de 9,850, voilà ce qui atteste le succès des efforts faits pour développer l'utilité et l'usage de la Bibliothèque circulante.

Un assez grand nombre d'ouvrages peu ou point demandés ont fait place à de nouvelles acquisitions ayant un plus grand degré d'actualité et intéressant diverses branches d'études et de lecture. Dans la composition de la Bibliothèque circulante, tout en tenant compte de la grande variété des clients quant à l'âge ou au degré de culture, on a toujours eu en vue des ouvrages dans lesquels l'attrait de la forme n'ôtait rien à la valeur sérieuse et à l'utilité réelle. Le concours empressé et soutenu des lecteurs tend à prouver que le choix répond bien aux aspirations et aux besoins intellectuels de notre public.

Le catalogue spécial de la Bibliothèque circulante qui vient de paraître donnera le complément à toute cette réorganisation, et sera sans doute très-apprécié du public. Ce catalogue énumère environ 3,000 ouvrages, dont les titres sont disposés de manière à réunir autant que possible les avantages d'une classification méthodique et la commodité d'un répertoire alphabétique.

Il convient de dire que l'activité croissante de la Bibliothèque circulante n'a compromis en rien la régularité du service. Jamais les règlements n'ont été plus consciencieusement appliqués en ce qui concerne l'entretien des livres et l'exactitude de la circulation, et il faut dire aussi que les employés rencontrent chez le public en général la meilleure volonté. C'est ainsi que récemment il n'y a pas eu un seul

volume en retard pendant plus de quinze jours consécutifs.

Si, comme il est très possible, l'affluence des clients venait à augmenter, on serait sans doute appelé à accroître quelque peu le nombre des heures de distribution. Dans ce cas l'expérience dûment acquise des habitudes locales permettrait de déterminer les modifications présumées les plus opportunes.

#### *Administration et travaux d'intérieur.*

L'entrée à la Bibliothèque de 5,155 volumes et brochures, l'introduction régulière au catalogue et l'installation raisonnée de 1,500 ouvrages soit 2,500 volumes, le chiffre de 26,000 volumes utilisés pour la consultation ou pour le prêt à domicile, 2,449 heures d'ouverture et de service, le soin des reliures, la tenue à jour des nombreux ouvrages périodiques ou en cours de publication, les enquêtes à faire pour les acquisitions nouvelles, telles ont été, pendant l'année 1875, les exigences du travail normal qui doit s'exécuter avec toute la méthode nécessaire au maintien rigoureux de l'ordre. Ce résumé permettra en même temps d'apprécier les services croissants que la Bibliothèque rend à la fois aux travailleurs et au public ami des bonnes lectures et de la culture intellectuelle.

En dehors de ce travail courant, on a consacré tout le temps nécessaire à l'importante opération de l'impression du catalogue. Dans le courant de l'année 1875, il a paru un premier volume comprenant l'Introduction, c'est-à-dire la Bibliographie, les Encyclopédies, les Ouvrages géné-

raux, etc., puis la Théologie et la Philosophie. Ce volume contient 9,044 titres d'ouvrages représentés sur les rayons de la Bibliothèque par 15,504 volumes. Dès lors les parties Jurisprudence, Sciences sociales, ont été imprimées ; on s'occupe en ce moment de la rubrique Géographie, Voyages et Statistique, et on mettra incessamment la main à l'Histoire, qui complétera le deuxième volume.

On ne saurait que répéter ce qui a été dit dans le précédent compte rendu sur les difficultés que présente ce travail. Ces difficultés sont l'affaire de ceux qui ont à les surmonter, aussi on ne les mentionne ici que pour signaler en elles une cause inévitable de lenteur dans la publication du catalogue. La correction minutieuse et la rapidité du travail, tels sont les deux termes qu'il n'est pas toujours facile de concilier.

Le premier classement méthodique des titres avait été achevé en mars 1872, dès lors ont eu lieu le transfert et l'installation, et à partir de cette époque il est entré au catalogue plus de 3,000 ouvrages. On comprend que l'introduction raisonnée de ces nouveaux titres devienne l'occasion de remaniements souvent assez considérables, et de nouvelles vérifications que des personnes scrupuleuses croient devoir faire encore à la dernière heure, avant de livrer définitivement le texte à l'impression. Quelque petit retard sera largement compensé par la correction, et l'exactitude de l'œuvre importante que l'on accomplit, et dont le début, jugé favorablement par les personnes compétentes, fait espérer la complète réussite.

Il faut mentionner aussi, comme travail exceptionnel

exécuté en 1875, la composition et l'impression du nouveau catalogue de la Bibliothèque circulante.

### Fondation Bouchet.

Les cours gratuits et populaires institués par M. Pierre-Paul Bouchet ont été dignement inaugurés cette année par une série de six conférences faites par M. Elisée Reclus sur la *Méditerranée et les peuples méditerranéens*. Ces séances, données dans le temple de la Fusterie du 12 au 29 janvier, ont réuni autour de l'éminent géographe un auditoire nombreux et attentif.

Du 9 février au 16 mars, MM. Ernest Naville, Emile Gautier, Thury, Galopin-Schaub, Albert Rilliet, Marignac, Elie Wartmann, ont fait, dans le même local, onze conférences sur la *Vie et l'œuvre essentielle des principaux fondateurs des sciences physiques dans l'époque moderne*. Cette seconde série a été suivie aussi avec un intérêt soutenu.

Nous pensons nous conformer aux intentions du généreux fondateur de cette *Académie populaire*, en faisant alterner avec ces grandes conférences des cours plus spéciaux s'adressant à un public plus restreint. C'est ainsi que, du 18 novembre au 27 décembre, M. le Dr Wartmann a donné, dans la salle Schiess, six leçons sur l'*Hygiène*; M. H. Rapin a donné, au même local, six leçons sur l'*Astronomie*, qu'il a faites également dans une des salles du Casino de St-Pierre. Cet essai a réussi, et sera renouvelé avec plus de succès encore lorsque nous posséderons des locaux plus favorables.

## Herbier Delessert.

Conservateur : M. le Dr Müller.

Sous-conservateur : M. Bernet.

### A. — *Herbier.*

Les travaux laissés en voie d'exécution à la fin de l'année 1874 ont été poussés avec activité et régularité.

MM. Müller et Bernet ont été assistés, pendant les six premiers mois de l'année, par M. Calloni, étudiant à la Faculté des Sciences, qui a écrit le catalogue de la bibliothèque, l'index pour les planches de l'ouvrage de Labram et Hegetschweiler, les étiquettes extérieures pour l'herbier de France, et les étiquettes pour les doubles disponibles des Phanérogames exotiques.

M. Marc Micheli a bien voulu déterminer les Papilionacées du Brésil, à l'occasion de son travail sur les Papilionacées du docteur Warming. Le même savant nous a rendu, exactement déterminés, les fuchsia, les jussiaea et genres voisins, qui lui avaient été prêtés pour son travail sur les Onagrariées du Brésil.

M. le pasteur DUBY a déterminé une suite considérable de mousses exotiques.

M. Déséglise a, pendant la plus grande partie de l'année, consacré environ deux heures par jour à l'arrangement de la grande famille des Labiées. Les Labiées avaient été étudiées à Paris, et les espèces étaient presque toutes déterminées, mais laissées pêle-mêle. Elles sont actuelle-



ment en ordre. M. Déséglise veut bien continuer à nous rendre des services analogues pour d'autres groupes dont les espèces sont généralement nommées. Il s'occupe actuellement de l'arrangement de quelques-uns des groupes des Urticales.

Après avoir fini, en avril, l'arrangement de l'herbier de France, M. Bernet a pu distribuer par pays les Addenda des vastes familles des Légumineuses et des Graminées.

MM. les Conservateurs ont ensuite distribué en familles naturelles les deux collections spéciales de plantes non nommées des Indes orientales, de Wallich, et de la Sénégambie, de Perrottet et d'autres, afin de les rendre abordables pour les monographes, tout en maintenant, pour les plantes de Wallich, dans une même famille, l'ordre naturel des numéros.

Lorsque M. Müller eut terminé l'étude de toutes les Euphorbiacées de l'herbier, ils ont attaqué les Cryptogames, pour faire une suite cryptogamique à l'herbier de France, mais en prenant, pour base territoriale de cette suite, l'Europe entière. Tous les Cryptogames de l'herbier ont été parcourus pour en rectifier les nombreux et regrettables mélanges. Les Fougères d'Europe ont été étudiées et arrangées par M. Bernet, qui a aussi mis les exotiques par genres, et qui s'occupe maintenant de l'étude et de l'arrangement des Mousses d'Europe, et aussi de la préparation définitive des Lichens d'Europe étudiés par M. Müller.

L'arrangement des Mousses et des Lichens pour l'herbier cryptogamique d'Europe est maintenant en bonne voie d'exécution.

On a continué à mettre de côté les doubles déterminés et vraiment disponibles, et déjà de l'île de Ceylan et de Rio de Janeiro, il y a des matériaux importants en route, obtenus en échange contre une partie de ces doubles. Le Conservateur est en correspondance avec d'autres bonnes sources pour bien employer nos doubles.

L'herbier a été augmenté :

1<sup>o</sup> Par l'achat de la suite des Exsiccata de Lichens du docteur Körber, de Breslau.

2<sup>o</sup> Par l'achat des deux dernières centuries des Cryptogames suisses du docteur Wartmann, de St-Gall.

3<sup>o</sup> Par le don d'une petite collection d'algues marines d'Algérie, envoyées par M. Freschville, directeur de la Compagnie de Sétif.

Plusieurs familles ou parties de familles ont été prêtées cette année à des monographes, où elles sont en bonnes mains, et d'où elles nous rentreront soigneusement déterminées. Nous en avons prêté à MM. Boissier, Alph. de Candolle, Duby, Marc Micheli à Genève, à M. le comte Solms, professeur à Strasbourg, à M. le docteur Engler, à Munich, et à MM. Crépin, Marchal et Cogniaux, à Bruxelles. Un registre à part pour les plantes prêtées et rentrées tient exactement compte de ces envois.

Pour faciliter les consultations de l'herbier et de la bibliothèque, une seconde salle, celle de l'herbier de France, a été pourvue d'un moyen de chauffage, et sert maintenant de cabinet de travail pour M. Bernet.

B. — *Bibliothèque.*

La bibliothèque est complètement classée et récapitulée dans un répertoire de cartes rangées par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Rien n'est arriéré.

L'ensemble de ces cartes a été transcrit en un catalogue spécial de la bibliothèque, et celui-ci est régulièrement tenu à jour, à mesure que de nouvelles acquisitions de livres ont lieu.

L'augmentation de la bibliothèque a été, en 1875, de 96 ouvrages, brochures et notices, qui portent les numéros 85-178 du livre général d'entrée, et se compose, surtout les ouvrages achetés, de publications très-importantes et très-utiles pour le travail d'arrangement de l'herbier.

Les principaux de ces ouvrages sont les suivants, qui correspondent, en partie, à des groupes de plantes dont on s'occupe actuellement à l'herbier, ou dont on s'occupera prochainement.

*Linnæa*, publication périodique, 59 vol. in-8°.

*Meistner*, Genera plantarum.

*Pritzel*, Thesaurus.

*Körber*, Systema et Parerga.

*C. Müller*, Synopsis Muscorum.

*Kützing*, Species Algarum.

*Grisebach*, Flora of the Brit. West Ind.

*Burmman*, Thesaurus zeylan., et Barior, afric. pl. decad.

(dont l'herbier Delessert possède les types en l'herbier Burmann).

Nous avons reçu en don :

1° De M. le professeur docteur *Radlkofer*, de Munich, la

monographie du genre *Serjania*, pour la rédaction de laquelle ont aussi servi les matériaux correspondants de l'herbier Delessert.

2<sup>o</sup> De *M. Rapin* père, à Plainpalais, 3 volumes et 72 brochures et notices, tous nouveaux pour la bibliothèque, et qui contiennent plusieurs publications utiles et rares.

### **Jardin botanique.**

Directeur : M. le Dr Müller.

Il est toujours fort difficile de maintenir un ordre parfait dans un jardin botanique, tant sont nombreuses et renaissantes les causes d'erreur : fausses déterminations des plantes nouvelles, confusions entre les semis, fautes d'orthographe, perte des étiquettes, leur échange accidentel ou malicieux, déplacement des souches par stolons souterrains ou par racines, substitution spontanée de plantes adventices à celles qui ont péri, toutes ces causes perturbatrices agissent dans les jardins tenus avec les soins les plus constants. Mais les effets en sont presque désespérants, lorsqu'elles ont exercé librement leur action pendant un certain nombre d'années. C'est malheureusement dans ce dernier cas que se trouve notre jardin. M. Brun, le précédent Directeur, a dû consacrer avant tout son activité à l'organisation extérieure, et n'a pas eu le temps d'aborder le classement scientifique pour lequel tout était, pour ainsi dire, à refaire. Ses occupations l'ayant décidé, à notre grand regret, à donner sa démission, nous l'avons

remplacé par M. le professeur Muller, conservateur de l'herbier Delessert. Ce nouveau Directeur s'est mis courageusement à l'œuvre et espère pouvoir bientôt reprendre, avec d'autres collections analogues, les échanges si profitables que nous n'étions plus en état de proposer. Il a déjà effectué une revue complète des Roses, des Borraginées, des Clématis, *Thalietrum* et *Fumaria*, et de la plus grande partie des Composées.

Des soins particuliers ont été donnés aux plantes de nos rocailles, qui ont tant d'attrait pour les étrangers et pour les amateurs de la flore alpine. Pour enrichir cette collection spéciale, M. le Directeur a fait différentes excursions au Rothhorn, au glacier du Rhône, au Grimsel et au St-Gothard.

Après bien des essais, on espère être arrivé à obtenir des étiquettes à la fois lisibles, correctes et durables : la maison Col et Ce, à Clermont-Ferrand, en a fourni pour les plantes alpines et pour les plantes officinales. Quant à celles des plates-bandes, on peut se contenter d'étiquettes provisoires, dans l'attente d'un perfectionnement encore désirable.

Au point de vue matériel, les plates bandes des 6 carrés ont été coupées par le milieu pour faciliter la circulation dans chaque carré. Les bordures en buis ont été retravaillées pour la plus grande partie du jardin, les plates-bandes et les sentiers ont été nivelés avec les grandes allées par un léger rehaussement fait avec de la bonne terre.

Le jardin, et surtout les serres, ont beaucoup souffert de la grêle désastreuse du 7 Juillet. Plusieurs réparations importantes ont dû être faites à la suite de cet orage, mais ces réparations trouveront leur place dans un autre chapitre de ce rapport.

Sous la direction de M. Nitzschner, jardinier en chef, les travaux courants du jardin ont été bien exécutés, et pendant la belle saison, des plantes de l'orangerie et des serres tempérées ont pu être alignées par familles en plein air.

Les petites grilles autour des carrés de plates-bandes ont eu un bon effet ; malgré le grand nombre de personnes de tout âge qui se rencontrent journellement au jardin, il n'y a presque pas eu de dégâts dans les cultures.

## **Théâtre**

Le Conseil Administratif a renouvelé pour l'année 1875-1876 la convention passée avec M. Roubaud pour l'exploitation du théâtre.

## **Orchestre municipal.**

Le Conseil Municipal a pris, le 20 Février 1875, un

arrêté portant ouverture d'un crédit de 30,000 francs pour la création d'un orchestre permanent dans la ville de Genève.

En vertu de cet arrêté, le Conseil Administratif a passé avec M. Hugo de Senger une convention, aux termes de laquelle ce dernier a pris à sa charge, pendant trois ans, l'organisation, l'exploitation et la gestion de cet orchestre, qui doit être composé au minimum de 33 musiciens. Par une clause spéciale introduite dans le cahier des charges du théâtre, l'orchestre est mis à la disposition du Directeur pour ses représentations, moyennant le payement d'une somme de 3,500 francs par mois pendant les huit mois de la saison théâtrale.

Grâce à l'activité de M. de Senger, l'orchestre put être formé assez rapidement pour entrer en fonctions le 15 juin, et donner régulièrement ses concerts dès cette date pendant toute la saison d'été. Notre population a paru goûter vivement cette nouvelle création, car les concerts de l'orchestre municipal, aussi bien les payants que les gratuits, ont été constamment suivis par un public nombreux et sympathique.

### Travaux.

Le Conseil Administratif a statué, pendant l'année 1875, sur 658 requêtes pour travaux particuliers, se rapportant à 671 objets. Ces requêtes se répartissent de la manière suivante d'après la nature des travaux.

Enseignes.....	302
Plaques, écussons, médailles.....	52
Cadres, tableaux, vitrines.....	11
Gants, coquilles, montres, etc.....	51
Lanternes à gaz.....	6
Tentes.....	51
Étalages.....	10
Construction de bâtiments.....	32
Réparation de faces.....	55
Devantures de magasins.....	21
Toitures et avant-toits.....	5
Portes et fenêtres.....	15
Volets, stores, abat-jour.....	5
Canaux et plateaux à bouchon.....	47
Traçons de caves.....	4
Trottoirs et marches en saillie.....	7
Terrasses, balcons, murs de clôture....	9
Urinoirs.....	5
Kiosques, pavillons.....	2
Pont et amarre pour bateaux.....	2
Fouilles, banquetage, étayage.....	9
Dépôts de matériaux.....	4
Divers.....	8

---

671

### **Bâtiments.**

Les travaux qui s'exécutent sous cette rubrique peuvent rentrer dans deux catégories, ceux d'entretien proprement



dit, sur lesquels nous avons peu de détails à donner, car ils seraient sans beaucoup d'intérêt, et ceux que des circonstances particulières ont rendus obligatoires, travaux que nous tenons à mentionner d'une façon toute particulière; ils se sont élevés cette année à une somme considérable pour deux chefs : l'instruction publique et la grêle. D'une part, nous avons dû, après le 8 juillet, remplacer d'abord provisoirement puis définitivement les chassis, lanternes, vitres des bâtiments et des serres; d'autre part, la loi sur l'instruction publique nous oblige à fournir des locaux et à les aménager, ce qui nous entraîne à des travaux assez importants.

1° *Bâtiments du culte.* — La couverture en ardoises du temple des Pâquis a été refaite après la grêle. Il en est de même des fers-blancs de St-Germain. — Ceux du temple de St-Pierre se sont trouvés en plus mauvais état qu'on ne supposait lorsqu'il s'est agi de leur appliquer la peinture pour laquelle un crédit spécial avait été voté par le Conseil municipal. Il a fallu y opérer certaines réparations. — L'escalier de bois conduisant aux galeries de St Gervais a été remplacé par un escalier de pierre; la rampe donnant accès dans l'église, du côté de la rue des Corps Saints, a été modifiée, et un tambour installé dans cette partie de l'édifice.

2° *Bâtiments de l'instruction.* — Les principaux travaux exécutés de ce chef, sont : Pavage de la cour de l'école des Corps-Saints. Diverses réparations de propreté au Collège, le nombre des classes a beaucoup augmenté, ce qui entraîne nécessairement plus de frais de tous genres. L'aménagement et l'ameublement des écoles complémen-

taires installées rue de la Cité et Grand' Rue ; l'installation de l'éclairage dans plusieurs bâtiments d'écoles primaires pour faciliter la création des cours du soir. — Quelques aménagements nouveaux dans l'école de la rue Pécolat. — La peinture des vestibules et escaliers, l'établissement de fenêtres doubles à l'école de St-Gervais ; — la création et par conséquent l'ameublement d'une nouvelle classe de dessin à l'école du Grütli ; enfin des répartitions considérables aux stores des différentes écoles. — Pour plusieurs de ces travaux, et en particulier pour ce qui concerne la propreté des murs et l'entretien des stores, nous estimons que le personnel de l'instruction pourrait éviter une partie de ces dépenses par plus de surveillance.

3° *Bâtimens divers.* — Notre vieux théâtre a nécessité quelques réparations de propreté, un pont de service, etc. Une salle annexe provisoire a été établie pour le service de l'orchestre. — Les chassis des serres et des couches du Jardin botanique ont été à peu près détruits par la grêle du 8 juillet ; il a fallu les rétablir.

Plusieurs bureaux d'octroi ont été réparés, à Neuve et à Rive, etc. ; des loges de veilleurs ont été construites ; les abattoirs nécessitent des frais d'entretien assez grands, destinés à diminuer autant que possible les inconvénients de cet établissement, qui n'a plus, nous l'espérons, beaucoup de temps à exister dans l'endroit qu'il occupe actuellement.

Le local prêté à la Société Alimentaire a été blanchi et réparé.

En outre, et en suite de crédits spéciaux, votés par le

Conseil municipal, différents travaux ont été faits, ce sont :

Un couvert sur la fontaine de Montbrillant, réclamé depuis longtemps par la population de ce quartier.

L'agrandissement d'un des préaux de l'école de St-Gervais; ce travail sera continué cette année pour l'autre préau. Nous espérons que cette augmentation permettra une meilleure discipline et une surveillance plus facile des enfants.

Le clocheton de la Machine hydraulique a été installé suivant le plan adopté par le Conseil Municipal; l'éclairage de l'horloge est une source de dépenses considérables; aussi nous sommes-nous décidés à faire l'essai d'un éclairage électrique qui, s'il réussit, sera d'une économie importante.

Les travaux du nouveau théâtre ont continué; ils ont été l'objet d'une communication spéciale qui nous dispense d'entrer dans plus de détails.

Les travaux du nouvel abattoir ont été entrepris; nous espérons que, à moins de circonstances imprévues, ils pourront être terminés dans les premiers mois de 1877.

La réparation du temple de l'Auditoire et l'installation des bureaux du Consistoire ont été achevés pendant cette année; ces travaux ont réussi et atteignent bien le but que le Conseil Municipal s'était proposé. Ils ont été complétés par la démolition de l'ancien bâtiment du Consistoire, votée en même temps, et par l'arrangement de cette partie de la place située devant la chapelle des Macchabées, dont le Conseil Administratif ne perd pas de vue la restauration.

L'installation du Musée Fol a continué par la création d'une salle destinée aux pièces gravées, aux verreries et aux étoffes anciennes. Nous estimons que la valeur de cette collection est une justification suffisante des dépenses occasionnées par l'ameublement de la salle nouvelle.

Les travaux commencés à l'École d'horlogerie ont été continués et achevés par la création de nouvelles salles pour les cours du soir, et par l'installation du mobilier, vitrines, etc.

L'école enfantine de la rue du Môle a été achevée dans de bonnes conditions, les enfants ont commencé à l'occuper, et leur nombre est assez considérable pour faire prévoir le moment prochain où toutes les salles seront occupées; l'arrangement du préau complètera cette année cette création si nécessaire dans le quartier populeux des Pâquis.

Les écoles de la rue de l'Entrepôt et de la rue de Malagnon ont été commencées à peu d'intervalle l'une de l'autre; la première va être achevée.

Les réparations et travaux d'aménagement de l'hôtel municipal ont été terminés; ils ont entraîné des dépenses plus grandes qu'on ne l'avait supposé. D'abord, beaucoup de choses que nous avons pensé pouvoir être employées n'ont pu l'être; deux calorifères ont été installés, il y a eu plus de mobilier, plus d'appareils d'éclairage, plus d'armoires à établir; mais les archives éparses dans divers bâtiments ont été classées et réunies à portée des recherches.

Pour terminer ce qui concerne le chapitre des bâtiments, disons que les réparations nécessitées par l'orage du 8 juillet

ont causé, en vitres, couverts provisoires en planches, fers-blancs, tuiles, ardoises, chassis de fer et de bois une dépense d'environ 25,000 francs.

### Ponts et quais.

L'entretien des ponts et quais a été fait comme les années précédentes. — Le pont de barrage a été asphalté dans son entier; quant aux chaussées des autres ponts, nous avons cherché à en améliorer l'entretien au moyen d'une convention spéciale.

### Promenades.

La grêle du 8 juillet a jeté bien du désarroi dans nos jardins et dans nos promenades; les arbres brisés, les palissades détruites, les plantes hâchées et anéanties: voilà ce que nous avons pu voir, et à quoi il a fallu porter remède; du reste, l'entretien a été fait comme les années précédentes.

Nous avons placé des bancs en pierre devant l'Auditoire, derrière la Fusterie, et près de l'Hôtel National; la promenade du Temple Unique a été transformée, et le résultat paraît convenir, soit à cause de la nature de la promenade, soit à cause de sa situation.

Le bois de la Bâtie continue à être l'objet de nos soins; le chemin pratiqué dans le ravin a été pavé dans sa plus grande longueur, et l'entretien remis à forfait à notre voisin,

directement intéressé. — Le petit lac, ensuite du froid prolongé de cet hiver, a reçu de nombreuses visites des patineurs, qui ont paru apprécier cette création à proximité de la ville. — La maison de garde, pour laquelle un crédit spécial avait été voté, a été construite et occupée dès cette année; elle fait un assez joli effet et répond bien au but qu'on s'était proposé. Un pavillon rustique a été établi pour l'orchestre municipal, qui y donne hebdomadairement, pendant la saison d'été, des concerts très-fréquentés.

Le parc de Montbrillant a été entièrement terminé; nous avons cru devoir remplacer les clôtures en échalas, si coûteuses d'entretien, par une clôture en chabrauy pour les pelouses, et par une en fer pour l'étang; la dépense d'établissement en a été augmentée, mais on peut espérer qu'elle se traduira par une économie dans l'entretien; — un grand nombre de bancs ont été placés dans les endroits les plus favorables; — enfin des plantations de tous genres rendent cette promenade attrayante et fréquentée.

La rampe qui met en communication la promenade de St-Antoine avec la rue des Casemates a été élargie et transformée; la dépense a été considérable par suite du mauvais état du mur de soutènement, que nous avons restauré, mais le résultat est certainement avantageux.

Enfin les clôtures en fer prévues ont été placées au Jardin du Lac et dans l'intérieur des triangles situés au bout du pont du Mont-Blanc. Ce travail, qui se traduira par une économie dans les frais d'entretien, sera continué cette année.

## Egoûts.

Le nettoyage des égoûts s'est exécuté, comme d'habitude, une fois au printemps et une seconde fois en automne. Il arrive quelquefois que les caves de certaines maisons des quartiers bas des deux rives sont inondées à l'époque des hautes eaux coïncidant avec les grandes pluies; des expériences précises se feront dans le cours de l'été relativement au régime des eaux d'égoûts, et, s'il y a lieu, des travaux de nature à atténuer les inconvénients de cet état de choses pourront être entrepris et menés à bonne fin durant l'automne.

Des égoûts ont été construits rue du Fort-Barreau, rue de la Cloche, rue de la Servette sur toute sa longueur, et rue des Grottes, où le canal déjà existant a été prolongé d'environ quarante mètres; les cheminées des égoûts neufs ont été munies de regards en fonte, ainsi que celles des rues où des travaux importants de voirie ont été exécutés.

## Horloges.

L'entretien a été fait comme à l'ordinaire.

Sur la demande d'un certain nombre de personnes, nous nous sommes décidés à essayer de transmettre par l'électricité l'heure astronomique à des abonnés, comme on leur vend de l'eau ou du gaz; — des conventions ont été passées, et l'essai commencera dans le courant de cette année.

## Service des eaux.

Les machines hydrauliques ont bien fonctionné cette année, et le service a été satisfaisant quoique dispendieux. Nous avons dû refaire deux cylindres pour les pompes Cordier; une meilleure disposition de ces pompes, et la réparation faite à l'une des roues, ont apporté une amélioration sensible à l'ancien état de choses. La machine confiée à la maison Roy, de Vevey, n'a pas encore été reçue, les experts n'ayant pas achevé leur travail; toutefois cette machine a fonctionné pendant une partie de l'année et a contribué à la fourniture générale. Le réservoir du bois de la Bâtie continue à faire un très-bon service.

Nous avons établi de nouvelles conduites dans plusieurs rues, celles du Cheval-Blanc, de Neuchâtel, le quai du Léman, la rue Rossi, etc.; des bornes fontaines rue du Temple, de la Fosse aux Ours, place de l'Entrepôt; une source à Rive, détachée de l'excédant de Longemalle; des bouches d'arrosage et d'incendie sur le quai du Léman rue des Pâquis, rue de la Cloche, rue du Môle, rue Rossi, rue de l'Entrepôt, à l'Entrepôt lui-même, rue Guillaume-Tell, rue du Rhône, rue Neuve, rue Traversière, rues du Cheval-Blanc, de la Boulangerie, des Boucheries, et place de Cornavin.

Le service des concessions continue à prendre une extension chaque jour plus grande, tant pour les ménages



que pour l'industrie. Des moteurs ont été établis cette année chez :

M. Bonnet, fabricant d'eaux minérales.

Hôtel national, 5 ascenseurs.

MM. Vacheron et C<sup>ie</sup>, horlogers.

M. Cusin, fabricant de chapeaux de paille.

M. Bouet, ascenseurs pour les travaux du théâtre.

M. Pascalis, fabricant d'eaux minérales.

Le Département de l'Instruction publique pour l'Université.

### **Chaussées.**

L'Administration a mis tous ses soins à l'entretien des chaussées macadamisées, dont le réseau embrasse tous les nouveaux quartiers. La superficie énorme de ces chaussées et, pour la plupart, leur construction récente et mal assise, en rendent l'entretien coûteux et difficile. L'acquisition d'un rouleau compresseur hydraulique d'un grand modèle atténuera les inconvénients du macadam au moment de la pose. Cet engin, quoique livré par une maison de Paris qui en fait sa spécialité exclusive, n'a pas, comme qualité de travail, répondu à ce qu'on était en droit d'en attendre ; mais une réparation importante, exécutée aux frais du constructeur, permet de compter désormais sur ses services.

De nouvelles balayouses mécaniques pour les boues liquides et deux nouveaux tombereaux en tôle seront néces-

saires pour l'amélioration de nos chaussées; mais nous pensons que le pavage de certaines chaussées très-fréquentées doit être considéré comme un grand progrès, et que cette mesure doit être autant que possible adoptée.

Les principaux travaux de pavage exécutés cette année sont, en pavés carrés neufs :

La rue du Mont-Blanc, de l'église anglaise à la rue de l'Entrepôt, en élargissant et asphaltant les trottoirs et établissant un refuge pour piétons.

Le quai des Bergues, du pont de la Machine au pont des Bergues, avec élargissement des trottoirs.

La rue Bonivard, avec asphaltage des trottoirs.

Le carrefour du Cimetière sur le boulevard de Plainpalais.

La rue du Port, avec asphaltage des trottoirs.

Le prolongement de la rue du Cendrier sur la place de l'Entrepôt.

En pavés carrés vieux :

La rue Guillaume-Tell, la rue Winkelried et la rue du Passage, avec élargissement et asphaltage des trottoirs.

La rue de la Boulangerie.

La rue du Cheval-Blanc.

Une partie de la rue des Boucheries.

Enfin 68 passerelles pavées ont été établies sur tout le périmètre de la ville.

L'établissement de la chaussée en asphalte comprimé a été continué dans la rue du Rhône, de la rue de la Tour-Maitresse à la rue Pierre-Fatio, et les trottoirs du côté des numéros impairs ont été relevés et asphaltés.

## Trottoirs.

L'établissement des trottoirs asphaltés en remplacement d'anciens trottoirs pavés, dans les vieux quartiers de la ville, constitue une mesure très appréciée du public et des propriétaires ; l'Administration a toujours fait son possible pour se prêter à des arrangements de cette nature à des conditions de participation variables suivant l'urgence et la situation des quartiers ; quant à l'établissement des trottoirs devant les constructions nouvelles, son importance échappe naturellement à toutes les prévisions ; l'année 1875 en a vu s'établir dans une proportion sensiblement la même que les années précédentes. Voici les principaux travaux exécutés en 1875 :

Rue de Candolle, maison Baumgartner.

» maison Lacombe.

Rue du Rhône, maison Barretta.

Route de Lyon, maison Favre.

Rue des Grottes, maison Oltramare.

Rue de la Cloche, hôtel d'Angleterre.

Cours de Rive, maison Jacob.

Rue de Lausanne, propriétaires divers.

Grand Quai, trottoir des embarcadères.

Quai du Mont-Blanc, »

Rue Sénebier, maison Blondel.

Rue des Casemates (maison Covelle) ;

Quai du Léman (Hôtel National) ;

Cours de Rive (maison Falconnet);  
id. (maison Annevelle);  
Place Neuve et rue du Conseil général, autour de la  
promenade des Bastions;  
Rue du Conservatoire (Temple Unique);  
Rue de l'Athénée (Immeuble de la Société des Tran-  
chées);  
Boulevard de St-Gervais (Ecole municipale),  
Rue du Môle (Ecole municipale);  
Rue des Pâquis (maison Revaclier);  
Rue de St-Léger (maison Martin-Franel);  
Rue du Rhône (maison Boissonnas);  
Rue St-Victor (maison Mussard);  
Route de Lyon (maison Micol);  
Rue St Léger (maison Bachofen);  
Rue Charles Bonnet (maisons Bonna);  
Rue du Rhône (Eglise de St-Joseph);  
Rue des Alpes (maison Moget);  
Rue Imbert Galloix (maison Alioth);  
Rue Versonnex (maison Coulin);  
Rue du Rhône (maison Barretta);  
Rue Thalberg (maison Deron);  
Rue de la Servette (maison Rousseau);

Des grilles en fonte, du modèle employé sur les bou-  
levards de Paris, ont été placées autour des arbres, sur le  
trottoir des débarcadères de la rive gauche; cet essai pa-  
raissant avoir bien réussi et rencontré l'approbation du pu-  
blic, l'administration se propose d'en étendre l'emploi sur  
es places et boulevards.

## Propreté de la Ville.

L'Administration a voué tous ses soins au service de propreté de la Ville. Le balayage à l'entreprise ayant sur la rive gauche donné des résultats avantageux, ce mode a été étendu à la rive droite à partir du 1<sup>er</sup> Juillet 1873, et une amélioration appréciable en est résultée. Le service de relevage, quelque peu compromis par le décès du fermier des boues, a été l'objet d'une surveillance constante, et quelques clauses du cahier des charges ont été précisées de manière à régulariser le service.

Nous avons encore établi un certain nombre de pissoirs et de vespasiennes, et des mesures ont été prises pour en augmenter encore le nombre, afin de faciliter la mise en vigueur du Règlement de police sur la propreté des rues.

## Dépôts et outils.

L'achat et l'entretien des outils et du matériel ont été faits, comme d'habitude, dans les chantiers de la Ville.

## Eclairage.

Le nombre des becs de gaz était, au 31 décembre 1873, de

465 becs à nuit entière

466 becs à demi-nuit

79 éclairage supplémentaire d'été

---

1010 ensemble.

C'est une augmentation de 44 becs sur le chiffre de l'année dernière à la même époque ; cet accroissement du nombre des lanternes à gaz s'explique par le développement régulier des nouveaux quartiers.

Des plaintes ont été formulées à plusieurs reprises, dans le courant de l'année, au sujet de la qualité du gaz employé par la Compagnie. Nous nous en sommes fait les organes auprès de cette dernière, qui les a examinées avec sa bonne volonté habituelle, et a fait son possible pour remédier aux inconvénients signalés. Nous n'avons qu'à nous louer des excellents rapports que nous avons entretenus avec la Compagnie du gaz.

### **Nivellement de la rue Pierre-Fatio.**

Le nivellement de la rue Pierre Fatio a été exécuté à frais communs avec l'Etat, et l'arrangement du Cours de Rive a été complété par l'établissement de deux refuges triangulaires et de passerelles pavées.

### **Nouveaux Quartiers.**

Aucune rue nouvelle n'a été remise à la ville pendant l'année 1875.

### **Percements de rues.**

La grande question des percements de rues a continué à être l'objet de nos soins. Cette année elle a reçu un

commencement d'exécution. Il n'est pas toujours facile de réaliser ces améliorations. Les acquisitions sont coûteuses, difficiles, et souvent il faut recourir à l'expropriation, en face des prétentions des propriétaires ; puis viennent les locataires plus intractables encore, de telle sorte que ce n'est qu'après des négociations sans fin, qu'il devient possible de procéder au travail proprement dit. Nous dirons quelques mots de chacun des percements entamés ou en cours d'exécution.

1<sup>o</sup> La rue tendant de Chantepoulet à la rue Rousseau a été commencée en Septembre ; malgré le mauvais temps, la démolition s'est effectuée assez rapidement et sans aucun accident.

Cette nouvelle artère augmentera certainement le développement de ce quartier ; elle sera prochainement achevée en ce qui concerne la voirie, et nous sommes en négociations pour la vente du terrain qui la borde. Sur notre proposition, le Conseil d'Etat lui a donné le nom de Paul Bouchet, perpétuant ainsi le souvenir d'un des bienfaiteurs de notre ville.

2<sup>o</sup> Rue de Toutes-Ames. Il a fallu procéder ici à l'expropriation, et les formalités en ont été assez longues. Nous aurions pu commencer la démolition en décembre, mais la rigueur de la saison, et la position difficile des petits ménages qui occupaient ces immeubles, nous ont engagés à attendre un peu ; ce n'est donc qu'en 1876 que le travail a été entrepris ; l'arrangement de la nouvelle rue sera continué.

3<sup>o</sup> Elargissement de la rue de la Madeleine. Les négociations et expropriations ont duré jusqu'à la fin de l'an-

née 1875, tant avec les propriétaires qu'avec les locataires. Les travaux seront entrepris aussitôt que nous serons assurés de la solidité des maisons voisines.

4° Rue tendant du Grand Quai à la rue Neuve du Molard. Les achats d'immeubles ont eu lieu à l'amiable toutes les fois que cela a pu se faire. Pour le reste l'expropriation poursuit son cours. Nous espérons que l'année 1876, ne se terminera pas sans que cet important travail soit entrepris. Nous possédons à présent deux tiers des immeubles.

5° La rue du Commerce. — Nous avons reçu de nouvelles propositions de la Société Immobilière quoique le Conseil Municipal ait voté l'expropriation, nous avons maintenant l'espoir de terminer cette longue négociation à l'amiable.

### Secours contre l'incendie.

Nous avons eu 80 alertes qui se divisent comme suit :

	De jour.		De nuit.	
	Inquiétants.	Peu graves.	Inquiétants.	Peu graves.
Feux en ville. . .	5	4	4	5
En 1874. . . .	2	15	7	10
Feux à la campagne et banlieue	1	1	2	1
En 1874. . . .	2	5	5	6
Feux de cheminée	5	57	5	9
En 1874. . . .	9	62	0	15



Fausses alertes, 7, dont 6 pour la campagne et 1 pour la ville.

1,220 sapeurs sont venus aux feux,

soit 382 de la Compagnie N° 1.

» 512 » 2.

» 560 » 3.

» 166 » 4.

En 1874, 2,833.

Les secours ont été donnés par : En 1874.

Pour la Ville, Rive gauche.... 363 Sapeurs 1,584

» Rive droite..... 618 » 703

Banlieue..... 46 » 497

Campagne..... 193 » 249

#### *Préservation.*

185 représentations au théâtre.

12 veilles de nuit faites dans les postes suivants :

Etat-major.

Hangar de Neuve.

» des Alpes.

» de Rive.

18 sapeurs et 1 officier chaque soir.

Le bataillon ne comptait plus que 239 hommes. En 1874, 254.

#### **Police et surveillance.**

Pendant l'année 1875, la Police municipale a relevé 2,017 contraventions, soit 262 de plus qu'en 1874.

Elles sont classées comme suit :

12 dégradations d'édifices et promenades.

517	dépôts de balayures aux heures interdites.
27	dépôts de matériaux non autorisés.
36	lavages près des fontaines.
66	travaux sur la voie publique non autorisés.
158	travaux non ou mal éclairés.
38	travaux négligés.
153	stationnements d'ânes, chevaux et chars.
239	embarras sur la voie publique.
348	malpropretés des cours, allées et latrines.
49	transports de fumier et d'immondices aux jours interdits.
145	tapis secoués sur la voie publique.
16	allures défendues.
118	vases sans barrières sur les fenêtres.
29	jets de pierres et eaux sur la voie publique.
16	transports de viande mal couverte.
29	linges étendus hors des fenêtres.
44	bois fendu aux heures interdites.
10	voitures non éclairées.
55	enseignes non autorisées.
5	feux sur la voie publique.
6	faux poids sur les marchés et poids non poinçonnés.
101	objets divers.
<u>2,017</u>	
	De ces contraventions,
1,725	ont été réglées par transaction.
154	» transmises au Parquet.
160	» annulées.
<u>2,017</u>	

Le fermier des bones a eu, pendant l'année 1875, 23 contraventions, lesquelles figurent au nombre des dépôts de balayures.

### **Cygnés.**

Le nombre des cygnés s'est augmenté d'une dizaine environ par les couvées du printemps.

Par contre, nous en avons perdu trois par suite d'accidents.

### **Cadastre de la ville.**

Les opérations cadastrales sont restées suspendues en 1875 comme les années précédentes.





## TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Octroi.....	4
» boissons et liquides.....	5
» comestibles.....	6
» fourrages.....	7
» combustibles.....	7
» expéditions.....	7
Abattoir.....	9
Poids publics.....	11
Parc aux moutons.....	11
Cimetières.....	12
Convois funèbres.....	12
Etat civil.....	13
Ecoles enfantines.....	16
Ecoles primaires.....	23
Ecoles du soir.....	27
Ecole industrielle et commerciale.....	29
Ecole d'horlogerie.....	30
Ecole de Gymnastique.....	33
Musée Rath.....	33
Musée d'histoire naturelle.....	38
» paléontologie.....	46
» géologie.....	46
Collection de minéralogie.....	47
» numismatique.....	47
» archéologique.....	49
Musée historique genevois.....	56
Collections Fol.....	57
Bibliothèque publique.....	62

Fondation Bouchet.....	79
Herbier Delessert.....	80
Jardin botanique,.....	84
Théâtre.....	86
Orchestre municipal.....	86
Travaux.....	87
» Bâtiments.....	88
» Ponts et quais.....	93
» Promenades.....	93
» Egouts.....	95
» Horloges.....	95
Service des eaux.....	96
Chaussées.....	97
Trottoirs.....	99
Propreté de la Ville.....	101
Dépôts et outils.....	101
Eclairage.....	101
Nivellement de la rue Pierre-Fatio.....	102
Nouveaux quartiers.....	102
Percements de rues.....	102
Secours contre l'incendie.....	104
Police et surveillance.....	105
Cygnés.....	107
Cadastre de la Ville.....	107

ANNEXE.

Rapports sur les Ecoles d'horlogerie et de dessin.







Ville de Genève

---

---

ÉCOLES  
D'HORLOGERIE ET DE DESSIN



*Rapports lus le 9 Juillet 1875  
dans la séance de distribution des prix  
des Ecoles municipales.*



GENÈVE  
IMPRIMERIE J. CAREY, 3, RUE DU VIEUX-COLLÈGE

1875



# ECOLES D'HORLOGERIE ET DE DESSIN.

---

Rapports lus le 9 juillet 1875 dans la séance de  
distribution des prix des Ecoles municipales.

---

---

## RAPPORT GÉNÉRAL

DU

## CONSEIL ADMINISTRATIF.

I.

### Ecole d'horlogerie.

Messieurs,

Pendant l'année scolaire 1874-1875, l'Ecole a été fréquentée par 98 élèves, dont :

70 Genevois.

16 Suisses d'autres Cantons.

12 Etrangers.

**28** ont quitté dans le courant de l'année, savoir :

- 7** après la classe de repassage;
- 4** après celle des échappements;
- 7** après celle de finissage;
- 10** dans les classes d'ébauche.

Au **30** juin, l'Ecole comptait encore **70** élèves, dont :

- 11** dans la classe des échappements;
- 12** dans celle de la cadrature et des remontoirs;
- 9** dans celle de finissage;
- 38** dans les quatre classes d'ébauche.

En exécution du Règlement, il a été fourni des outils pour une somme totale de fr. **1,505** à **25** élèves genevois, dont **18** dans les classes d'ébauche et **5** dans celle de finissage.

Sur **61** inscriptions reçues ou renouvelées, **28** ont abouti à des admissions, **18** ont été retirées, **15** sont maintenues jusqu'à ce que les jeunes gens inscrits présentent les conditions requises d'âge et d'instruction.

Sur **41** examens d'admission, ayant pour objet le programme des écoles primaires, **29** seulement ont donné des résultats satisfaisants; espérons que cette proportion s'améliorera chaque année.

La classe de finissage a été dédoublée dès le mois de septembre, et M. Louis Martin a été appelé à partager la tâche trop considérable qui incombait au respectable doyen de notre Ecole, M. Boiteux

Une quatrième classe de blanc a été ouverte au mois d'octobre et confiée à M. Paul Audemars.

Nous ne vous ferons point l'éloge individuel du Direc-

teur et des huit autres maîtres de l'Ecole ; mais nous devons rendre publiquement un témoignage collectif à leur zèle, à leur patience et à leurs talents.

Les cours scientifiques que nous vous annonçons il y a une année ont été établis définitivement, et ont commencé le 2 novembre 1872. Il n'a pas été possible de les organiser complètement, les élèves aptes à suivre un enseignement supérieur n'étant pas en nombre suffisant. Ce n'est que pour l'année prochaine que nous aurons une quatrième division ; mais les trois autres divisions ont été régulièrement constituées, et ont suivi un programme coordonné, approprié au but spécial de l'Ecole. Grâce au concours des professeurs les mieux qualifiés, cet enseignement théorique a déjà produit des résultats satisfaisants : nous pouvons dire que l'épreuve est faite et qu'elle a réussi. Il nous reste à poursuivre avec confiance et résolution la voie où nous sommes entrés : c'est ce que nous ferons, Messieurs, avec votre aide persévérante.

L'enseignement théorique sera donc complété, jusqu'à ce qu'il donne à tous les élèves de notre Ecole cette culture intellectuelle et scientifique qui doit les distinguer de simples apprentis, et qui élèvera le niveau de notre fabrique genevoise.

Pour atteindre plus sûrement ce but, nous accentuerons toujours plus fermement le caractère obligatoire des cours ; nous insisterons pour que les élèves, et surtout leurs parents, admettent sans réserve ces cours comme constituant une partie essentielle de l'Ecole, et nous combattrons sans nous lasser contre l'erreur ou la faiblesse de ceux qui voudraient

par des subterfuges les réduire à un accessoire facultatif, auquel on peut se soustraire par des excuses qui ne sont le plus souvent que des prétextes.

Cet avertissement nous amène, Messieurs, à vous signaler un fait qui n'est sans doute qu'occasionnel. L'établissement des cours scientifiques a servi à faire ressortir chez quelques élèves une incapacité ou un mauvais vouloir qui rendaient inutile ou impossible leur maintien dans l'Ecole ; aussi des sorties prématurées, infligées ou conseillées à ces élèves, expliquent-elles pourquoi la population de nos classes est restée stationnaire. Il en est résulté un bien sensible : ces exécutions plus ou moins rigoureuses ont produit une amélioration fort notable dans la discipline générale et dans les progrès des élèves. Cette sévérité est un devoir pénible assurément, mais c'est un devoir devant lequel nous ne saurions reculer : nous n'avons pas le droit d'imposer à de jeunes élèves de mauvais exemples, ni à de bons élèves une mauvaise compagnie.

Ces mêmes cours théoriques, envisagés sous un point de vue plus agréable, vont amener la distribution de nouvelles récompenses. Leur durée et leurs résultats n'ont pas encore été assez complets pour motiver des prix de concours spéciaux ; mais la régularité, l'intérêt, la conscience que bon nombre d'élèves y ont apportés, se combinant avec la conduite et l'assiduité dans les classes, ont servi de critère pour des prix de mérite dont les premiers sont naturellement les prix d'exemption, et pour des mentions honorables accordées à des élèves qui ont contenté en général leurs professeurs et leurs maîtres, mais qui n'ont pas mon-

tré le même zèle dans toutes les parties de leurs études. Ces mentions leur serviront d'encouragement, et nous comptons bien que, l'année prochaine, ils obtiendront un témoignage de satisfaction plus complète.

Les importantes modifications apportées depuis deux ans dans l'organisation de l'Ecole nécessitent une révision de son Règlement organique. Un projet élaboré par trois membres de la Commission de l'Ecole, et débattu dans le sein de la Commission elle-même, a été présenté par le Conseil Administratif à la ratification du Conseil Municipal, qui le fait examiner maintenant par une Commission spéciale : espérons qu'il sortira heureusement de cette dernière épreuve. Aussitôt adopté, le nouveau Règlement organique devra être complété par des règlements intérieurs dont les matériaux sont déjà préparés par la Commission de surveillance.

Nous laissons à MM. les Rapporteurs de cette Commission le soin de vous donner une appréciation plus détaillée de la marche et des résultats de l'Ecole ; mais ce que nous voulons encore vous dire, Messieurs, parce qu'ils ne vous le diront pas eux-mêmes, c'est le dévouement, l'activité, l'esprit de suite que MM. les Commissaires ont tous apportés dans l'accomplissement de leur tâche assez onéreuse et parfaitement désintéressée. Nous tenons aussi à constater l'harmonie qui n'a cessé de régner entre la Commission de l'Ecole et l'Administration municipale, en sorte que les observations, les conseils, les projets et les espérances dont nous venons de vous entretenir, reflètent moins nos propres idées que celles d'une réunion d'hommes bien plus

compétents que nous-mêmes dans ces questions spéciales.

Vous vous joindrez à nous, Messieurs, pour remercier de leur concours précieux et sympathique MM. les membres de la Commission de l'Ecole, et aussi MM. les Jurés qui ont accepté et rempli avec tant de bonne volonté et de scrupuleuse équité leurs fonctions si délicates.

Quant à vous, jeunes élèves, si vous avez suivi avec attention la lecture de ce rapport, vous saurez bien en conclure quels sont les devoirs auxquels vous êtes tenus envers vos maîtres, envers vos professeurs, envers le pays tout entier. Mais je ne puis terminer sans attirer votre esprit et votre cœur sur une pensée douloureusement sérieuse. Un de vos camarades, un des premiers par les connaissances et le travail consciencieux, un des plus distingués par la sagesse de sa conduite et la droiture de son caractère, un élève qui méritait et qui devait recevoir aujourd'hui les récompenses les plus honorables, Daniel Ekegrén, a été brusquement enlevé par la mort au moment où il était près de sortir de la carrière scolaire et d'entrer dans la vie pratique. Il laisse à chacun de vous, n'est-il pas vrai, de sincères regrets et des souvenirs d'estime et d'affection. Pensez à lui, mes amis, non pas seulement pour le regretter et pour sympathiser avec l'affliction de sa famille; pensez à lui comme à un modèle que vous devez suivre, et qui vous montre la route du devoir et de l'honneur.

---



II.

**Ecoles de dessin.**

Mesdames et Messieurs,

L'enseignement du dessin est actuellement l'objet d'études sérieuses chez presque tous les peuples civilisés : chez ceux qui voudraient n'être plus tributaires et prendre rang parmi les producteurs de bon goût ; chez ceux qui veulent maintenir leur réputation et leur prospérité, chez ceux enfin qui perdent déjà du terrain et que la souffrance réveille.

On commence à s'apercevoir un peu partout que la méthode encore généralement répandue n'est plus suffisante parce que, ne recherchant guère que l'adresse de la main, elle ne fait souvent que des manœuvres, à peu près les mêmes partout, et que la mécanique peut presque remplacer.

On commence à songer que l'intelligence et l'individualité méritent un peu plus d'attention.

Déjà quelques personnes voient dans le dessin, non-seulement un instrument utile à quelques spécialités, mais encore, ce qui est plus essentiel, un moyen général pour créer, développer les idées et les communiquer. Il est puissant pour développer toutes les facultés parce qu'il aide par sa clarté saisissante à l'acquisition d'une foule de connaissances, en leur donnant de l'attrait ; il sert déjà, par exemple, à l'étude de la géographie ; la structure des plantes, le mécanisme des animaux seraient, avec son secours, plus vite et

mieux enseignés. Enfin le dessin est un langage qu'on pourrait commencer à apprendre en même temps que les lettres de l'alphabet, et continuer à développer parallèlement à l'étude de la langue maternelle, car il a pareillement des règles précises, et relève des mêmes lois générales : celles qui ouvrent le jugement, le goût, l'intelligence du beau.

Ce langage figuratif se prête bien à l'observation, à l'analyse exacte, à la description correcte, sincère de ce qu'on voit, au souvenir de ce qu'on a vu, imaginé ou senti par soi-même ; il est, par le contraste simultané, favorable à la comparaison et au choix ; il rend dans toute étude une marche méthodique plus saisissable et plus facile ; c'est l'œil clair devant lequel se déroulent les merveilles sans fin de la création et qui éloigne les choses grossières ; c'est la chaude émotion empreinte dans les œuvres d'une nation qui appelle tous ses enfants à la lumière ; c'est le miroir des grands spectacles, des grandes œuvres, des grandes actions.

Nos écoles d'art entrent dans cette voie et s'y affermissent toujours plus, dans la mesure des forces dont elles disposent. Elles ont été, dans leur ensemble, fréquentées cette année par 366 élèves soit 21 de plus que l'année précédente.

Le Conseil Administratif a continué, comme précédemment, à faire appel, pour la direction de nos écoles d'art, au concours précieux de deux Commissions consultatives : l'une pour les écoles de dessin, l'autre pour l'école spéciale d'art appliqué à l'industrie. Nous ne saurions trop insister sur les précieux services que Messieurs les mem-

bres de ces Commissions rendent à l'Administration municipale, ainsi qu'à nos écoles de dessin et d'art appliqué à l'industrie, écoles importantes pour le développement de l'art et de l'industrie artistique dans notre ville, et qui demandent à être dirigées d'après les conseils et les lumières de personnes plus compétentes en pareille matière que ne peuvent le plus souvent l'être les édiles de notre cité.

Ce que nous disons des services rendus par les membres de nos Commissions consultatives doit s'appliquer aussi à MM. les jurés qui nous ont prêté leur utile concours pour apprécier les travaux de nos élèves pendant l'année scolaire qui s'achève aujourd'hui. Toutes ces personnes ont consacré à nos écoles de longues et laborieuses séances. Le Conseil Administratif ne saurait les remercier trop vivement de leur sympathique et dévoué concours et nos élèves, à leur tour, sont sensibles, nous n'en doutons pas, à l'intérêt que portent à leurs débuts, les artistes distingués qui nous ont toujours secondés avec une bienveillance sans bornes.

*L'Ecole de dessin pour les demoiselles*, dirigée par M. et Mme Gillet, a été fréquentée par 81 élèves soit une de plus que l'année précédente. Sur ce nombre, 50 élèves ont suivi l'enseignement préparatoire, donné par Mme Gillet, et 31 l'enseignement de la figure et des autres branches du dessin, donné par M. Gillet. Parmi nos élèves, un certain nombre se destinent aux professions industrielles pour lesquelles le dessin est nécessaire, d'autres se vouent à la carrière de l'enseignement, pour laquelle le dessin devient

chaque jour de plus en plus indispensable ; d'autres embrasseront la carrière des beaux arts, et un certain nombre aussi suivent notre école pour compléter leur culture générale sans avoir en vue aucune profession.

La marche de cette école ne nous a donné à tous les points de vue que de la satisfaction.

En suite du vœu exprimé, l'année passée, par les élèves de la division supérieure de l'Ecole des demoiselles, et en conformité de ce qui a lieu, depuis quelques années, pour la division supérieure de l'Ecole des jeunes gens pour la figure, le Conseil Administratif a décidé que dorénavant il ne serait pas décerné de récompenses de fin d'année pour la division supérieure de l'Ecole de dessin des Demoiselles.

*Ecoles de dessin pour les jeunes gens.* — La division préparatoire dirigée par M. Baud a été fréquentée par 48 élèves, soit 3 de moins que l'année précédente. Sur ce nombre 14 dont 9 bijoutiers n'ont pas persisté jusqu'à la fin de l'année scolaire. Les professions des 34 élèves qui ont fréquenté l'école pendant toute l'année se répartissent comme suit : 12 graveurs, 8 bijoutiers, 1 peintre sur émail, 1 guillocheur, 1 adoucisseur, 1 sertisseur, 3 lithographes, 1 mécanicien, 1 serrurier, 1 charpentier-menuisier, 1 tapissier, 3 sans profession.

Ces 34 élèves ont exécuté un total de 1,230 dessins qui ont été soumis au Jury et qui comprennent : des dessins élémentaires, des copies d'ornement, des dessins de mémoire d'après ces copies, des compositions sur les motifs copiés, ou sur des programmes qui leur étaient donnés par le professeur à mesure qu'il leur développait

un cours élémentaire de géométrie plane, d'après lequel les élèves ont dû, en outre, rédiger un cahier de notes.

La conduite générale a été satisfaisante; quelques élèves se sont montrés particulièrement attentifs et assidus à un enseignement dont ce que nous venons de dire doit montrer la haute importance pour asseoir l'étude du dessin sur les notions précises et positives qui sont sa véritable base. Espérons que l'importance de cet enseignement élémentaire sera de plus en plus apprécié par les patrons et les parents qui souvent ne paraissent pas comprendre que, pour l'enseignement du dessin comme pour tout autre, on ne peut rien obtenir de sérieux si l'on ne commence par l'assimilation complète des principes élémentaires et essentiels.

Disons ici que pendant les derniers mois de l'année scolaire M. Baud appelé à s'absenter a été suppléé par M. Crosnier dont nous avons pu apprécier le zèle et l'aptitude.

Dans le but de donner à l'enseignement élémentaire du dessin tout le développement qu'il doit avoir, un nouveau professeur. M. Alexandre Perret, a été chargé spécialement, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, du second degré de cet enseignement élémentaire. Cette division comprend l'application aux beaux arts des notions géométriques relatives aux corps solides à 3 dimensions. C'est le complément de ce qui, dans notre premier degré, s'enseigne pour les surfaces à 2 dimensions. Cet enseignement a été suivi par 25 élèves, dont 9 bijoutiers, 9 graveurs, 1 ferblantier, 1 marbrier, 1 chainiste, 1 tourneur, 1 architecte.

Au début de cet enseignement, le professeur a dû lutter

énergiquement pour maintenir dans sa classe l'ordre et la discipline. Son zèle et sa fermeté ont su au bout de quelque temps amener une amélioration sensible. Néanmoins, il y a encore beaucoup de progrès à faire, particulièrement au point de vue de l'assiduité aux leçons. Les absences ont été beaucoup trop nombreuses. Les parents et les patrons autorisent trop facilement les élèves à manquer une leçon, et, comme en pareille matière tout s'enchaîne, ces absences ralentissent la marche générale de l'enseignement. Il y a là un abus qui demande une réforme positive. Si le côté théorique de cet enseignement peut paraître un peu abstrait, à ceux qui jugent superficiellement ce qu'ils ne connaissent guère, les nombreuses applications qui en dérivent et que le professeur s'efforce et s'efforcera encore de multiplier, sont de nature à en faire bientôt saisir l'importance majeure pour nos élèves qui, nous devons le dire, paraissent déjà l'avoir compris, car plusieurs d'entr'eux, ont suivi les leçons avec une assiduité et un bon vouloir, dont ils seront les premiers à recueillir les fruits. Disons ici qu'il a été proposé d'examiner s'il n'y aurait pas avantage à ce qu'une partie des leçons de notre enseignement élémentaire soient données dans la soirée, pour en faciliter la fréquentation aux apprentis de nos diverses industries. Cette question importante sera examinée sérieusement.

La *Division d'architecture et d'ornement* a été dirigée cette année par M. le professeur Silvestre en remplacement de M. Dériaz que l'état de sa santé avait malheureusement éloigné de nos écoles. Hâtons-nous d'ajouter que, si M. Dériaz ne reprend pas la direction de sa classe, nous

espérons néanmoins qu'il pourra continuer à nous prêter son précieux concours pour l'étude et la composition des nombreux modèles que réclament nos classes, et que nous pourrons ainsi continuer à profiter de son expérience et du dévouement infatigable qu'il a toujours apporté à sa tâche. La discipline de la classe d'architecture et d'ornement a laissé passablement à désirer au commencement de l'année. Il a fallu recourir à des mesures énergiques et l'exclusion des élèves les plus indociles a ramené un état de choses plus satisfaisant.

67 élèves soit 25 de plus que l'année précédente, ont fréquenté cette classe. Ils se divisent en : 25 bijoutiers, 22 graveurs, 11 architectes, 1 tourneur, 1 marbrier, 1 fabricant de pièces à musique, 1 peintre, 1 peintre sur émail et 4 sans profession.

Pendant le premier semestre M. Silvestre était chargé, outre l'architecture et l'ornement, du second degré de l'enseignement élémentaire, confié actuellement à M. Perret.

Les absences n'ont pas dépassé le 5 à 6 0/0 de la totalité des présences.

*La Division du modelage*, dirigée par M. Hugues Bovy, a été fréquentée par 25 élèves, soit 4 de moins que l'année précédente. Leurs professions se répartissent comme suit : 2 peintres, 6 peintres sur émail, 5 joailliers et bijoutiers, 8 graveurs, 1 dessinateur de bijouterie, 1 dessinateur de papiers peints, 1 jardinier, 1 sans profession.

5 élèves ont quitté l'Ecole avant la fin de l'année; les 20 autres ont été répartis en quatre catégories suivant leur degré d'avancement. Les absences ont été rares; la disci-

pline a été très-satisfaisante, et nous devons rendre justice au mérite du jeune et modeste professeur qui a su faire reprendre à notre Ecole de modelage le rang qu'elle doit occuper dans nos écoles d'art.

*L'Ecole de la figure* a compté cette année 39 élèves, soit 9 de moins que l'année précédente. Ils se sont répartis en deux divisions, dont l'inférieure a compté 28 élèves et la supérieure 11. Ces 39 élèves se destinent aux professions suivantes : 9 graveurs, 14 peintres sur émail, 7 peintres, 3 dessinateurs, 1 ciseleur, 1 professeur, 1 étudiant, 1 architecte, 1 photographe, 1 émailleur.

Cette Ecole, qui est pour nos élèves comme le sommet vers lequel nous les dirigeons, en assurant chacun de leurs pas, dès les premiers éléments de notre enseignement préparatoire, a continué, sous la direction de M. Barthélemy Menn, à donner des résultats que des juges plus autorisés que celui qui vous parle vous feront connaître par le rapport du Jury qui va vous être lu, résultats que vous pourrez apprécier vous-mêmes *de visu* en visitant l'intéressante exposition des travaux de nos Ecoles. Qu'il me soit seulement permis, devant nos élèves et au milieu de nos professeurs, dont le plus grand nombre aussi tiennent à honneur d'être les disciples de M. Menn, de lui témoigner ici combien nous lui sommes tous reconnaissants de ce qu'il a fait et de ce qu'il fait chaque jour pour nos Ecoles, l'objet constant de sa paternelle sollicitude et de sa dévouée préoccupation. M. Barthélemy Menn s'est donné tout entier à nos Ecoles ; il leur a tout sacrifié, et il a su communiquer à son entourage ce feu sacré qui fait de tout le personnel de



nos Ecoles d'art une phalange zélée, marchant unie et serrée vers les sereines régions du vrai, du beau et du bien.

*L'Académie de dessin* d'après nature et d'après l'antique a été ouverte au Musée Rath, sous la direction de M. Hébert, du 9 novembre au 31 mars, et a compté 97 séances. Le cours a été suivi par 26 personnes, soit 5 de moins que l'année précédente, se répartissant entre les professions ci-après : 15 peintres, 2 architectes, 1 sculpteur, 4 graveurs, 1 bijoutier, 1 dessinateur, 2 sans profession. — L'éclairage de la salle a été sensiblement amélioré. Le cours a très-bien marché pendant toute sa durée, et a été fort apprécié, comme chaque année, par toutes les personnes qui l'ont suivi.

*L'Ecole spéciale d'art appliqué à l'industrie* a été fréquentée par 80 élèves, soit 14 de plus que l'année précédente. Ce nombre comprend 12 demoiselles qui ont été admises à titre d'essai, et à la suite de nombreuses demandes adressées à l'Administration. Cette tentative n'a pas présenté d'inconvénients, et les travaux de ces demoiselles montrent qu'elles n'ont pas été les dernières à apprécier et à comprendre l'utilité de l'enseignement de notre Ecole.

Sur ces 12 demoiselles nous trouvons : 6 peintres, 1 institutrice et 5 sans profession. — Les 68 jeunes gens comprennent : 24 graveurs, 20 bijoutiers, 5 joailliers, 4 architectes, 4 étudiants, 5 sculpteurs, 2 peintres, 1 horloger, 1 ingénieur, 1 commis, 1 tailleur de pierres, 1 passementier et 1 lithographe.

La discipline n'a rien laissé à désirer.

M. le professeur Hammann a donné, pendant le semestre d'hiver, un cours sur le style romain, et pendant le semestre d'été, un cours sur les styles roman et bysantin. Ces séances, appuyées de l'exhibition de nombreuses planches appartenant soit à M. Hammann, soit à l'Ecole, ont excité un grand intérêt chez les élèves, et ont puissamment contribué à la bonne marche de l'Ecole.

La bibliothèque s'est encore accrue cette année d'ouvrages importants qui facilitent beaucoup les études des élèves et que nous serions heureux de voir plus souvent consultés par les industriels et les ouvriers, qui y puiseraient des documents précieux.

MM. les professeurs Benoît et Silvestre se sont multipliés comme toujours, pour se mettre à la portée de chacun de leurs élèves, ce qui n'est pas chose facile, si l'on réfléchit que, jusqu'à présent, les élèves de l'Ecole spéciale ont été de forces très-diverses sur le dessin. La Commission consultative et l'Administration ont reconnu que, dès maintenant, il y a lieu à devenir de plus en plus exigeant sur la connaissance du dessin par les élèves. La place de celui qui ne sait pas suffisamment dessiner est sur les bancs de nos écoles de dessin jusqu'à ce qu'il en sache assez pour profiter de l'enseignement spécial de l'Ecole d'art appliqué à l'industrie. Cette mesure, qui sera dorénavant appliquée sérieusement, ne diminuera pas le nombre des élèves de l'Ecole d'art, qui tendent à devenir chaque jour plus nombreux; mais en revanche elle permettra de réaliser de nouveaux progrès dans cette branche d'études si nécessaires pour les industries de notre Ville.

## RAPPORTS SPÉCIAUX.

### Rapport de la Commission de l'Ecole d'horlogerie.

Pendant l'année scolaire 1874-1875, l'Ecole d'horlogerie de Genève a été fréquentée par 98 élèves, 9 de plus que l'année précédente. Elle en compte maintenant 70, soit seulement un de moins que l'année dernière; et cela malgré l'état de malaise de l'industrie horlogère.

La quatrième classe de blanc, dirigée par M. Paul Audemars, a donné jusqu'à présent de très-bons résultats, et nous nous faisons un plaisir de donner un témoignage de satisfaction au maître qui la dirige.

La classe de finissage a dû être dédoublée; la Commission a proposé M. Louis Martin comme maître de la nouvelle classe.

Cette année encore, la Commission a le regret d'avoir à signaler que la plus grande partie des élèves quittent l'Ecole avant d'avoir passé dans toutes les classes; aussi celle de repassage a donné par ce fait un résultat bien inférieur aux autres. La Commission, de plus en plus préoccupée de cet état de choses, s'est renseignée de la manière la plus minutieuse, et a décidé de demander au Conseil Administratif la création d'une nouvelle classe pour le repassage des pièces compliquées et le réglage. La demande a été accordée; un concours a été ouvert, et

des tractations ont eu lieu, mais sans aboutir jusqu'à présent d'une manière tout à fait conforme aux désirs de la majorité de la Commission.

Nous avons lu avec beaucoup d'intérêt le rapport des Jurés chargés d'examiner les ouvrages du concours; et nous nous plaignons à reconnaître que ces Messieurs se sont acquittés de leur tâche avec autant d'intelligence que de zèle.

Il résulte de ce rapport que la marche de l'Ecole a été aussi satisfaisante que l'année dernière. Le Jury, ayant eu sous les yeux tous les ouvrages faits par les élèves pendant le courant de l'année, se croit pourtant obligé de faire remarquer un fait étrange : à savoir que les ouvrages faits pour le concours ont été exécutés en beaucoup moins de temps que ceux du reste de l'année.

La Commission, d'accord avec l'Administration municipale, a organisé cette année des cours théoriques, qui ont commencé le 2 novembre, et qui comprennent : pour le français, M. Charles Ferderer; pour l'arithmétique et la tenue de livres, M. Louis Sené; pour le dessin, M. Erwin Leemann; pour les mathématiques et l'astronomie, M. Eugène Le Grand-Roy; pour la physique, M. Louis Soret; pour la chimie, M. Albert Rilliet; pour la mécanique, M. Adolphe Gautier.

Nous remercions vivement ces Messieurs pour le zèle, la patience et le dévouement qu'ils ont apportés à leurs difficiles fonctions.

La Commission a décidé que la fréquentation de ces cours serait obligatoire pour tous les maîtres et élèves sans exception.

Le résultat de cet enseignement de création toute récente a été très-satisfaisant, et nous avons lieu d'espérer qu'à l'avenir le succès de cette utile innovation se fera sentir d'une manière plus évidente encore.

Il est à remarquer que les élèves qui ont suivi ces leçons avec le plus d'intérêt et d'assiduité, sont ceux qui, généralement, ont obtenu des prix de concours pour l'horlogerie.

La Commission estime qu'il est utile de faire observer aux parents et tuteurs que, par la création de ces cours, les élèves qui entrent à l'Ecole d'horlogerie avec une simple instruction primaire, peuvent en sortir au bout de quelques années, possédant, non-seulement les aptitudes voulues pour l'état d'horloger, mais aussi toutes les connaissances nécessaires à l'horlogerie, envisagée au point de vue de l'art. L'écolage, déjà très-minime, est à la portée de chacun, et sera encore allégé par le gain des élèves, lorsque le travail pour la fabrique sera entièrement organisé.

La défectuosité du local actuel nous fait vivement désirer la construction d'un nouveau bâtiment, qui renfermera, nous l'espérons, tous les espaces nécessaires pour les salles de cours, les ateliers des élèves et l'installation d'un musée spécial industriel, et qui, par sa disposition, permettra aussi au directeur d'obtenir une meilleure discipline.

A l'ouïe de notre rapport, vous avez sans doute déjà compris, Messieurs, quelles ont été nos appréciations pour distribuer des prix d'exemptions, que nous avons considéré comme un devoir d'accorder aux élèves qui se sont le plus distingués par leur assiduité dans les cours comme dans leur travail.

Cette tâche nous a été bien facilitée par les rapports détaillés de Messieurs les Professeurs, et nous les remercions encore une fois.

*Le Rapporteur :*

Fritz FIGUET.

---

## **Ecole des Demoiselles.**

Professeurs : M. et Mme Gillet.

Le jury des concours de l'Ecole de dessin des demoiselles peut s'en référer au rapport présenté l'année dernière et n'aurait guère qu'à le répéter en n'y faisant que fort peu de changements.

Les leçons ont continué en suivant la même méthode ; mais malheureusement l'Ecole a eu à souffrir, à la fin de l'année scolaire, d'une interruption dans l'enseignement de M. Gillet qu'une douloureuse maladie a longtemps retenu. Mme Gillet s'est trouvée par suite chargée de toutes les leçons et cela aurait été une tâche au-dessus de ses forces si elle n'avait eu en Mademoiselle sa fille, encore élève de la classe supérieure, une aide aussi dévouée que bien qualifiée, en sorte que l'enseignement a pu continuer dans toutes les divisions de l'Ecole.

Les dessins soumis au jury ont été les mêmes à peu près que l'année précédente, et des prix n'ont été attribués que pour les classes élémentaires.

La 1<sup>re</sup> classe a présenté des dessins d'ornements planes d'après le modèle, lesquels ont été répétés de mémoire. MM. les experts ont été frappés d'une chose, c'est que souvent les dessins de mémoire sont meilleurs que ceux que la même élève avait faits en copiant. Outre ces dessins, toutes les élèves ont fait des compositions d'ornement en couleur qui ont été jugées par MM. les experts et auxquelles des récompenses ont été attribuées.

La 2<sup>e</sup> classe, tout en dessinant d'après le modèle, aborde la représentation d'objets en relief et a même commencé à dessiner d'après la bosse. Les dessins soumis au jury sont un vase d'après un modèle en terre cuite, lequel a été d'abord copié puis répété de mémoire.

La 3<sup>e</sup> classe a présenté des dessins plus difficiles. C'est une feuille de grande dimension dessinée d'après un modèle en plâtre moulé sur nature et ensuite répété de mémoire. Ici MM. les experts ont trouvé une telle analogie dans les travaux des élèves, qu'il a été difficile de les classer et qu'on peut dire qu'ils sont tous satisfaisants. Quelques élèves ont concouru dans la 2<sup>e</sup> et dans la 3<sup>e</sup> classe.

Les élèves de ces deux classes ont présenté à l'appréciation du jury des dessins de plantes ou d'autres objets faits d'après nature. Quelques-uns de ces dessins dénotent du goût dans la manière de disposer son modèle et d'en faire un motif décoratif; chez d'autres, les experts ont pu être un peu étonnés de la nature et de la forme de l'objet choisi pour être copié; ils n'ont rien trouvé de bien esthétique dans la représentation d'un chou ou d'un oignon. Quelques élèves ont peut-être un peu trop visé à présenter

un très-grand nombre de ces copies et tout en encourageant la multiplication des études d'après nature, nous ne voudrions pas que la quantité nuisît à la qualité.

La 4<sup>e</sup> classe a présenté des copies de bas-relief d'après des fragments des portes du baptistère de Florence, mais sans figures. Nous faisons ici la même remarque que pour la 3<sup>e</sup> classe : les dessins sont tous bons et se ressemblent beaucoup.

Après cette classe, nous passerons à la division moyenne, à partir de laquelle on ne donne plus de prix et où l'on commence l'étude de la figure. On y a fait, comme en 1874, le dessin d'une tête d'après le modèle ; le même, fait de mémoire et le même retourné. Dans la classe suivante, dessins d'après la bosse, figures, animaux, bustes et fragments des portes du baptistère de Florence avec figures, et même quelques dessins d'après un modèle vivant. Il y a quelques années, on n'abordait ces bas-reliefs du baptistère que dans la classe supérieure, maintenant on les fait dans la classe moyenne ; c'est la meilleure preuve que le niveau de l'enseignement s'élève, et c'est en effet ce qui frappe quiconque suit l'école depuis un certain temps,

Nous avons remarqué un de ces dessins fait par une élève, M<sup>lle</sup> Marie Hoff, qui ne suit l'Ecole que depuis deux ans et qui en est déjà arrivée à ce degré.

Enfin, à la division supérieure, toujours malheureusement fréquentée par un nombre trop restreint d'élèves, nous avons admiré et vous admirerez avec nous des dessins d'après la bosse, d'après les grands maîtres et d'après le modèle vivant, ainsi que des peintures à l'huile, études et



portraits, qui dénotent chez les élèves des qualités et une éducation artistiques très-remarquables ; et afin que ce ne soit pas toujours la même voix, qui, comme c'est le cas depuis bien des années déjà, vous fasse le rapport de cette école, permettez-moi de vous transcrire l'appréciation formulée par un expert qui pour la première fois faisait partie du jury :

« La classe moyenne et supérieure comprend depuis les  
« éléments jusqu'à l'étude de la peinture à l'huile, et pré-  
« sente un coup d'œil des plus satisfaisants. Les dessins  
« élémentaires sont l'exposé des principes rigoureux qui  
« donnent aux travaux un aspect passablement identique ;  
« mais au fur et à mesure qu'on avance, on voit se déve-  
« lopper les individualités ; les dessins subséquents qui  
« sont faits d'après des photographies, d'après la bosse  
« ou d'après nature, démontrent une grande variation dans  
« le goût, l'expression ou le fini. Si l'on passe au degré  
« supérieur, on trouve une série d'études à l'huile d'après  
« le modèle vivant, où l'on voit les résultats définitifs de  
« la méthode de M. Gillet. On y admire les proportions,  
« les attaches, la liaison des formes, la variété dans la  
« couleur et la soumission à la nature. En regardant quel-  
« ques-unes des études les plus importantes, on regrette  
« que leur ensemble n'ait pas pu être complété. Pour ter-  
« miner, quelques portraits à l'huile et au crayon (ceux ci  
« très-finis) ne donnent nullement l'idée que ce sont des  
« premiers essais dans un genre aussi difficile. »

A ces paroles de M. Kühn, nous ajouterons que la limite des travaux à laquelle on arrive dans le degré supé-

teur recule d'année en année. C'était il y a peu de temps encore des bas-reliefs de Ghiberti; cela a ensuite été une statue d'après la bosse et à grande échelle; on en est venu au portrait au crayon, puis aux études à l'huile; cette année, ce sont des portraits à l'huile.

Ce progrès continué témoigne en faveur de la bonté de l'enseignement et de l'ardeur des professeurs dans la recherche du but qu'ils poursuivent. Puissent leurs forces et leur santé être toujours au niveau de leur zèle et de leur dévouement.

AD. GAUTIER,

---

## Ecoles de dessin.

### CLASSE PRÉPARATOIRE.

#### DIVISION INFÉRIEURE.

M. le professeur Baud.

Le Jury auquel a été confié le soin de juger les dessins de cette classe, s'est réuni le 1<sup>er</sup> juillet.

Les dessins soumis à son examen comprenaient, comme d'habitude, trois séries différentes :

Les dessins de copie — les dessins de mémoire — et les compositions, — le tout ayant trait exclusivement aux surfaces planes.

Le Jury a remarqué avec satisfaction plusieurs copies

exécutées avec un soin attentif et consciencieux. — Les dessins de mémoire sont la reproduction des copies avec certaines modifications prescrites par le professeur, modifications par lesquelles l'élève se trouve mis naturellement sur la voie de l'invention.

Quant aux compositions proprement dites, elles ont pu être classées en trois catégories : — celles qui ont trait à des figures géométriques, — celles qui se rapportent plus ou moins aux modèles copiés, — et enfin les compositions libres.

Le Jury a distingué d'une manière particulière quelques-uns de ces travaux d'invention, dont l'ensemble offre un résultat très-satisfaisant.

Le titulaire, M. Baud, ayant été empêché de remplir ses fonctions pendant les deux derniers mois de l'année scolaire, il a été suppléé par M. Crosnier, entre les mains duquel l'enseignement s'est maintenu à sa hauteur habituelle.

#### DIVISION SUPÉRIEURE.

M. le professeur Perret.

L'objet de ce cours est, comme on le sait, l'étude et la représentation graphique des solides choisis, autant que faire se peut, parmi ceux qui possèdent un élément de beauté ou remplissent une fonction dans le domaine des arts. Les procédés employés sont : la méthode des projections, — la perspective exacte et la perspective conventionnelle, — et surtout le dessin d'après nature.

L'élève, ainsi familiarisé avec l'expression des volumes géométriques par le moyen de la reproduction de leurs principaux linéaments et de leurs arêtes, se trouve préparé à aborder l'étude difficile des volumes plus ou moins indéfinis que présente la nature organique, volumes dans lesquels les lignes cessent d'être aussi évidentes, et se devinent plus qu'elles ne se voient.

La nomination de M. Perret remonte seulement au mois de janvier de cette année; le cours de cette division n'a donc duré en réalité que cinq mois et quelques jours, et le cercle d'étude n'a pu être parcouru en entier. Néanmoins ce court espace de temps a suffi pour faire apprécier les services que M. Perret sera appelé à rendre à l'Ecole.

Ces quelques mois d'étude ont été mis à profit par certains élèves, dont le zèle et l'aptitude ont reçu leur récompense méritée. Il en est malheureusement d'autres qui méconnaissent l'importance d'un enseignement destiné à leur donner la clé de bien des difficultés futures, à élargir leur horizon intellectuel, et à faciliter leur travail d'invention; quelques-uns d'entr'eux apportent à l'étude dont il s'agit un zèle très-insuffisant, sinon une mauvaise volonté déclarée, qui complique d'une manière fâcheuse la tâche ingrate du professeur.

Dans les deux divisions préparatoires auxquelles a trait le présent rapport, les élèves qui auront satisfait aux conditions de sortie de leur classe respective, recevront un bulletin qui leur ouvrira l'accès des classes suivantes.

Les conditions de sortie sont :

- 1° Une discipline satisfaisante pendant l'année scolaire écoulée.

2° Un verdict favorable du Jury relativement au dessin.

3° La preuve, par un examen oral, de certaines connaissances théoriques très-élémentaires, accompagnées de notes complètes.

En cas d'insuccès partiel ou total, le résultat sera notifié aux intéressés par un avis personnel ; si l'insuccès porte sur l'examen théorique seul, l'élève est admis à subir une nouvelle épreuve à la rentrée. — Il y a lieu d'espérer que la plupart de ceux qui ont subi un échec dans cette branche, en dépit de la très-grande tolérance dont on a usé cette année à l'égard des faibles, — il y a lieu d'espérer, disons-nous, que presque tous, sinon tous, auront à cœur de regagner le temps perdu et profiteront de la facilité qui leur est offerte d'éviter le doublement de la classe qu'ils ont déjà suivie.

## ECOLE D'ARCHITECTURE ET D'ORNEMENT.

M. le Professeur H. Silvestre.

Le Jury reconnaît avec satisfaction que les élèves ont exécuté de nombreux et bons dessins dont plusieurs mériteraient une mention spéciale.

C'est la première fois que le professeur a fait exécuter des dessins relevés d'après nature sur croquis cotés, ensuite mis au net à une échelle déterminée.

Ce genre d'étude intéresse l'élève, développe son intelligence et lui fait comprendre d'une manière pratique ce qu'il met sur le papier ; ce n'est plus une simple copie,

plus ou moins bien comprise, c'est une reconstruction raisonnée.

Les élèves, au nombre de 67, ont exécuté dans le 2<sup>e</sup> semestre : 17 dessins de perspective, 58 d'architecture, 396 d'ornement d'après modèle, 14 compositions, 58 dessins de mémoire.

Le total des dessins de l'année est de 1,065.

Le Jury constate en outre des progrès très-sensibles dans la marche de cette division; ces progrès sont certainement dus au professeur, à son enseignement et à la discipline qu'il a rigoureusement fait observer: les travaux des élèves en sont la preuve.

Le Jury termine son rapport en remerciant sincèrement M. Silvestre, professeur qui a dignement succédé à son prédécesseur M. J. Deriaz.

## ECOLE DE MODELAGE.

M. le Professeur Hugues Bovy.

La classe de modelage compte à cette fin d'année scolaire 20 élèves comprenant 19 Genevois et 1 Français, dont le classement par professions donne : 6 peintres, dont 5 sur émail, 1 décorateur pour papiers peints, 7 graveurs, 5 joailliers, 2 bijoutiers.

Leur division en quatre catégories ne se motive pas seulement par leur rang d'ancienneté dans la classe, mais aussi par leurs études antérieures dans les écoles municipales de dessin, études qui leur donnent en général une

supériorité sur les modeleurs de même date dans la classe, mais peu exercés au dessin. — Aussi dans le concours de cette année, voyons-nous tel modeleur d'une année, classé dans la catégorie supérieure, y être couronné pour les qualités de dessin et d'ensemble dans la masse, mais non pour le fini de son travail qui ne possède pas encore cette qualité.

Le jugement du Jury se fait, non pas sur un modelage unique dans chaque catégorie, mais sur l'ensemble des travaux de chaque élève, exécutés dans les derniers six mois, ce qui rend la tâche plus difficile au jury, les élèves n'ayant pas tous passé par les mêmes modèles.

Le Jury a trouvé dans la seconde catégorie, des travaux variés, les uns peu achevés, d'autres finis, en particulier des bustes en ronde bosse très-satisfaisants.

Dans plusieurs catégories le Jury a vu des modelages faits d'après des photographies, parmi lesquels un portrait de dame en bas-relief œuvre difficile et assez bien réussie.

Les élèves de toutes les catégories ont fait alternativement l'ornement et la figure, plusieurs ont exécuté des compositions de vases; les proportions de l'ensemble sont données par le professeur, l'élève les formule et les décore; il les colore aussi et les passe à la cuisson, travail d'autant plus attrayant pour lui que ces œuvres de décoration restent sa propriété.

Les élèves ont aussi modelé d'après la plante naturelle, ce qui est une difficulté, vu qu'elle change de forme en se flétrissant; mais il y a avantage en ce

qu'il faut devenir diligent ; l'élève doit se hâter de prendre les principaux caractères du modèle, et c'est là l'essentiel.

On trouve de très-bons résultats dans tous ces travaux, mais on en désire toujours davantage; on voudrait constater dans un plus grand nombre de ces travaux la connaissance de l'anatomie, si nécessaire pour l'étude de la figure: ne serait-il pas possible que les figuristes en fissent tous ? il est sûr qu'il manque du temps pour tout faire, mais le modelage mérite qu'on lui en consacre aussi, et le dessin peut-être pratiqué le soir dans les cours et classes créés par l'administration municipale, pour les industriels occupés pendant la journée dans leurs ateliers; le jury a vu avec plaisir des peintres sur émail, des joailliers, des bijoutiers, ces derniers pas assez nombreux, étudier le modelage; ils en tireront de bonnes connaissances pour leur profession.

Le Jury dans cet examen a pu apprécier l'intérêt et la bonne direction que M. le Professeur de modelage apporte dans son enseignement; il le voit s'ingénier toujours à trouver de nouveaux modes pour inculquer la science de l'art plastique à ses élèves; nous encourageons donc ces derniers à répondre par leur application à la sollicitude qu'apporte leur professeur dans son enseignement.

Tel est Messieurs l'exposé que le Jury a cru devoir vous soumettre ; il a discuté les récompenses qu'il a décernées, et il espère ne s'être pas trompé dans ses appréciations et son verdict.



## ECOLE DE LA FIGURE.

M. le Professeur Barthélemy Menn.

La classe inférieure de la division de la figure contenant des élèves dont l'ancienneté relative explique en bonne partie la supériorité, il a paru équitable d'affecter quelques-uns des prix à leurs camarades entrés dans l'année. Il a donc fait de ceux-ci un groupe à part, qu'il a jugé de la même manière et sur les mêmes principes, mais pour lequel il a tenu compte de cette différence. Cela lui a paru d'autant plus indiqué que tous indistinctement ont pris part aux concours de fin d'année.

En ce qui concerne ces concours, sa tâche a été particulièrement difficile; non pas qu'elle fût ingrate, mais, au contraire, à cause de l'intérêt et de la variété mêmes que présentaient les dessins soumis à son appréciation.

Le premier de ces concours, destiné à résumer le plus possible les résultats de l'année, consistait en compositions dont les sujets avaient été laissés aux choix des élèves, mais à la construction et à l'exécution desquelles ils devaient appliquer les leçons reçues. Il leur avait été recommandé en outre de se procurer autant que possible sur nature, les détails de ces compositions. Le Jury avait donc à tenir compte d'éléments fort divers ce qui expliquera le nombre d'accessits donné aux concurrents.

Pour le second concours les élèves après avoir copié en classe, chacun sous un aspect différent, les modèles en

plâtre de deux taureaux, devaient encadrer le groupe ainsi donné, d'un paysage de leur invention ; répéter ce dessin, de mémoire, en quatre heures à l'école ; puis enfin le répéter une seconde fois à la maison, et de mémoire également. Ici encore l'invention l'intelligence, la mémoire de chaque concurrent devaient peser dans la balance, et, quoique plus circonscrite, la tâche du Jury n'en restait pas moins encore très-difficile.

Selon l'usage adopté depuis quelques années, les autres prix sont donnés aux élèves qui, sur les travaux exécutés par eux hors de l'école, ont obtenu les moyennes les plus élevées.

On est généralement d'accord que pour que l'enseignement, même le meilleur, produise tous ses fruits, il faut que l'élève se le remémore et se l'assimile au fur et à mesure par des applications répétées et par un travail volontaire et individuel ; mais ce que l'on a trop longtemps paru oublier, c'est que la persévérance dans ces efforts de la volonté, de la mémoire et de la réflexion est peut-être plus nécessaire pour le dessin que pour toute autre chose, et constitue souvent la meilleure part de ce que l'on appelle le talent.

Dans les encouragements qu'avec grande raison l'on a décidé de donner à ces travaux à domicile, il convenait donc de tenir compte non-seulement des résultats plus ou moins heureux, mais aussi de la somme d'efforts présentée. C'est pourquoi dans l'établissement de ces moyennes, votre Jury, en examinant deux fois par an les dessins ainsi fournis, attribue à chaque élève un premier chiffre repré-

sentant cette somme ou la quantité de son travail, puis un second en représentant la réussite ou la qualité. Ces deux chiffres se rapportent à un même maximum et leur combinaison donne la moyenne. Enfin comme confirmation de ce que nous venons d'avancer sur l'utilité de ces exercices nous ajouterons ici que généralement ces deux chiffres ne tardent pas à se rapprocher l'un de l'autre, c'est-à-dire que les élèves qui font le plus sont aussi ceux qui au bout de quelque temps arrivent à faire le mieux.

Ces dessins fort nombreux d'ordinaire (ils sont au nombre de 1,080 cette année) sont répartis en quatre groupes ou catégories différents. La première comprend les dessins de mémoire, soit les répétitions à domicile et de tête des copies, dessins d'après la bosse, ou dessins d'après nature exécutés en classe sous la direction du professeur. La seconde comprend les reconstructions, c'est-à-dire qu'après avoir copié en classe, sous deux aspects différents un modèle vivant l'élève est tenu de retrouver chez lui et sans ce modèle un troisième aspect de celui-ci censé aperçu d'un point de vue différent. La troisième comprend les compositions que le Professeur demande aux élèves soit en leur imposant un programme commun soit en les laissant libres d'en choisir les sujets. Enfin la quatrième est celle des dessins ou croquis d'après nature que chaque élève est invité à faire le plus fréquemment possible et à apporter ensuite à l'Ecole.

Cette année les dessins de mémoire et les compositions ont été de beaucoup les plus nombreux ce qui expliquera pourquoi la plupart des prix ont été affectés à ces deux catégories.

Du reste le champ parcouru est assez vaste pour que l'étude plus approfondie de telle de ses parties soit déjà un programme suffisant pour une seule année, et le peu que nous en avons dit suffira à faire voir qu'ici nous avons à faire à un enseignement essentiellement raisonné, pratique et vivant, en appelant toujours à la bonne volonté et à l'intelligence de l'élève, lui demandant et surtout obtenant de lui l'application fréquente et variée des principes reçus à l'école.

Nous regrettons seulement que l'exposition des dessins de cette classe, étant forcément très-restreinte par les dimensions de la salle, ne puisse donner au public qu'une idée assez incomplète des résultats ainsi obtenus.

Quant à la classe supérieure des élèves de M. Menu, il y a déjà plusieurs années que le Jury n'est plus appelé à lui décerner des prix, et du reste l'inspection des travaux exposés par elle fera suffisamment comprendre que ces récompenses n'y seraient plus de saison. On y verra en effet plusieurs séries d'études peintes, formant comme le sommet auquel doivent acheminer tous les degrés inférieurs de l'Ecole, et qui à ce point de vue ne peuvent qu'intéresser vivement tous ceux qui de près ou de loin suivent la marche de celle-ci. Mais l'attention de tous ceux qui comprennent les difficultés et la vraie signification du dessin se portera aussi, nous n'en doutons pas, sur une série de tracés, d'aspect moins séduisant peut-être, mais éminemment intéressants par leur but. Nous voulons parler de constructions où la géométrie descriptive est appliquée à l'établissement perspectif raisonné des mesures et des mouvements

de la figure humaine ; ce qui complète on ne peut plus dignement la série des études parcourue dans l'école.

Ces tracés ont été exécutés le soir, en dehors des heures scolaires et sans aucun préjudice de celles-ci ; et, en se chargeant volontairement d'un pareil surcroît de travail, le professeur et son entourage ont donné une nouvelle preuve d'un dévouement, auquel, en terminant ce rapport, il nous serait impossible de ne pas rendre sincèrement hommage.

---

### **Ecole spéciale d'Art appliqué à l'Industrie.**

MM. les Professeurs : Benoît-Muzy et H. Silvestre.

*Histoire des styles* : M. H. Hammann.

Les travaux de l'année scolaire qui vient de se terminer se répartissent en cinq études, savoir : dans le premier semestre, l'étude du style romain et celle d'après la plante ; dans le second semestre, une étude libre d'après des modèles d'ornement, l'étude du style bysantin et celle d'après la plante ; chacune de ces études a été suivie d'une composition.

Pour les styles, M. Hammann a apporté comme précédemment le précieux concours de ses connaissances variées et approfondies ; il a, par des leçons orales, et une exhibition de modèles-types heureusement choisis, fait comprendre d'une manière claire ce qui caractérisait chaque

style en question ; la Commission exprime ici combien elle apprécie et combien elle sent les services que rend à l'Ecole ce professeur auxiliaire.

L'ensemble des travaux de cette année offre une supériorité sensible sur les années précédentes ; nous devons en féliciter MM. les professeurs et les élèves, et parmi ces derniers, particulièrement le groupe des demoiselles, qui contribue pour sa bonne part au mérite de cette exposition, nous pensons toutefois que ce résultat est dû en partie au fait que les admissions ont été plus discutées ; en effet le nombre des candidats augmentant chaque jour, la Commission a dû se montrer plus exigeante ; elle devra l'être toujours davantage. Dans l'intérêt de l'Ecole et du but qu'elle a à atteindre il est nécessaire que les élèves y arrivent instruits et bien préparés, c'est-à-dire qu'ils aient passé dans les différents degrés de nos écoles préparatoires ; lorsque cette marche sera suivie d'une manière régulière, lorsqu'elle aura pénétré dans nos habitudes, les productions de l'Ecole spéciale deviendront encore supérieures en mérite et en quantité.

Un désir que MM. les professeurs et la Commission expriment, c'est celui de voir les élèves fréquenter plus longt mps l'Ecole ; on aimerait y voir un plus grand nombre de jeunes ouvriers. Il est peut-être bon de rappeler que c'est surtout à l'intention de ces derniers que l'Ecole a été instituée ; c'est ce qui explique pourquoi les heures d'ouverture sont autres que celles du travail : il a été ainsi fait pour faciliter la continuation des études de dessin, sans nuire aux intérêts pécuniaires.

Si cette intention était comprise par les intéressés, ils recueilleraient largement le prix de leurs peines ; leur travail serait empreint de plus d'originalité, et l'industrie bénéficierait ainsi de leur développement artistique.

La collection des modèles et publications de style et autres s'est passablement augmentée cette année ; elle réclame un catalogue destiné à la faire connaître. Mieux connue elle rendra des services toujours plus nombreux. Nous saisissons cette occasion pour remercier vivement le Conseil Administratif et son délégué près de nous, pour la bonne volonté et l'obligeance avec laquelle ils ont bien voulu agréer nos préavis touchant ces acquisitions.

Nous avons appris avec plaisir que la Société des ouvriers graveurs, a, cette année, manifesté l'intérêt qu'elle continue à porter à l'Ecole, par un prix destiné à l'apprenti graveur de boîtes qui a fait le plus de progrès, cette année, dans le degré inférieur ; nous enregistrons ce fait avec remerciements, et nous pensons que Conseils et Commissions doivent être heureux de se sentir appuyés par l'initiative privée, dans les institutions dépendant de leur direction.

Nous terminerons par une indiscrétion. Ayant dans les différentes visites que nous avons faites, observé la tranquillité parfaite qui régnait à l'Ecole, quoiqu'elle comptât de 35 à 40 élèves, nous en faisons dernièrement la remarque à MM. les professeurs ; ils nous répondirent que c'était naturel, leurs élèves comprenant les services qu'on leur rendait, seraient sans doute fâchés de causer aucun trouble et de donner de l'ennui à leurs maîtres ; en un mot on

voyait très-bien qu'ils se montraient reconnaissants. Aussi, ajoutaient-ils, malgré l'excessive fatigue que nous procure parfois l'enseignement, nous pouvons dire que nous éprouvons de grandes jouissances au milieu de ces jeunes gens. Il nous était impossible de terminer ce rapport sans féliciter et remercier nos bons et zélés professeurs; nous avons risqué cette communication comme étant le meilleur moyen de faire leur éloge, et de faire comprendre en même temps comment, sachant s'attirer la sympathie de leurs élèves, ils obtenaient de cette façon discipline et progrès.

Et vous, chers amis et élèves de l'Ecole spéciale, nous ne vous quitterons pas sans vous adresser aussi nos remerciements; conservez ces sentiments de reconnaissance pour vos professeurs; transmettez-les à ceux qui vous suivront, en sorte que la cérémonie qui nous réunit aujourd'hui, soit toujours davantage une fête de ce qui est bien et de ce qui est beau.





## COMMISSIONS, JURYS ET PROFESSEURS.

### **Ecole d'Horlogerie.**

*Commissaires délégués du Conseil Administratif.*

- MM.** Rivoire, Président de la Commission.  
Rehfous, Vice-Président de la Commission.

*Commission nommée le 18 juillet 1874.*

Rambal, Joseph,  
Haim, Jean-Courad.  
Grandjean, Jean-Baptiste.  
Redard, Albert.  
Piguet, Fritz,  
Pautex, Antoine.  
Ekegrén, Robert.  
Huguenin-Savoie.  
Golay, Eugène.

*Directeur.*

**M.** Enzmann.

*Professeurs.*

**MM.** Borel, *échappement.*  
Boiteux, *finissage.*

- MM.** Martin, Louis, *finissage*.  
Verdan, *caдрature*.  
Lecoultre, *blanc*.  
Senglet, *blanc*.  
Lecoultre-Meylan, *blanc*.  
Audemars, Paul, *blanc*.

COURS THÉORIQUE.

- MM.** Soret, Louis, *physique*.  
Gautier, Adolphe, *mécanique*.  
Rilliet, Albert, *chimie*.  
Le Grand Roy, Eugène, *mathématiques, astronomie*.  
Leemann, Erwin, *dessin*.  
Séné, Louis, *arithmétique, tenue de livres*.  
Ferderer, Charles, *français*.

*Jury.*

- MM.** Haas-Privat.  
Champod, Louis.  
Bornand, Louis.  
Chevalier, Louis.  
Piguet-Marmet, Henri.  
Wiblé, Philippe.  
Moré, John.  
Pascalis, Charles.  
Guyot.  
Monard, Jules.

MM. Leschaud, Marc.  
Zentler, Paul.  
Favre, Alexis.  
Rossier, Louis.  
Huguenin, John.  
Le Grand Roy, J.-W.

**Ecole des Beaux-Arts.**

*Commissaire délégué du Conseil Administratif.*

M. Bourdillon, Président des Commissions.

**ECOLE SPÉCIALE D'ART APPLIQUÉ A  
L'INDUSTRIE.**

*Commission nommée le 15 juillet 1874.*

MM. Chomel, Francis.  
Rambal, Laurent.  
Ramser.  
Bonnet, John,  
Junod, Henri.  
Simonet.  
Furet.  
Mertens.  
Plojoux.

*Professeurs.*

MM. Benoît-Muzy, John.

MM. Silvestre, Henri.

*Histoire des styles* : M. Hammann, Hermann.

*Jury.*

MM. Hammann, H.

Calame, Arthur.

Fleuret.

Ettinger.

Ravel.

Mayor, Elysée.

Dupont, Justin.

ÉCOLES DE DESSIN.

*Commission nommée le 15 juillet 1874.*

MM. Van Muyden.

Gautier, Adolphe.

Darier, Charles.

Decrue, Paul.

Junod, Henri.

JURYS ET PROFESSEURS.

ÉCOLE DE LA FIGURE.

Délégué de la Commission : M. Van Muyden.

Professeur : M. Barthélemy Menn.

*Jury.*

MM. Furet.  
Gaud.  
Beaumont, Gustave.  
Crosnier.

ÉCOLE DES DEMOISELLES.

Délégué de la Commission : M. Adolphe Gautier.  
Professeurs : M. et M<sup>me</sup> Gillet.

*Jury.*

MM. Bourcart.  
Durand.  
Chomel, Jean.  
Rubio.  
Kuhne.

ÉCOLE DE MODELAGE.

Délégué de la Commission : M. Paul Decrue.  
Professeur : M. Hugues Bovy.

*Jury.*

MM. Dufaux fils.  
Menn, Charles.  
Plojoux.

ÉCOLE D'ARCHITECTURE ET D'ORNEMENT.

Délégué de la Commission : M. Ch. Darier.

Professeur : M. Henri Silvestre.

*Jury.*

**MM.** Gampert.

Dérianz.

Solbrig.

Leemann.

ÉCOLE PRÉPARATOIRE.

Délégué de la Commission : M. Henri Junod.

Professeurs : MM. Perret et Baud-Bovy.

*Jury.*

**MM.** Gouy.

Reverdin.

Gozé.

Poggi.



PRIX DE CONCOURS DE 1875.

---

**ECOLE DES DEMOISELLES.**

ECOLE DES DEMOISELLES.

PROFESSEURS M. ET M<sup>me</sup> GILLET.

1<sup>re</sup> CLASSE.

*Dessin d'après le modèle (Ornement).*

Prix,	M <sup>lles</sup> Louise Millenet.
Accessit,	Alice Jérôme,
id.	Jeanne Henry.
id.	Mary Golay.

*Dessin de mémoire.*

Prix,	M <sup>lles</sup> Marie Excoffier.
Accessit,	Louise Millenet.
id.	Sophie David.

*Composition.*

Prix,	M <sup>lles</sup> Jeanne Plan.
Accessit,	Louise Millenet.
id.	Clotilde Roch.
id.	Mary Golay.

2<sup>me</sup> CLASSE.

*Dessin d'après le modèle (Vase en terre cuite).*

Prix,	M <sup>lles</sup> Eugénie Morhardt.
Accessit,	Sophie Monnier.
id.	Laure Weber.

*Dessin de mémoire.*

Prix,	M <sup>lles</sup> Eugénie Morhardt.
Accessit,	Jeanne Giron.
id.	Laure Weber.

*Etude d'après nature.*

Prix,	M <sup>lles</sup> Eugénie Morhardt.
id.	Lina Colin.
id.	Jeanne Dépraz.

3<sup>me</sup> CLASSE.

*Dessin d'après le modèle (Feuille en plâtre).*

Prix,	M <sup>lles</sup> Eugénie Morhardt.
-------	-------------------------------------



Accessit,	Jeanne Giron.
id.	Laure Weber.
id.	Louise Charlier.
id.	Jeanne Tognetti.

*Dessin de mémoire.*

Prix,	M <sup>lles</sup> Jeanne Tognetti.
Accessit,	Eugénie Morhardt.
id.	Laure Weber.

*Etude d'après nature.*

Prix,	M <sup>lles</sup> Aline Vaudaux.
id.	Lina-Maria Hoff.
id.	Jeanne Burillon.
Accessit,	Louise Charlier.
Mention honorable,	Jeanne Tognetti.
id.	Sophie Bourguignon.

4<sup>me</sup> CLASSE.

*Dessin d'après le modèle (Bas-relief de Shiberti).*

Prix,	M <sup>lles</sup> Joséphine Bonnet.
id.	Caroline Frémiot.
Accessit,	Lina Müller.
id.	Marie Rochat.

## ÉCOLE PRÉPARATOIRE.

### Division inférieure.

CLASSE DE M. LE PROFESSEUR BAUD.

#### *Dessins. Copies.*

1 <sup>er</sup> prix,	Proessel, Marc.
id.	Deytard, Louis.
2 <sup>e</sup> prix,	Fontaine, Michel.
id.	Schenck, Henri.
Accessit,	Blondin, Philibert.
id.	Viquerat, Edouard.
Mention,	Keller, Jules.
id.	Quiblier, Maxime.

#### *Dessins de mémoire.*

1 <sup>er</sup> prix,	Proessel, Marc.
2 <sup>e</sup> prix,	Deytard, Louis.
Accessit,	Fontaine, Michel.
id.	Schenck, Henri.
id.	Viquerat, Edouard.
Mention,	Juget, François.
id.	Keller, Jules.

*Composition.*

1 <sup>er</sup> prix,	Proessel, Marc.
2 <sup>e</sup> prix,	Schenck, Henri.
3 <sup>e</sup> prix,	Saugy, Paul.
Accessit,	Deytard, Louis.
id.	Bovy, Georges.
id.	Dunand, Louis.
id.	Jacquet, Marc.
Mention,	Rebsamen, Victor.
id.	Senglet, Marc.
id.	Fontaine, Michel.
id.	Lienhardt, Adolphe.

*Théorie.*

1 <sup>er</sup> prix,	Bovy, Georges.
2 <sup>e</sup> prix,	Proessel, Marc.
3 <sup>e</sup> prix,	Schenck, Henri.
Accessit,	Dunand, Louis.
id.	Saugy, Paul.
Mention,	Blondin, Philibert.
id.	Leuba, Eugène.
id.	Keller, Jules.

*Bonne conduite.*

Prix,	Proessel, Marc.
Accessit,	Bovy, Georges.

**Division supérieure.**

CLASSE DE M. LE PROFESSEUR PERRET.

*Dessin.*

1 <sup>er</sup> prix,	Puthon, Joseph.
2 <sup>e</sup> prix,	Junod, Jules.
id.	Lassieur, Eugène.
Accessit,	Perret-Gentil, Eugène.

*Géométrie.*

1 <sup>er</sup> prix,	Junod, Jules.
1 <sup>re</sup> mention,	Puthon, Joseph.
2 <sup>e</sup> mention,	Sonnex, Raoul.

*Bonne conduite.*

1 <sup>er</sup> prix,	Junod, Jules.
2 <sup>e</sup> prix,	Lassieur, Eugène.
3 <sup>e</sup> prix,	Puthon, Joseph.

---

## ECOLE D'ARCHITECTURE ET D'ORNEMENT.

M. LE PROFESSEUR H. SYLVESTRE

### PERSPECTIVE.

1 <sup>er</sup> prix,	Metton, Edouard.
2 <sup>e</sup> prix,	Benoît, John.

### ARCHITECTURE.

1 <sup>er</sup> prix,	Grandpierre, Etienne.
2 <sup>e</sup> prix,	Montfort, Lucien.
3 <sup>e</sup> prix,	Olivet, Emile,
1 <sup>re</sup> mention,	Raisin, Alexandre.
2 <sup>e</sup> id.	Mégevand, John.

### ORNEMENT.

#### *Dessins. Copies.*

1 <sup>er</sup> prix,	Grandpierre, Etienne.
2 <sup>e</sup> prix,	Lemaître, Amédée.
3 <sup>e</sup> prix,	Rigacci, Emile.
id.	Pileur, Lucien.
1 <sup>re</sup> mention,	Dezeri, Jacques.
2 <sup>e</sup> id.	Cruz, Henry.

*Dessins de mémoire et composition.*

Prix,	Grandpierre, Etienne.
Mention,	Lemaître, Amédée.

**ÉCOLE DE LA FIGURE.**

M. LE PROFESSEUR BY. MENN.

**CLASSE INFÉRIEURE.**

**Prix de concours.**

*A. — Concours général de composition (sans programme).*

Prix,	Mentha, Edouard.
Accessit,	Viollier, Auguste.
id.	Metton, Edouard.
id.	Bacquias, Jules.
id.	Narjoud, Louis.
Mention,	Mauris, François.
id.	Burillon, Ulysse.

*B. — Composition d'un paysage pour deux tableaux copiés sur moulage, et concours qui le reproduit de mémoire en quatre heures à l'Ecole.*

Elèves de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> année.

Prix,	Viollier, Auguste.
-------	--------------------

Accessit,	Lamunière, Antoine.
Mention,	Mauris, François.
id.	Mentha, Edouard.
id.	Metton, Edouard.

Elèves de 1<sup>re</sup> année.

Prix,	Vigneron, Louis.
Mention,	Kauffmann, Georges.
id.	Marlier, Samuel.

**Prix résultant des moyennes de l'année pour  
travaux à domicile.**

I. — DESSINS DE MÉMOIRE.

Elèves de 2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année.

1 <sup>er</sup> prix,	Mauris, François.
2 <sup>e</sup> prix,	Metton, Edouard.
id.	Lehmann, Gustave.
Accessit,	Burillon, Ulysse.
Mention,	Mentha, Edouard.
id.	Narjoud, Louis.

Elèves de 1<sup>re</sup> année.

Prix,	Vigneron, Louis.
Mention,	Monachon, John.
id.	Chevalier, Emile.
id.	Nicolas, François.

II. — RECONSTRUCTIONS.

Mention,	Mentha, Edouard.
id.	Mauris, François.
id.	Narjoud, Louis.
id.	Viollier, Auguste.
id.	Metton, Edouard.

III. — COMPOSITIONS.

A. — *Compositions sur programme.*

Prix,	Baud, Edmond.
Mention,	Viollier, Auguste.
id.	Metton, Edouard.
id.	Mauris, François.

B. — *Compositions libres.*

Elèves de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année.

Prix,	Dunki, Louis.
Accessit,	Mentha, Edouard.
Mention,	Baud, Edmond.
id.	Narjoud, Louis.

Elèves de 1<sup>re</sup> année.

1 <sup>er</sup> prix,	Chevalier, Emile.
2 <sup>e</sup> prix,	Vignerou, Louis.
Mention,	Marlier, Samuel.
id.	Monachon, John.



**IV. — DESSINS D'APRÈS NATURE.**

Prix,	Metton, Edouard.
Mention,	Mentha, Edouard.
id.	Baud, Edmond.
id.	Lehmann, Gustave.

---

**ECOLE DE MODELAGE.**

M. LE PROFESSEUR HUGUES BOVY.

1<sup>re</sup> division.

2 <sup>e</sup> prix,	Viollier, Auguste.
Mention,	Manlaz, John.

2<sup>e</sup> division.

1 <sup>er</sup> Prix,	Benoît, Jean.
id.	Marlier, Samuel.
id.	Ducommun, Louis.
Mention,	Vaudaux, Louis.
id.	Mermillod, Gaspard.
id.	Magnin, Louis.
Mention pour travaux et bonne conduite,	Duperrut, Louis.

3<sup>e</sup> division.

1 <sup>er</sup> prix,	Lemaître, Amédée.
2 <sup>e</sup> prix,	Vignerou, Louis.
Mention,	Charrot.
Mention pour travaux et bonne conduite,	Heinzelmann, Adolphe.

4<sup>e</sup> division.

Accessit,	Chapel, Georges.
id.	Keller, Jean.

---

**ECOLE SPÉCIALE D'ART APPLIQUÉ  
A L'INDUSTRIE.**

PROFESSEURS : M. BENOIT-MUZY.  
M. H. SILVESTRE.

*Histoire des styles* : M. H. HAMMANN.

DEMOISELLES.

1 <sup>er</sup> prix.	M <sup>lles</sup> Caroline Benoît.
id.	Louisa Chappuis
2 <sup>e</sup> prix,	Marie Rochat.
id.	Jeanne Burillon.
Mention,	Marguerite Blanche.
Mention particulière,	M. Mermier.

JEUNES GENS.

1<sup>er</sup> degré.

1 <sup>er</sup> prix,	Ravoire, Merille.
id.	Grandpierre, John.
id.	Burillon, Ulysse.
2 <sup>e</sup> prix,	Vigneron, Louis.
id.	Benoît, John.
Mention,	Ducommun, Louis.
id.	Bonifas, Charles.
id.	Regard, Joseph.
id.	Carrel, Justin.

2<sup>e</sup> degré.

1 <sup>er</sup> prix,	Reissert, Henri.
2 <sup>e</sup> prix,	Rigassi, Emile.
id.	Monachon, John.
Mention,	Demillac, Georges.
id.	Bourguignon, John.
id.	Suet, Armand.
id.	Junod, Jules.
id.	Perret-Gentil, Eugène.

---

## ECOLE D'HORLOGERIE.

### 1. *Echappements.*

1 <sup>er</sup> prix,	Ekegrén, Daniel.
id.	Guibentif, Henri,
2 <sup>e</sup> prix,	Thury, Paul.

### *Assortiments pour échappement.*

Mention honorable,	Pourrat, Joseph.
id.	Hedmann, Charles.
Mention d'encouragement,	Avel, Pierre.
id.	Leukart, Jean.

### 2. *Finissages.*

2 <sup>e</sup> prix,	Brandt, Charles.
id.	Gallatin, Ulysse.
Accessit,	James, Emile.

### 3. *Cadratures.*

1 <sup>er</sup> prix,	Beck, François.
2 <sup>e</sup> prix,	Golay, Jules.
id.	Doin, Jules.
Accessit,	Margot, Gaspard.

4. *Remontoirs.*

2 <sup>e</sup> prix,	Dubois, Jules-Ernest.
id.	Ramel, Frédéric.
Accessits,	Gonthier, Auguste-Elie.
id.	Gallay, Henri-Louis.
id.	Keller, Charles-Arthur.

5. *Barillets.*

1 <sup>er</sup> prix,	Borel, Antoine.
2 <sup>e</sup> prix,	Taroni, Charles-Louis.
id.	Dubois, Auguste-George.
id.	Girod, François-Ernest.
id.	Frantschy, Emile.
Accessit,	Reissle, John-Edouard.

6. *Cages.*

1 <sup>er</sup> prix,	Grumel, Gaspard-Auguste.
id.	Barraud, Charles-Henri.
2 <sup>e</sup> prix,	Zingg, Jean-Jacques.
id.	Chappuis, John-François-Ant.
id.	Cordin, Louis-François-Antoine.
Accessit,	Ronget, Henri.

PRIX DE MÉRITE.

Exemptions,	Thury, Paul.
id.	Brandt, Charles.

<b>Exemptions,</b>	<b>Keller, Charles-Arthur.</b>
<b>id.</b>	Borel, Antoine.
<b>Prix,</b>	Ekegrén, Daniel.
<b>id.</b>	Gallatin, Ulysse.
<b>id.</b>	James, Emile.
<b>id.</b>	Frautschy, Emile.
<b>id.</b>	Brassler, Henri.
<b>Mentions honorables,</b>	Margot, Gaspard.
<b>id.</b>	Guibentif, Henri.
<b>id.</b>	Dubois, Auguste-George.
<b>id.</b>	Barraud, Charles-Henri.
<b>id.</b>	Taroni, Charles-Louis.
<b>id.</b>	Zingg, Jean-Jacques.
<b>id.</b>	Retor, Henri.









